



Quel est l'impact des ressources naturelles de la Russie sur son Économie et quelles sont donc les implications pour les autres pays?

Par
Dusan Damnjanovic

Sciences de la gestion
(Affaires Internationales)

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de
maîtrise ès sciences (M.SC.)*

Avril 2015

Résumé

L'économie russe est en pleine croissance depuis 15 ans, son PIB est passé de 195.9 Mds \$ en 1999 à 2096.8 Mds \$ en 2014¹.

Durant cette période, les prix des matières premières, dont la Russie est largement pourvue (gaz, pétrole, palladium, or), ont augmenté de manière conséquente². Ce modèle de croissance basé sur l'exploitation de matières premières est actuellement remis en cause en Russie.

En effet, la chute de la valeur du rouble causée par la chute du cours du pétrole³ met en avant la dépendance de l'économie russe envers ses matières premières. Cependant, très peu d'études réussissent à quantifier cette dépendance.

Mon but est donc de mettre en exergue la dépendance de la Russie envers ses ressources naturelles. Cela permettra une meilleure compréhension de l'économie russe et de ses difficultés et donc des solutions à apporter afin de les surmonter. Qui plus est, ma méthode pourra être appliquée d'une manière plus générale afin que soit démontré la dépendance d'un autre pays envers ses ressources naturelles.

Dans cette perspective, je me servirai dans un premier temps des récents rapports des principales organisations mondiales (OECD, BERD, Banque Mondiale) ainsi que du principal groupe de discussion économique russe pour décrire la situation de l'économie russe.

Dans un deuxième temps, je montrerai l'impact économique des matières premières russes sur leur économie en faisant appel à deux grandes théories économiques. Tout d'abord, la Staples thesis de Harold Innis et W.A Mackintosh qui met en avant les effets bénéfiques des matières

¹ Banque Mondiale(2014) [base de données en ligne] <<http://donnees.banquemondiale.org/pays/federation-de-russie>>

² BP Statistical Review of World Energy June 2014 [base de données en ligne] <<http://www.bp.com/content/dam/bp/pdf/Energy-economics/statistical-review-2014/BP-statistical-review-of-world-energy-2014-full-report.pdf>>

³ Rabah Arezki et Olivier Blanchard(2014). *Sept questions sur la chute récente des cours du pétrole* [en ligne]. <http://am-rieu.name/IMG/pdf/sept_questions_sur_la_chute_recente_des_cours_du_petrole_12-14.pdf>

premières sur l'économie, et aussi le syndrome hollandais de W. Max Corden et J. Peter Neary. Je comparerai également à l'aide de corrélations l'évolution des matières premières et ceux des principaux indicateurs économiques russes.

Ensuite, j'établirai à l'aide de divers ouvrages écrits sur la diplomatie russe que le centre de cette dernière est l'exploitation des ressources naturelles, ce qui permettra de démontrer l'impact de celles-ci sur la diplomatie russe.

Enfin, j'effectuerai des corrélations entre les indicateurs économiques principaux et les principaux indicateurs de qualité de vie pour souligner leurs implications dans la qualité de vie sociale russe.

En conclusion, je confirmerai que l'impact des matières premières sur la Russie est déterminant de concert sur un plan économique, diplomatique et social . Notre projet pourra donc être mis en application pour mesurer l'incidence des ressources naturelles sur les économies de pays tels que le Canada, la Norvège, le Qatar, le Nigéria et le Venezuela.

Mots-clés: Staples theory, malaise hollandais, capacité d'absorption, pipelines et ressources naturelles.

Remerciements

Ce mémoire marque le point final de ma vie étudiante qui fut très enrichissante. Au cours de cette dernière, j'ai eu l'occasion de vivre à Toronto, à Moscou et à Montréal ce qui m'a permis de m'ouvrir sur de multiples horizons culturels.

Beaucoup de personnes que j'ai rencontrées au cours de cette partie de ma vie m'ont donné l'opportunité de parvenir à ce but.

Je tiens à remercier mon professeur de Commerce International M. Pierre Bournat, dont j'ai suivi les cours à l'ESSEC BBA et qui m'a transmis son inclination pour l'étranger de par ses nombreuses aventures qu'il nous racontait.

Mes remerciements vont également à M. Philippe Maurel grâce à qui j'ai eu l'occasion de découvrir le négoce international de matières plastiques.

Je souhaite bien sûr remercier mes parents, Dragisa et Florence, qui m'ont toujours épaulé lors de mes différents défis et sans qui, je n'en serai pas là.

En dernier lieu, je tiens à remercier Madame Ekaterina Turkina pour m'avoir guidé tout au long de ce mémoire, m'avoir accordé toute sa confiance et avoir été aussi disponible. J'ai été très privilégié de pouvoir bénéficier d'une aide aussi précieuse.

Table des matières

Résumé	2
Remerciements	4
Table des matières	5
Introduction	9
1. Présentation de l'économie russe	12
2. Revue de la littérature	25
2.1 <u>l'impact économique des ressources naturelles sur la Russie</u>	25
2.1.1 <i>Introduction</i>	25
2.1.2 <i>Les facteurs pouvant freiner le développement</i>	26
2.1.3 <i>Investir ou épargner?</i>	27
2.1.4 <i>Gestion publique ou privée?</i>	28
2.1.5 <i>Où investir?</i>	29
2.1.6 <i>Quel est le taux optimal d'extraction?</i>	30
2.1.7 <i>La capacité d'absorption</i>	32
2.1.8 <i>Surévaluation de la monnaie</i>	33
2.1.9 <i>Les politiques des pays extracteurs</i>	34

2.1.10	<i>théorie des ressources naturelles non renouvelables</i>	37
2.1.11	<i>Avoir des ressources naturelles, un privilège?</i>	38
2.2	<u>L'impact social des ressources naturelles en Russie</u>	40
2.2.1	<i>Description de cet impact</i>	40
2.3	<u>L'impact des ressources naturelles sur la diplomatie russe</u>	44
2.3.1	<i>Géopolitique de l'énergie: les ressources naturelles et leurs effets sur la diplomatie.</i>	44
3.	Hypothèses	47
4.	L'impact économique des ressources naturelles sur la Russie	50
4.1	<u>Quantification de cet impact</u>	50
4.1.1	<i>Choix des variables et des données</i>	50
4.1.2	<i>Données⁴ et Résultats</i>	52
4.1.3	<i>Observation des résultats</i>	54
4.2	<u>Qualification de cet impact</u>	55
5.	L'impact social des ressources naturelles en Russie	64
5.1	<u>Quantification de cet impact</u>	64
5.1.1	<i>Choix des variables et des données</i>	64

⁴Sources:

1 Banque Mondiale(2014) [base de données en ligne] <<http://donnees.banquemondiale.org/pays/federation-de-russie>>

2- BP Statistical Review of World Energy June 2014 [base de données en ligne]

<<http://www.bp.com/content/dam/bp/pdf/Energy-economics/statistical-review-2014/BP-statistical-review-of-world-energy-2014-full-report.pdf>>

3- FMI(2014) [base de données en ligne] <<http://www.imf.org/external/data.htm>>

4- OMC(2014) [base de données en ligne] <https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/data_pub_f.htm>

5.1.2	<i>Données⁵ et résultats</i>	66
5.1.3	<i>Observation des résultats</i>	68
5.2	<u>Qualification de cet impact</u>	69
5.2.1	<i>Système de santé en Russie</i>	72
5.2.2	<i>Éducation en Russie</i>	73
5.2.3	<i>La Corruption et la fraude fiscale</i>	75
6.	L'impact des ressources naturelles sur la diplomatie russe	77
6.1	<u>L'Europe</u>	77
6.1.1	<i>L'Ukraine</i>	80
6.1.2	<i>L'Union Européenne(UE)</i>	82
6.1.3	<i>Le reste de l'Europe</i>	83
6.2	<u>L'Asie</u>	83
6.2.1	<i>La Chine</i>	85
6.2.2	<i>Le Japon</i>	85
6.2.3	<i>La Corée du Nord</i>	86
6.2.4	<i>L'Iran</i>	86

⁵ Sources:

1- Banque Mondiale(2014) [base de données en ligne] <<http://donnees.banquemondiale.org/pays/federation-de-russie>>

2- BP Statistical Review of World Energy June 2014 [base de données en ligne]

<<http://www.bp.com/content/dam/bp/pdf/Energy-economics/statistical-review-2014/BP-statistical-review-of-world-energy-2014-full-report.pdf>>

3-FMI(2014) [base de données en ligne] <<http://www.imf.org/external/data.htm>>

4-OMC(2014) [base de données en ligne] <https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/data_pub_f.htm>

6.2.5 <i>l'Inde</i>	87
6.3 <u><i>l'Afrique</i></u>	88
6.3.1 <i>l'Afrique du Nord</i>	88
6.3.2 <i>Afrique subsaharienne</i>	89
6.4 <u><i>Le reste du monde</i></u>	90
6.4.1 <i>l'Arctique</i>	90
6.4.2 <i>l'Amérique latine</i>	91
6.4.3 <i>Cuba et le Venezuela</i>	92
6.4.4 <i>Reste de l'Amérique Latine</i>	92
<i>Conclusion</i>	93
7. Quantification de l'impact économique et social des ressources naturelles pour d'autres pays	97
8. Conclusion	104
8.1 <i>Conclusion générale</i>	104
8.2 <i>Apports, limites et extensions de recherches</i>	107
Annexes	110
- Liste des cartes	110
- Bibliographie	127

Introduction

Notre étude a pour but de montrer l'impact des ressources naturelles sur une économie d'un point de vue économique, social et diplomatique. La Russie est un exemple idéal car elle dispose d'un nombre important de ressources, elle a connu des crises sociales dans les années 1990, et est un acteur majeur de la diplomatie mondiale à travers la crise ukrainienne, la crise syrienne et le nucléaire iranien. De plus, l'actualité nous a poussé vers ce sujet riche en information.

Notre sujet a pour socle l'économie russe, nous nous devons donc de la présenter avant de commencer à commenter les impacts des ressources naturelles sur cette dernière.

L'économie de la Russie est la huitième plus grande économie du monde en terme de PIB(\$ US courants)⁶. L'économie russe est aujourd'hui considérée comme développée par la Banque mondiale⁷. Or celle-ci est liée aux ressources naturelles que l'on trouve dispersées partout en Russie. Les hydrocarbures sont principalement situés en Sibérie Occidentale alors que les bassins houillers se trouvent en Sibérie Orientale (carte 1).

D'où ma problématique: Quel est l'impact des ressources naturelles de la Russie sur son économie? Dans l'économie russe, j'inclus non seulement le secteur économique mais également le secteur politique et le secteur social.

Ma recherche est novatrice puisqu'elle étudie l'économie russe sous les trois angles que sont l'économie, la diplomatie et le social. Ces trois angles permettent d'étudier l'économie dans ces différents aspects et donc de gagner en pertinence lorsque l'on évoquera nos recommandations sur les mesures à adopter.

⁶Banque Mondiale(2014) [base de données en ligne] <<http://donnees.banquemondiale.org/pays/federation-de-russie>>

⁷ The World Bank in the Russian Federation(2014).Russia economic report n32 September 2014, *Policy Uncertainty Clouds Medium-Term Prospects*. [en ligne] <<http://issuu.com/world.bank.europe.central.asia/docs/rer32-eng>>

Les recherches antérieures pointent du doigt la dépendance de l'économie russe envers le pétrole (Andreas Benedictow, Daniel Fjærtoft et Ole Løfsnæs, 2010⁸), les secteurs pétroliers et gaziers (Matteo Verda, 2012⁹) mais rarement en prenant en compte l'ensemble des matières premières russes.

Notre étude couvrira donc une plus grande partie des matières premières que les précédentes analyses de l'économie russe. De plus, nous quantifierons cette dépendance à l'aide de corrélations entre les principales ressources naturelles de la Russie et ses principaux indicateurs économiques afin de parvenir à un chiffrage précis de cette dépendance.

Ensuite, nous nous inspirerons de la Staples thesis d'Harold Innis et de W.A Mackintosh et du syndrome hollandais de W. Max Corden et de J. Peter Neary afin de déterminer les effets bénéfiques et néfastes des ressources naturelles sur leur économie. Cette approche répondra ainsi à notre première hypothèse affirmant que les matières premières sont bénéfiques pour l'économie russe.

Sur le plan social, les études mettent en avant les réformes du système de santé en Russie (R.A Lewandoski, 2011¹⁰), de son système d'éducation (Galina Victorovna Morozova, Tatyana Igorevna Nikitina, Aleksey et Aleksandrovich Nikitin, 2014¹¹) et les effets de l'alcool sur la mortalité (David Zaridze*, Sarah Lewington*, Alexander Boroda*, Ghislaine Scélo, Rostislav Karpov, Alexander Lazarev, Irina Konobeevskaya, Vladimir Igitov, Tatiyana Terechova, Paolo Boff Etta, Paul Sherliker, Xiangling Kong, Gary Whitlock†, Jillian Boreham, Paul Brennan et Richard Peto¹²). Ma finalité est de quantifier l'impact des matières premières sur la qualité de

⁸ Benedictow, Andreas, Daniel Fjærtoft et Ole Løfsnæs (2010). Discussion Papers No. 617, Statistics Norway, Research Department, *Oil dependency of the Russian economy: an econometric analysis*. [en ligne] <<http://www.ssb.no/a/publikasjoner/pdf/DP/dp617.pdf>>

⁹Verda, Matteo(2012). *Russian Oil and Gas Sector: Political and Economic Prospects* [en ligne], ISPI. <http://www.ispionline.it/it/documents/Analysis_147_2012.pdf>

¹⁰Lewandowski, R. A. (2011), *Will Russia cope with healthcare reform?*. International Journal of Clinical Practice, 65: 391–393. [en ligne] < <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1742-1241.2010.02627.x/abstract;jsessionid=AEE6A69BD3A25349C602DE5670E27B7E.f02t04>>

¹¹ Morozova, Galina Victorovna , Tatyana Igorevna Nikitina et Aleksey Aleksandrovich Nikitin(2014) *Modernization of education in Russia: basic results*. [en ligne] <http://www.lifesciencesite.com/ljsj/life1112s/201_26700life1112s14_925_928.pdf>

¹² Zaridze, David, Sarah Lewington, Alexander Boroda, Ghislaine Scélo, Prof Rostislav Karpov, Prof Alexander Lazarev, Irina Konobeevskaya, Vladimir Igitov, Tatiyana Terechova, Prof Paolo Boffetta, Paul Sherliker, Xiangling

vie en Russie et ainsi de montrer ses effets bénéfiques. Pour cela, je ferai des corrélations entre les composants de l'IDH, le GINI et les principaux indicateurs économiques. Subséquemment, je répondrai à l'hypothèse qui affirme que les ressources naturelles de la Russie ont amélioré la qualité de vie des russes.

Cette partie pourra être appliquée par des personnes souhaitant étudier l'impact de l'économie sur la qualité de vie d'un autre pays, mais également par ceux souhaitant mettre en avant l'impact de la qualité de vie sur l'économie d'un pays car les deux sont liés.

Sur le plan diplomatique, les recherches antérieures décrivent les relations entre la Russie et les autres pays ou régions: la Russie et l'Afrique (Gilles Troude, 2003¹³) et la Russie et l'Inde (O. Smirnova et D. Zubov, 2012¹⁴). Notre dessein sera de prouver que les ressources naturelles sont le centre des relations et donc de répondre à notre troisième hypothèse stipulant que les ressources naturelles sont l'épicentre des relations diplomatiques de la Russie. Cette constatation facilitera notre compréhension des motivations amenant la Russie à entretenir des relations diplomatiques avec certains pays. Par ailleurs, cette analyse légitimera d'appréhender les motivations d'autres pays (Chine et États-Unis) dans leurs relations diplomatiques.

Puis je réaliserai, une analyse de l'impact économique et social des ressources naturelles sur les économies de 5 pays (Canada, Norvège, Qatar, Nigéria et Venezuela) à l'aide des mêmes indicateurs économiques et sociaux utilisés pour la Russie. Cela aura pour but de confirmer notre 4ème hypothèse qui est que notre méthode d'analyse peut être utilisé pour d'autres pays afin de montrer l'impact économique et social des ressources naturelles sur leurs économies.

Avant de commencer à vous exposer mon étude, je vais vous présenter mon plan de travail.

Kong, Gary Whitlock, Jillian Boreham, Paul Brennan, Prof Richard Peto(2014). *Alcohol and mortality in Russia: prospective observational study of 151 000 adults*.

¹³ Troude, Gilles(2009). *La Russie en Afrique : le grand retour ?* [en ligne] <
http://www.strategicsinternational.com/25_12.pdf>

¹⁴ Smirnova , Olga et D. Zubov (2013). *Les Relations Entre la Russie et L'Inde*,
p 67-74. [en ligne]

<<http://www.cscanada.net/index.php/ccc/article/viewFile/j.ccc.1923670020130901.2811/3598>>

Le premier chapitre sera consacré à la présentation de l'économie russe. Puis je m'intéresserai à la revue de littérature. Cette dernière fait un état des lieux de la recherche ainsi que les notions théoriques et économiques qui s'y rapportent.

Dans les 3 chapitres suivants, nous analyserons les impacts économiques puis sociaux et enfin diplomatiques.

Puis nous conclurons et présenterons les limites de la recherche ainsi que ses possibles extensions.

1. Présentation de l'économie russe

La Russie a connu d'importants changements depuis l'effondrement de l'Union soviétique, passant d'une économie planifiée à une économie de marché plus intégrée et mondiale : les réformes économiques dans les années 1990, la privatisation de nombreux secteurs de l'industrie et de l'agriculture, avec des exceptions notables dans les secteurs de l'énergie et la Défense.

Néanmoins, le processus de privatisation a été rapide, avec un système très critiqué de «prêts contre actions» qui a tourné pour les grandes entreprises publiques à des relations politiques «oligarques», et qui a eu pour conséquence un actionnariat très concentré (Byung-Yeon Kim, 2011).

À la fin de 2008 et au début 2009, la Russie a connu la première récession après 10 ans de croissance, jusqu'à la reprise de la croissance fin 2009¹⁵. Malgré la récession profonde mais brève, l'économie n'a pas été aussi gravement touchée par la crise financière mondiale,

¹⁵ Banque Mondiale(2014) [base de données en ligne] <<http://donnees.banquemondiale.org/pays/federation-de-russie>>

principalement en raison de l'utilisation de leur fonds de stabilisation qui a permis à l'économie de survivre¹⁶, ainsi que le faible niveau de la dette souveraine qui a rendu l'austérité inutile¹⁷.

On a donc une économie qu'on peut désigner comme jeune du fait que son passage au capitalisme date de 1991. On va commencer par s'intéresser à son PIB, à sa politique monétaire et budgétaire car ils décrivent la situation économique de la Russie et ses choix ce qui est essentiel pour visualiser la situation de l'économie russe. Les investissements venant de l'étranger et les industries russes nous permettront ensuite d'analyser l'attractivité économique de la Russie et l'état de son outil de production. Nous finirons par décrire les ressources naturelles ce qui donnera une première visualisation de l'importance de ces dernières au sein de l'économie russe.

Le produit intérieur brut

Le pays a une abondance de ressources naturelles, dont le pétrole, le gaz naturel et des métaux précieux, qui représentent une part importante des exportations de la Russie. En 2012, le secteur du pétrole et du gaz ont représenté 16% du PIB, 52% des revenus du budget fédéral et plus de 70% du total des exportations¹⁸. Cette abondance de matières premières est apparu historiquement comme un privilège, cependant les évolutions des pays africains et sud-américains et 20ème siècle a remis en cause l'aspect bénéfiques de la possession de matières premières (Thorvaldur Gylfason, 2010).

La Russie a une grande industrie militaire. Capable de concevoir et de fabriquer du matériel de haute technologie dont un avion de chasse de cinquième génération¹⁹. La valeur des

¹⁶La Voix de la Russie(2009). *FONDS RUSSE DE STABILISATION : « LE COUSSIN DE SECURITE » A PREVENU UNE PANNE DANS LE PAYS* [en ligne] < <http://french.ruvr.ru/2009/07/16/326760/>>

¹⁷ CIA(2014)[base de données en ligne] < <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2186rank.html>>

¹⁸ EIA(2014). *Russia Analysis* [en ligne] < <http://www.eia.gov/countries/analysisbriefs/Russia/russia.pdf>>

¹⁹ Ptitchkine, Sergueï (2013). *Su-35S : un avion russe qui a surpassé le F-22 Raptor* [en ligne] < http://fr.rbth.com/tech/2013/10/10/su-35s_un_avion_russe_qui_a_surpasse_le_f-22_raptor_26093.html>

exportations d'armes russes ont totalisé \$ 15,2 milliards en 2013²⁰. Les principales exportations militaires en provenance de Russie comprennent des avions de combat, les systèmes de défense aérienne, des navires ainsi que des sous-marins. Les matières premières ont été souvent utilisées pour financer l'armement du pays afin de protéger ces dernières contre la volonté d'un pays voisin de s'en emparer (Le Billon Philippe, 2011).

Entre 2000 et 2013, les exportations de pétrole et de gaz de la Russie sont passées de 41.9 Mds \$ à 247Mds \$²¹. 2014 a été une année charnière pour la Russie. Confrontée à de nombreux problèmes économiques (inflation, sanction européennes et la chute du prix du pétrole) et des problèmes diplomatiques (statut de la Crimée, guerre en Ukraine et en Syrie). La PIB russe a donc connu un ralentissement, passant de +1.4% en 2013²² à +0.6% en 2014²³.

La Russie est un pays qui a connu une hyperinflation durant les années 90²⁴. Sa politique monétaire est donc fondamentale pour réduire la volatilité de la monnaie et ainsi rendre l'économie moins instable. En effet, elle permet de stabiliser à la fois les prix et le secteur bancaire (Bernard Bensaid et André De Palma, 1995).

La politique monétaire

La principale préoccupation de la Banque Centrale de la Russie de 1999 à 2013 a été de se protéger contre l'inflation tout en permettant à l'économie de croître. Cela s'est caractérisé par un taux d'intérêt de la Banque Centrale qui n'a cessé de baisser au cours de cette période²⁵.

²⁰ Le Monde (Août 2013). *La Russie bat son record d'exportation d'armes* [en ligne] < http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/08/15/russie-exportations-record-d-armes-au-premier-semestre_3462059_3214.html >

²¹ CBR(2014) [base de données en ligne] < http://www.cbr.ru/eng/statistics/credit_statistics/print.aspx?file=gas_e.htm
< http://www.cbr.ru/eng/statistics/print.aspx?file=credit_statistics/crude_oil_e.htm >

²² Le Figaro(2014). *Russie : croissance ralentie en 2013* [en ligne] < <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2014/01/29/97002-20140129FILWWW00356-russie-croissance-economique-ralentie-en-2013.php> >

²³ Reuters (2015). *Fitch abaisse la note souveraine de la Russie à BBB-* [en ligne] < <http://fr.reuters.com/article/businessNews/idFRKBNOKI27H20150109> >

²⁴ Desprès, Laure et Robert Tartarin (1992). *L'hyperinflation russe*. p 35-64. [en ligne] < http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ecofi_0987-3368_1992_num_21_2_1843 >

²⁵ CBR(2014) [base de données en ligne] < http://www.cbr.ru/eng/statistics/print.aspx?file=b_sector/interest_rates_99_e.htm&pid=procstavnew&sid=svodP rocStav >

En 2014, le cours EUR/RUB est passé de 45.112 au 1/01 à 70.261 au 31/12 soit une dégradation de sa valeur de plus de 55%²⁶. Cette dégradation est principalement due à la chute du cours du baril de pétrole²⁷ qui est passé de 114.81 \$ le 14/06/2014 à 49.16 \$ le 12/01/2015. La situation en Ukraine ainsi que les sanctions européennes contre la Russie participent à la défiance des investisseurs envers la monnaie russe et donc à la chute de sa valeur. Pour contrecarrer cette chute, la Banque Centrale de la Russie a augmenté son taux d'intérêt de 10.5% à 17%²⁸ et , selon Jacques Sapir, économiste français, on assiste à une spéculation contre le rouble²⁹.

La stabilité monétaire est très complexe à réaliser au sein d'une économie dépendant des matières premières, car il suffit que le cours d'une matière première fléchisse subitement pour mettre le pays en difficulté (Sid Ahmed Abdelkader, 1988). À contrario, une découverte de matières premières peut avoir pour conséquence une surévaluation de la monnaie, et ainsi mettre en péril l'industrie du pays (W. Max Corden et J. Peter Neary, 1982).

Les économies occidentales sont actuellement caractérisées par des niveaux de dettes conséquents et des croissances faibles. La politique budgétaire russe a eu comme objectif d'éviter un endettement considérable afin d'éviter une nouvelle faillite de l'État.

La politique budgétaire

En 2013, les dépenses du gouvernement atteignent 37.3% du PIB tandis que les revenus sont de 36.1% du PIB, d'où un déficit de 1.2% du PIB. La politique budgétaire a été très disciplinée depuis la crise de la dette de 1998. En effet, la dette extérieure de la Russie est de 15.7% du PIB en 2014 ce qui est très faible comparé à ses partenaires européens, nord-américains et asiatiques³⁰.

²⁶Sapir, Jacques(2014). *Le trouble du rouble* [en ligne] < <http://russeurope.hypotheses.org/3018>>

²⁷ The Moscow Times (2015). *Russia's Ruble Tumbles as Oil Prices Keep Falling* [en ligne] < <http://www.themoscowtimes.com/article/514042.html>>

²⁸Elliott , Larry (2014). *Russian central bank raises interest rate to 17% to prevent rouble's collapse* [en ligne] < <http://www.theguardian.com/world/2014/dec/15/russia-interest-rate-rise-17pc-rouble-collapse-oil-price>>

²⁹ Sapir, Jacques(2014). *Le trouble du rouble* [en ligne] < <http://russeurope.hypotheses.org/3018>>

³⁰ Les Echos (2014) [base de données en ligne]< <http://data.lesechos.fr/pays-indicateur/russie/dette-publique.html>>

Conjointement, le système budgétaire russe reste exposé à des difficultés sur les marchés financiers mondiaux, surtout, à des prix du pétrole inquiétants comme nous le montre les récentes craintes liées à la chute des cours du pétrole. La Russie a budgété son année 2015 avec un baril moyen à 95\$³¹, or il est de moins de 50\$ au 12 janvier 2015.

La force de l'économie russe est illustrée par sa balance commerciale nettement positive de puis plus de 20 ans³². Cette dernière est accentuée par la vente de matières premières lui permettant de dégager un excédent conséquent qui est utilisé dans la mise en place d'un fonds de stabilisation. Ce fonds de stabilisation est destiné à permettre le transport du gaz et du pétrole en cas de recettes budgétaires insuffisantes. Il est alimenté par les excédents issus des ventes pétrolières et gazières³³.

Nous allons ensuite décrire le secteur industriel pour comprendre comment la manne financière issue des ressources naturelles pourrait l'impacter. L'impact des matières premières sur le secteur industriel est montré par l'étude d'Abdelkader Sid Ahmed. Cette dernière indique que pour pouvoir absorber les surplus financiers, issus de la vente des matières premières, l'État doit investir dans l'industrie, qui plus est, cette dernière est source d'emploi.

Le secteur industriel

La production industrielle en Russie rapportée par le Service fédéral des statistiques d'État équivaut à 36% du PIB³⁴. La Russie est le pays le plus industrialisé des anciennes républiques soviétiques. Cependant, les années de faible investissement continuent de laisser leur marque sur les capacités de l'industrie et une grande partie de son équipement a cruellement besoin de modernisation.

³¹ Sputniknews (2013). *Russian Government Approves 2014-2016 Budget* [en ligne]<
<http://sputniknews.com/russia/20130920/183602527/Russian-Government-Approves-2014-2016-Budget.html>>

³² Université de Sherbrooke [base de données en ligne]<<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=7&codeStat=NE.RSB.GNFS.ZS&codePays=RUS&codeTheme2=1>>

³³ Sputniknews(2012). *Russie: les fonds de réserve et de bien-être national en hausse (officiel)* [en ligne]< <http://fr.ria.ru/business/20120402/194152104.html>>

³⁴ Banque Mondiale(2014) [base de données en ligne] <<http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NV.IND.TOTL.ZS>>

En parallèle de ses industries basées sur les ressources, la Russie a développé d'importantes capacités de production, notamment dans la fabrication de machines lourdes comme la société Uralmash basé à Ekaterinbourg³⁵.

L'industrie de la défense en Russie

L'industrie de défense de la Russie emploie 1.5 millions de personnes et concentre 50% des emplois liés à la R&D³⁶. La Russie est le deuxième exportateur d'armes conventionnelles dans le monde après les États-Unis³⁷.

Les types les plus populaires d'armes achetées à la Russie sont les avions de chasse Sukhoï et MiG, les systèmes de défense aériens tel que le S400 qui est le nec plus ultra dans ce domaine, les hélicoptères, les chars de combat et les véhicules blindés.³⁸

L'industrie aéronautique

La Construction aéronautique est un secteur d'activité important pour la Russie qui reste dépendant des commandes militaires³⁹. L'industrie aéronautique russe propose une gamme d'avions militaires compétitive au niveau international comme le MiG-29 et le Su-30, tandis que de nouveaux projets tels que le Sukhoi Superjet 100 sont en cours de développement.

Le gouvernement a prévu d'injecter 28 Mds \$ jusqu'en 2025 pour faire revivre ce secteur en produisant 3000 avions et 5500 hélicoptères de 2013 à 2025⁴⁰.

³⁵Site internet d'Uralmash [en ligne]< <https://www.uralmash.ru/en/>>

³⁶ Facon, Isabelle(2011). « Industrie d'armement russe :une situation paradoxale », *Géoéconomie*, 2011/2 n° 57, p. 61-69.

³⁷ Le Monde(Août 2013). *La Russie bat son record d'exportation d'armes* [en ligne]< http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/08/15/russie-exportations-record-d-armes-au-premier-semestre_3462059_3214.html>

³⁸ Facon, Isabelle(2011). « Industrie d'armement russe :une situation paradoxale », *Géoéconomie*, 2011/2 n° 57, p. 61-69.

³⁹Miranovsky, Anatoly(2013). *Is there glimpse of hope for Russian aviation industry?* [en ligne]< http://english.pravda.ru/business/companies/10-07-2013/125078-russian_aviation_industry-0/>

⁴⁰ The Moscow Times (2014). *Russia's Aviation Industry Gets \$28Bln to Become Global Powerhouse* [en ligne]< <http://www.themoscowtimes.com/business/article/russias-aviation-industry-gets-28bln-to-become-global-powerhouse/500331.html>>

Les commandes d'avion représentent 38% des commandes militaires en 2013. Cette domination des commandes d'avion n'est pas une exception russe, en effet celles-ci représentent de 35 à 50% habituellement. On note cependant une dépendance aux sociétés occidentales (Thales et Sagem) concernant les systèmes d'affichage, de pointage et de navigation ⁴¹.

L'industrie spatiale de la Russie

L'industrie spatiale de la Russie est en pleine transformation. Le coût de ces transformations estimé à 40 Mds euros de 2013 jusqu'en 2020 a pour but de consolider le secteur en 2 entités d'ici 2017⁴².

Roskosmos avec un effectif de 215 000 personnes et un budget de 165Mds de RUB est l'agence spatiale russe de référence⁴³. ORKK est une holding regroupant les sociétés qui s'occuperont des lancements de fusées⁴⁴.

L'industrie automobile

Lada est la marque d'AvtoVAZ, le plus grand constructeur automobile russe.

La production automobile est une industrie importante en Russie, 70 % des voitures achetées en Russie sont produites sur son territoire⁴⁵, or la Russie est le deuxième marché européen et le 7ème mondial.

La Russie a été classée 8ème plus grand producteur automobile du monde en 2013 par l'OICA. La Russie n'a connu que 2 années de recul sur les 15 dernières années: en 2009, en raison de la crise financière mondiale et en 2014 à cause de la chute du rouble ⁴⁶.

⁴¹ Nekhai,Oleg (2014). *Exportation d'armes : la Russie est en tête* [en ligne]<

http://french.ruvr.ru/2014_01_30/Exportation-d-armes-la-Russie-est-en-tete-3935/>

⁴²Demidoff, Maureen (2014). *Où en est le spatial russe ?* [en ligne]< <http://www.russieinfo.com/ou-en-est-le-spatial-russe-2014-10-17>>

⁴³Site internet de Roskosmos [en ligne]< <http://www.roscosmos.ru/>>

⁴⁴ La Voix de la Russie (2014). *La Russie lancera cinq fusées lourdes Angara par an d'ici 2025*

[en ligne]< http://french.ruvr.ru/news/2014_09_15/La-Russie-lancera-cinq-fusees-lourdes-Angara-par-an-dici-2025-8454/>

⁴⁵Rostec (2014). *L'industrie automobile russe se relève* [en ligne]< <http://rostec.ru/fr/news/3961>>

Le transport ferroviaire en Russie

Le réseau des chemins de fer russes est le deuxième le plus long au monde avec 85.200 kms de chemins de fer dont 43.100 kms électrifiés. Il transporte chaque année plus de 950 millions de passagers et 1.2 tonnes de fret. Il emploie près d'1 millions d'employés et représente 32.7 % du transport de passagers en Russie.

Comme dans les secteurs militaires et spatiaux, un plan de développement a été décidé. Ce dernier est de 450 Mds \$ jusqu'en 2030 et a pour finalité de rénover les chemins de fer actuels, d'en créer de nouveaux et d'améliorer les conditions de travail des employés⁴⁷.

L'industrie est donc importante dans l'économie russe ; cependant cette dernière apparaît comme vieillissante ; mais, elle demeure comme l'une des principales sources d'emploi en Russie et doit donc ne pas être délaissée.

Comme on a pu l'observer, de nombreux projets d'investissements étatiques sont en cours pour la rénover. Face au faible endettement de l'État, on peut déduire que ces projets sont financés par des surplus qui pourraient provenir des matières premières. Ces derniers pourraient permettre d'augmenter la capacité d'emploi mais également les revenus tirés de ces investissements ce qui augmenterait la capacité d'absorption de l'industrie russe et réduirait la dépendance aux matières premières (d'Abdelkader Sid Ahmed, 1988).

L'investissement en Russie

L'année 2013 a été une année faste pour la Russie en termes d'IDE entrants. En effet, ces derniers ont augmenté de 83%, la Russie occupe désormais la troisième place avec un total de 94 milliards de dollars⁴⁸. Cette augmentation d'IDE ne favorisera pas nécessairement la croissance, en effet cette dernière ne se réalisera qu'à certaines conditions comme l'amélioration des infrastructures et du capital humain (Marouane Alaya, 2009).

⁴⁶OICA (2014) [base de données en ligne]< <http://www.oica.net/category/production-statistics/2013-statistics/>>

⁴⁷ Site de RZD[en ligne]< http://eng.rzd.ru/statice/public/en?STRUCTURE_ID=4>

⁴⁸Sputniknews (2014). *Investissements directs étrangers: la Russie au 3e rang mondial (Onu)* [en ligne]< <http://fr.sputniknews.com/international/20140129/200338514.html> >

Selon Rosstat, les 3 premiers investisseurs sont la Suisse, Chypre et le Royaume-Uni puis viennent le Luxembourg, les Pays-Bas et la France et enfin on retrouve l'Allemagne, Les États-Unis, l'Irlande et la Chine⁴⁹.

Si l'on observe les 4 premiers, on se rencontre que les 2 premiers et le 4ème sont des paradis fiscaux et correspondent donc vraisemblablement à des fonds russes placés à l'étranger et rapatriés au pays. Pour ce qui est du Royaume-Uni, de nombreuses îles sont des paradis fiscaux (île de Man, îles Vierges Britanniques, île de Jersey et de Guernesey)⁵⁰.

Les entreprises françaises, allemandes et américaines ont créé de nombreuses joint-ventures avec des entreprises russes afin de pouvoir pénétrer ce marché et y développer des affaires. Cependant leurs investissements devraient baisser en 2014 à cause des sanctions prises récemment à l'encontre de la Russie. En effet, les entreprises occidentales sont écartées des appels d'offre au profit des entreprises chinoises qui profitent de cette situation⁵¹.

On va désormais s'intéresser aux ressources naturelles qui seront le cœur de notre mémoire.

Les ressources naturelles

La Russie est le plus grand pays au monde en terme de surface⁵². Cette surface lui permet de posséder une quantité très importante de matières premières de natures très différentes (Carte1).

Les premières ressources naturelles qu'ont exploitées les russes furent celles prodiguées par la nature. La Russie continue de tirer profit de ces richesses avec notamment la pêche et la sylviculture. Avec 4 330 398 tonnes de poissons pêchés en 2012, l'industrie de la pêche russe

⁴⁹Site de Rosstat [base de données en ligne]< http://www.gks.ru/bgd/regl/b14_12/lssWWW.exe/stg/d02/24-11.htm>

⁵⁰Infographie France 24 [en ligne]< <http://www.france24.com/static/infographies/carte-paradis-fiscaux/paradis-fiscaux.html?keepThis=true&>>

⁵¹Bobrovitch, Oksana (2014). *Jour de deuil dans la relation franco-russe* [en ligne]< http://fr.sputniknews.com/french.ruvr.ru/radio_broadcast/5646129/279051422/>

⁵² Banque Mondiale [base de données en ligne]< <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/AG.SRF.TOTL.K2>>

est la sixième plus grande au monde, derrière la Chine, l'Indonésie, les États-Unis, l'Inde et le Pérou⁵³.

La Russie possède plus de 20% des forêts de la planète, ce qui en fait le plus grand pays forestier au monde. Cependant, selon une étude de la FAO, la forêt russe est sous-exploitée en raison de son emplacement loin des grandes villes et elle représente moins de 4% du commerce mondial de bois⁵⁴. Les minerais tel que l'or sont beaucoup plus exploités car ils sont bien entendu plus rémunérateurs.

L'or

La Russie est le troisième plus grand producteur d'or au monde après la Chine et l'Australie⁵⁵ et se classe également troisième au monde en termes de réserves⁵⁶. La société Polyus Gold International est le principal producteur russe et se situe parmi les 10 plus grand producteurs mondiaux⁵⁷.

Malheureusement, le développement de ce secteur est ralenti par la bureaucratie⁵⁸.

De nombreux autres minéraux sont présents en Russie:

- **Le Palladium:** La Russie extrait plus de 40% de la production mondiale de Palladium⁵⁹, utilisé principalement pour les pots catalytiques des voitures (plus de 50% de la production

⁵³ FAO (2012). *THE STATE OF WORLD FISHERIES AND AQUACULTURE* [en ligne]<
<http://www.fao.org/docrep/016/i2727e/i2727e.pdf>>

⁵⁴ FAO(2012). *Global forest land-use change 1990–2005* [en ligne]<
<http://foris.fao.org/static/data/fra2010/FP169En.pdf>>

⁵⁵ Lisitsyn, Pavel (2014). *Russia surpasses US gold production for first time in 25 years* [en ligne]<
<http://rt.com/business/171840-russia-gold-production-increase/>>

⁵⁶ USGS (2014) [base de données en ligne]< <http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/commodity/gold/mcs-2014-gold.pdf>>

⁵⁷Site de Polyus Gold [en ligne]< http://www.polyusgold.com/company/about_us/>

⁵⁸ Fedorinova, Yuliya (2012). *Russia Gold-Mining Industry 'Shackled' by Regulation, Nesis Says* [en ligne]<
<http://www.bloomberg.com/news/2012-10-03/russia-gold-mining-industry-shackled-by-regulation-nesis-says.html>>

⁵⁹ Forbes (2014). *Palladium Hits 11-Month High On Russia, South Africa Supply Concerns* [en ligne]<
<http://www.forbes.com/sites/kitconews/2014/03/05/palladium-hits-11-month-high-on-russia-south-africa-supply-concerns/>>

mondiale), en chimie mais également dans l'informatique, l'électronique, les couronnes dentaires et la joaillerie.⁶⁰

- **l'Uranium**: La Russie est le 6ème producteur mondial d'Uranium avec 3135 tonnes produites en 2013 et se situe à la 3ème position en terme de réserves avec 487,200 tonnes.⁶¹

Ses ressources sont donc sous-exploitées d'où le développement des mines d'Istochnoye et de Vershinnoye qui détiennent plus de 6 600 tonnes de réserves⁶².

- **Le Nickel**: La Russie en est le 3ème producteur mondial et 4ème en terme de réserves⁶³. Norilsk Nickel Group est la plus grande société russe de production de Nickel. Héritée de l'URSS, elle est également le plus grand producteur mondial de Nickel et de Palladium⁶⁴.

- **Le Cuivre**: La production de cuivre raffiné en Russie s'élève à 930 tonnes, elle est la sixième plus importante dans le monde⁶⁵.

- **l'Aluminium**: La Russie est le deuxième producteur mondial⁶⁶, elle possède la plus grande entreprise d'aluminium au monde en terme de production (RUSAL) et est donc un des leaders sur ce marché⁶⁷.

D'autres minéraux métalliques sont présents en Russie à l'instar de l'argent, du fer, de l'étain, du chrome et du tungstène⁶⁸.

Les minerais non métalliques sont également présents en Russie, on a principalement

⁶⁰ Manhattan Gold and Silver(2011). *The Industrial Uses for Palladium* [en ligne]<

<http://www.mgsrefining.com/blog/post/2011/09/13/The-Industrial-Uses-for-Palladium.aspx>>

⁶¹ World Nuclear Association [base de données en ligne]< <http://www.world-nuclear.org/info/Nuclear-Fuel-Cycle/Mining-of-Uranium/World-Uranium-Mining-Production/>>

⁶² World Nuclear Association [base de données en ligne]< <http://www.world-nuclear-news.org/ENF-Istochnoye-mining-to-start-in-2016-1908201401.html>>

⁶³ USGS(2014) [base de données en ligne]< <http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/mcs/2014/mcs2014.pdf>>

⁶⁴ Site internet Norilsk Nickel [en ligne]< <http://www.nornik.ru/en/about-norilsk-nickel/about-norilsk-nickel1/general-information>>

⁶⁵ USGS(2014) [base de données en ligne]< <http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/mcs/2014/mcs2014.pdf>>

⁶⁶ USGS(2014) [base de données en ligne]< <http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/mcs/2014/mcs2014.pdf>>

⁶⁷ Site internet Rusal [en ligne]< <http://www.rusal.ru/en/about/facts.aspx>>

⁶⁸ USGS(2014) [base de données en ligne]< <http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/mcs/2014/mcs2014.pdf>>

Le diamant:- La Russie est le 3ème pays en terme d'extraction de diamants naturels⁶⁹. ALROSA (1ère entreprise mondiale de diamants en terme de production⁷⁰) représente presque toute la production russe de diamants et environ 20% de la production mondiale de diamants bruts⁷¹.

Puis, on retrouve d'autres minerais tels que le potassium, le charbon, le mica, le phosphate, le talc, l'ambre ainsi que d'autres pierres précieuses et semi-précieuses.

L'ensemble des matières premières citées précédemment ne représente qu'une partie infime du budget fédéral russe composé à plus de 52% par les revenus issus du gaz et du pétrole⁷².

Le pétrole

La Russie est le 3ème plus grand producteur de pétrole au monde, avec une production moyenne de 10.44 millions de barils de pétrole par jour en 2012. La Russie occupe la 8ème place en terme de réserves avec 60 milliards de barils⁷³.

Cependant la région Arctique deviendra de plus en plus accessible grâce au changement climatique qui fera fondre la glace arctique, et la zone pourrait contenir de grandes réserves de pétrole inexploitées du fait de sa proximité avec les champs pétroliers de Sibérie. Plusieurs gisements contenant des quantités importantes de gaz et de pétrole ont été découverts sur le plateau continental arctique russe (carte 9).

La plus grande compagnie pétrolière russe est Rosneft suivie par Lukoil, Surgutneftegaz, Gazprom Neft et Tatneft. Tous les gazoducs de pétrole (sauf Caspian Pipeline Consortium) sont détenus et exploités par Transneft qui est un monopole d'État⁷⁴.

Le gaz

La Russie a les plus grandes réserves de gaz au monde⁷⁵ et est deuxième en terme de production⁷⁶.

⁶⁹ USGS(2014) [base de données en ligne]< <http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/mcs/2014/mcs2014.pdf>>

⁷⁰ Site internet Alrosa [en ligne]< <http://sales.alrosa.info/>>

⁷¹ Présentation d'Alrosa sur yahoo.com[en ligne]< <http://biz.yahoo.com/ic/105/105817.html>>

⁷² EIA(2014) [base de données en ligne]< <http://www.eia.gov/countries/cab.cfm?fips=rs>>

⁷³ EIA(2014) [base de données en ligne]< <http://www.eia.gov/countries/index.cfm?view=reserves>>

⁷⁴ EIA(2014) [base de données en ligne]< <http://www.eia.gov/countries/cab.cfm?fips=rs>>

Gazprom est le plus grand extracteur de gaz naturel et l'une des plus grandes sociétés dans le monde. La société a été privatisée partiellement plus tard, mais le gouvernement russe en a toujours gardé un certain contrôle⁷⁷.

Gazprom détient 18% des réserves mondiales de gaz et produit 14% du gaz mondial. L'entreprise détient le plus grand réseau de pipelines au monde avec plus de 168 000 kilomètres⁷⁸.

La description du secteur des ressources naturelles nous a permis de visualiser la quantité importante de ressources naturelles en Russie. Cette quantité importante nous conduit à imaginer un impact économique de ces dernières sur l'économie russe. Nous allons désormais nous intéresser à la revue de littérature qui nous permettra d'analyser les effets des ressources naturelles sur l'économie de la Russie.

⁷⁵ EIA(2014) [base de données en ligne]< <http://www.eia.gov/countries/cab.cfm?fips=rs>>

⁷⁶ CIA(2014) [base de données en ligne]< <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2249rank.html>>

⁷⁷ Site de Gazprom [en ligne]< <http://www.gazprom.com/about/history/company/>>

⁷⁸ Site de Gazprom [en ligne]< <http://www.gazprom.com/about/>>

2. Revue de la littérature

2.1 l'impact économique des ressources naturelles sur la Russie

2.1.1 Introduction

La Russie traverse actuellement une crise économique mettant en danger la pérennité de son économie sur le long terme. L'expression qui revient le plus fréquemment lorsque la presse économique évoque le sujet est celle de «dépendance aux ressources naturelles». Cependant, cet impact est simplement démontrable par la corrélation entre la chute des cours du pétrole et la chute du rouble.

À travers l'oeuvre d' Abdelkader Sid Ahmed, *«Vers une théorie de l'industrialisation à partir de l'exportation et de la transformation des ressources naturelles: de la « staple theory » à la rente pétrolière »* publiée en 1988, l'auteur pointe les États qui ont réussi économiquement grâce aux matières premières et ceux qui ont échoué économiquement à cause des matières premières. La staple theory d'Harold Innis et de William Archibald Mackintosh s'applique aux pays qui ont des économies à marché domestique limité mais qui en parallèle ont une quantité importante de terre par rapport aux facteurs travail et capital. Ces pays auront donc un avantage comparatif dans le domaine de l'exploitation des ressources naturelles (M.H Watkins,1963).

À première vue, on peut se dire que la possession de matières premières est un avantage pour tous les pays qui en possèdent (SC Kolm,1986). En effet, logiquement, grâce à l'exploitation de ces matières premières, les pays vont obtenir des moyens qui leur permettront de développer leur pays à l'avenir (F Papy, A Torre,2003). Et ce fut le cas pour le Canada, l'Australie et les États-Unis. Le Canada et l'Australie sont des modèles de capitalisme de dominion (P Ehrensaft, W Armstrong, 1978).

Ce dernier désigne des pays issus de la colonisation européenne, produisant des produits qui nécessitent un climat tempéré et mettant en place des structures sociales quasi identiques à celles existantes en Europe (Armstrong et Bradbury, 1983).

Malheureusement tout n'est pas aussi simple que cela et de nombreux pays peuvent tomber dans ce que Watkins appelle la *staple trap*. Cela se réalise lorsque les investissements permis grâce à l'exportation des matières premières ont lieu en dehors du pays producteur, c'est ce qu'on appelle l'économie d'enclave (Paul Baran, 1967 et Theotonio Dos Santos, 1970.).

La concentration de la manne financière vers les grands propriétaires et les intérêts étrangers (Hinton, Ernest, David R.Owen, 1981), comme en Égypte dans les années 60 et au Chili avec le système de *mesa de tres pata* décrit par Claudio Veliz peut également empêcher ou freiner la croissance économique d'un pays. D'autres facteurs peuvent également freiner la croissance.

2.1.2 Les facteurs pouvant freiner le développement

À travers le cas de l'Amérique Latine, W.P Glade nous détaille d'autres facteurs qui pour lui peuvent jouer dans l'absence du développement d'un pays. Selon lui, la situation géographique, la pauvreté économique et les différences linguistiques peuvent freiner le développement de ces pays car ils ne favorisent pas l'intégration des secteurs non monétaires dans l'économie (W.P. Glade, 1969).

Les salaires distribués ont également un grand rôle dans le développement d'un pays (F Bourguignon, M Fournier, M Gurgand 1999). Lorsque ces derniers restent faibles, les habitants du pays ne peuvent participer activement à l'économie de leur pays en consommant ou en achetant des biens immobiliers (Enrico Bolzani et Ramses H. Abul Naga, 2001). Si l'on observe le cas du Costa Rica, ce pays avait une main-d'œuvre importante dont le salaire reflétait le plus souvent le coût d'opportunité de cette dernière (C. Goodrich, 1955, p. 8).

Cet argent non-distribué aux salariés allait dans la poche d'un nombre faible de personnes (Trudel 1969, Anne Robert Jacques Turgot, et Richard Arndt, 1990). Ils l'utilisaient pour acheter des produits de luxe dans des pays étrangers au sein desquels ils ouvraient des comptes. Cet argent ne participait donc pas au développement de l'économie locale (Abdelkader Sid Ahmed, 1988).

Un cadre politique développé est un facteur essentiel pour la réussite d'un pays (P Ehrensaft, W Armstrong, 1978). Si les politiciens manquent de compétence, que la justice n'est pas capable de faire respecter la loi et que les privilèges des bureaucrates deviennent la norme, alors on ne peut s'étonner du détournement de la rente vers des intérêts privés (W. P. Glade,1963). Lorsque l'accès aux ressources s'obtient grâce à des intermédiaires véreux, cela peut permettre à une oligarchie de se maintenir grâce à la corruption de fonctionnaires (C Durand, 2004, AA Kinyakin, 2014).

Cela peut avoir pour conséquence une multiplication des fonctionnaires (J. Bassadre, 1931, p. 117) et la construction de bâtiments publics pompeux (F. G. Calderon, 1918, p. 381). La limitation des effets de la rente de matières premières sur le développement d'un pays peuvent également s'expliquer par le mauvais état du réseau de transport (N Bizeray, C Blanquart, A Burmeister, K Colletis-Wahl 1996), le manque d'éducation de la population locale (H Schneider, J Vinke, W Weekes-Vagliani 1993) et l'absence de statistiques qui bloque la visualisation de la situation économique (Sid Ahmed Abdelkader,1988). Cette absence de statistiques handicapera le pays dans sa prise de décision entre « investir ou épargner ».

2.1.3 Investir ou épargner?

Les pays dépendants d'une rente provenant du pétrole ou d'une autre ressource naturelle font souvent face à un dilemme entre investir et épargner (BP Bosworth, SM Collins, CM Reinhart, 1999).

S'ils choisissent d'investir, cela est susceptible d'engendrer des problèmes économiques sur le long terme (CG Culem, 1988, LR De Mello Jr, 1997). Du fait de cette manne financière issue de l'exploitation des ressources, les importations deviennent peu onéreuses, notamment celle de biens physiques, or les services devront être fournis aux autochtones, d'où un agrandissement de ce secteur (L Soete, P Patel, 1985). La menace d'une économie limitée aux services apparaît alors, or sans la formation technologique et les changements organisationnels nécessaires, la croissance ne pourra être auto soutenue (Sid Ahmed Abdelkader,1988, Nathalie Greenan, 1996).

Selon Hossein Mahdavy, les États rentiers sont des pays recevant régulièrement des sommes importantes provenant de revenus allochtones. Ces derniers sont des redevances payées (droit de passage ou de transit) par des organisations publiques ou privées étrangères à des organisations publiques ou privées d'un pays donné (Hossein Mahdavy, 1970, Hazem Al Beblawi , Giacomo Luciani, 1990). Grâce à ces sommes importantes, des pays ont pu effectuer de vastes programmes de dépenses publiques sans faire appel aux finances de leurs citoyens ni augmenter leur dette et l'inflation (Lisa Anderson, 1987, Fareed Zakaria, 2003). Souvent ces sommes ont augmenté plus rapidement que le PIB, ce qui a provoqué un fort développement du secteur public et donc un rôle central de l'État dans le développement économique de son pays (Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Larbi TALHA, 2003).

Ce rôle central de l'État dans l'économie lui laisse le choix entre laisser les entreprises aux mains de l'État ou les vendre à des entrepreneurs privés.

2.1.4 Gestion publique ou privée?

Le fait que la propriété et la gestion des ressources soit aux mains du privé ou du public aura des répercussions différentes sur l'allocation de la manne financière issue de ces ressources (Alain Karsenty, Alain Bertrand, 1996, Khadija Darmame, 2004).

Si elles sont uniquement aux mains du privé, les choix concernant la technologie, la quantité de ressources extraite, la vente ou le stockage, réallocation des bénéfices (actionnaire ou investissement), seront en fonction de l'acheteur (entreprises ou pays étrangers) ou du producteur (Jérôme Ballet, 2007, Béatrice Hibou 2008) .

Si elles sont uniquement aux mains du public, le processus de décision va avoir lieu uniquement d'un point de vue bureaucratique ; ainsi les choix de planification vont s'imposer et ceux des consommateurs seront mis de côté (Alain Karsenty, Alain Bertrand, 1996).

Cette commutation de la macroéconomie à la microéconomie conduit à d'importantes modifications économiques, dans la composante du PIB, mais également dans l'aiguillage des

investissements permettant l'amélioration de la situation économique du pays (J. Amuzegar, 1983, Jacques Weber, 2013).

Par rapport aux autres pays en voie de développement, les pays rentiers peuvent agir de façon plus significative économiquement, cependant ce pouvoir d'action les rend très vulnérable à une diminution ou disparition de la rente ; si les ressources venaient à manquer, le budget du pays pourrait en souffrir gravement (Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Larbi TALHA, 2003).

En 1975, Shahrough Akhavi s'appuie sur le cas de l'Égypte afin de démontrer qu'un système autoritaire peut bloquer le développement économique d'un pays. D'après ce dernier, l'intégration sociale du développement économique a été bloquée par l'absence d'une administration développée, de compétence dans le personnel politique et l'écrasement des citoyens par le pouvoir autoritaire en place.

Une fois la question gestion publique ou privée résolue vient alors celle de la localisation de l'investissement de la manne financière provenant des ressources naturelles .

2.1.5 Où investir?

Le progrès économique est traditionnellement calculé par l'augmentation de la valeur du PIB ; cependant le développement économique se caractérise par des facteurs tangibles et intangibles: une industrie souhaitée par les citoyens et qui ne dépend pas que d'un secteur et une répartition juste des revenus (T. el Jehaimi, 1981, Hugues Picard 1979). Le problème de la perception du temps arrive alors.

Les projets industriels ont une rentabilité arrivant entre 5 à 10 ans après la construction, et nécessitent donc des infrastructures (A. Sid Ahmed, 1975, p. 30, David Alan Aschauer, 1990 Witold Henisz, 2002). L'investissement humain nécessitant une période de 15 à 20 ans, les pays pétroliers arabes n'y investissaient que très peu (André Page, 1962, Sid Ahmed Abdelkader,1988).

Taher el Jehaimi nous détaille ce phénomène temps. Tout projet réel commence par un financement allochtone ; or dans le cas de pays rentier, il faut que l'on soit sûr que la ressource naturelle sera présente le temps de la réalisation du projet (T. el Jehaimi, 1981, Amédée Mollard, 2001).

À cela s'ajoute le problème de la capacité d'absorption du pays, cette dernière se mesure à l'aide de la quantité de travailleurs et de leur qualité ainsi que des infrastructures présentes (Cohen, Levinthal, 1990). Lorsqu'un pays possède une quantité importante d'hydrocarbures dans son sous-sol, il a trois possibilités d'investissement.

La première consiste à utiliser les revenus issus de l'exploitation pour la formation d'un capital qui servira dans le futur (Clélia Chevrier, Jean-Marie Chevalier, 2009).

La deuxième est de placer les revenus produits par l'exploitation des hydrocarbures qui ne sont pas investis sur le sol du pays producteurs dans des actifs extérieurs (Benoît Coeuré, Pierre Jacquet, 2008, Abderrahmane Hadj-Nacer, 2009).

La troisième est de laisser ces hydrocarbures sous terre afin d'attendre une hausse du cours (Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Nicolas Fourtané, 2014). Ces trois possibilités d'investissement permettent de décider du taux optimal d'extraction.

2.1.6 Quel est le taux optimal d'extraction?

Les différents niveaux de ressources et les différentes capacités d'absorption vont avoir une incidence sur plusieurs des pays détenant les ressources naturelles (Joseph Stiglitz, 1976, Harry Campbell, 1980). Cette incidence touchera principalement les choix d'investissement, car selon le niveau de ressources les pays pourront plus ou moins investir sur le long terme, si l'économie n'est pas capable d'absorber l'investissement alors celui-ci sera fait à l'étranger (Joseph Stiglitz, 1976, Robert Pindyck, 1978, Philippe Crabbé, 1982).

Le choix de la quantité de consommation publique ou privée de cette manne et les décisions sectorielles seront également liés à ces deux critères (John Hartwick, 1977, Jahangir Amuzegar,

1983). Se pose alors la question de déterminer un taux optimal d'extraction (prix de vente du baril - coûts d'extraction).

Le but d'une économie exportatrice d'hydrocarbures est d'améliorer au maximum le bien-être maximal ; pour ce faire, il faut que tous les types d'usages (publics ou privés) qu'elle fait de son pétrole soit fait à bon escient et donc que les taux de profits soient semblables (H. Hotelling, 1931, Blandine Destremau, 2000, Guillaume Daudin, 2012).

Deux stratégies s'offrent à nous pour atteindre le taux optimal d'extraction. Si on suit le raisonnement d'Hotelling, on peut diminuer la production dans le temps afin de pouvoir utiliser les ressources naturelles sur le long terme. Cela a été appliqué par les pays de l'OPEP en 1981 et a provoqué une très forte augmentation du prix du pétrole (Philippe Crabbé, A. Sepahban, 1982).

On peut également s'inspirer du *General Equilibrium trade model* qui suggère la création d'autres revenus en parallèle de ceux issus des matières premières, la conservation de la matière première, la renégociation des contrats avec les pays acheteurs de notre ressource naturelle et la formation d'un capital domestique grâce à la vente de notre ressource naturelle (Thirukodikaval Nilakanta Srinivasan, John Whalley, 1986, Joseph Francois, 2008).

Des solutions concernant le prix et la quantité de ressource naturelle extraite qui n'entraînent pas de différend entre le producteur de ressource naturelle et l'acheteur sont envisageables (Jean-Marie Harribey, 1997, André Grimaud, 2000). Pour cela il faut que les biens importés des pays acheteurs aient un prix permettant à ces derniers de maximiser leur produit industriel et leur capital, et que le prix de vente de la ressource naturelle permette au vendeur de réaliser un bénéfice important (A. Sepahban, 1982, Delphine Lautier, 2000).

Le niveau de développement économique du pays extracteur rentre alors en considération. En effet, celui ci doit être associé au prix et à la quantité de ressource extraite (Joseph Stiglitz, 1976, Samba Traoré, 1997). L'épuisement des ressources, différence négative entre la quantité des ressources extraites sur une période donnée et la quantité de ressources découvertes sur cette même période, ne doit pas avoir lieu avant que l'économie de l'État soit arrivée à un

stade, permettant à ce dernier de fonctionner indépendamment de l'exploitation des ressources naturelles (Al Chalabi et Al Janabi, 1979). Ce stade sera rapidement atteint si l'économie est capable d'absorber le surplus provenant des ressources naturelles, si elle a donc une capacité d'absorption élevée.

2.1.7 La capacité d'absorption

La capacité d'absorption dépend des qualifications présentes au sein de la population et de la quantité de ces dernières (A. Fekrat, 1979, AA Ligthelm, LK Niekerk, 1990). La présence de capital et d'énergie ne doit pas être prise en compte comme une abondance par les pays extracteurs d'hydrocarbures (Jean De Montgolfier, Jean Marc Natali, 1987).

Car dans ce cas, elle aura tendance à baser tous ses choix de production sur l'utilisation de matières premières, elle augmentera donc sa consommation de matières premières et s'éloignera donc de son indépendance à cette dernière (Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Blandine Destremau, 2000).

Si un pays extracteur manque de main d'œuvre et qu'il souhaite l'accroître sans déséquilibrer sa croissance, il lui faudra pour cela respecter des conditions. L'augmentation du nombre de travailleurs doit se faire en corrélation avec le rapport capital/travail dépendant des techniques de production, tandis que l'investissement doit se rapprocher au maximum de l'épargne présente lorsqu'il n'y a pas de chômage, afin que le surplus issu de l'extraction des ressources naturelles ne déséquilibre pas l'économie locale (Robert Looney 1977, Thierry Vircoulon, 2009).

Ce déséquilibre pourrait créer une surévaluation de la monnaie.

2.1.8 Surévaluation de la monnaie

Les conditions visant à un équilibre de la balance des paiements sont également très strictes (Marc Raffinot, Baptiste Venet, 2003). Cet équilibre ne peut avoir lieu que grâce à une progression de l'épargne des ménages et des exportations dans le but de compenser la diminution de la manne financière issue de l'extraction des ressources naturelles (A. Fekrat, 1979).

Si l'équilibre ne se réalise pas, cette dernière sera alors obligée de surévaluer sa monnaie (Michel Galy, Vivien Levy-Garboua et Dominique Plihon, 1979).

En poursuivant notre réflexion sur l'impact de l'extraction des matières premières sur les taux de changes, on peut parler du fait que la surévaluation de la monnaie va encourager les importations et dissuader les exportateurs, et donc réduire la croissance du pays (Peter Neary, 1982, Gilles Carbonnier, 2007). C'est ce que Corden appelle la théorie du *squeeze on tradeables*, avec dans le cas de la Grande-Bretagne, une hausse du revenu issu de l'extraction du pétrole, qui avait provoqué une hausse de la valeur de la livre sterling, et donc une diminution des exportations ayant pour résultat une balance commerciale déficitaire (Michael R. Darby, James R. Lothian, 1983).

Cette diminution des exportations aura comme effet la mise en difficulté de nombreuses entreprises localement, ce qui conduira à une augmentation du taux de chômage et à un gel des salaires (W. M. Corden, 1981, Arnold C. Harberger 1983).

En prenant pour exemple celui du Nigéria, Corden conclut que l'augmentation de la production de ressources naturelles a eu pour conséquence une augmentation de la valeur de la devise nigériane. Dans ce cas précis, les exportations s'en trouvent pénalisées à contrario des services. C'est ce qu'on appelle le syndrome hollandais (Michael Bruno et Jeffrey Sachs, 1982). Des champs gaziers furent découverts et exploités aux Pays-Bas ce qui provoqua une appréciation de la monnaie qui limita les exportations de biens. Qui plus est, on observa une hausse du nombre de demandeurs d'emploi et une réduction de l'activité industrielle (Tery Barker et Vladimir Brailovsky, 1981). Les pays extracteurs devront donc ajuster leur politique pour éviter ces désagréments.

2.1.9 Les politiques des pays extracteurs

Shalid Alam met en évidence que l'affectation des revenus issus de l'extraction d'hydrocarbures aux dépenses publiques aura plusieurs conséquences : une augmentation du coût pour le consommateur des biens publics en parallèle de l'augmentation de la quantité de dépenses publiques liées à ces biens (Joseph Stiglitz 1976, Abdelkader Sid Ahmed, 2000). Ces derniers baisseront si en parallèle il y a une quantité importante de travailleurs qualifiés. Les salaires augmenteront du fait de l'augmentation des importations de biens et de travailleurs qualifiés (Shahid Alam, 1982, Thierry Vircoulon, 2009).

L'évolution d'une économie basée sur les hydrocarbures peut être décrite de deux façons.

Du fait du faible nombre d'emplois requis dans le domaine des hydrocarbures, la manne financière ira principalement dans les mains des personnes travaillant au sein d'entreprises publiques (Michel Chatelus, 1986, Larbi Talha, 2003). Conséquemment à l'amélioration du niveau de vie (diminution de l'âge de la retraite) et des services publics (augmentation du nombre d'enseignants) le coût du travail augmente (Shahid Alam, 1982, Brigitte Dormont, 1994, Jérôme Gautié, 1998).

Pour D.Seers, la principale difficulté des pays extracteurs d'hydrocarbures est le taux de chômage. Ce dernier dépend des exportations, du coût des salaires, des dépenses non commerciales, revenus fiscaux tirés des exportations, des bénéfices de l'industrie du pays d'extraction des ressources naturelles et de la volonté d'importation (Tery Barker et Vladimir Brailovsky, 1981). Le problème lié au chômage peut être aggravé par le faible coût des importations et la difficulté qu'ont les entreprises à exporter du fait de l'augmentation des coûts (W. M. Corden, 1981, Arnold C. Harberger 1983).

Le problème est que la dévaluation, dans ce cas, n'est pas adaptée car les facteurs bloquant les exportations sont externes au marché local. Qui plus est, du fait de la forme économique que revêtent les pays exportateurs d'hydrocarbures, les personnes favorables à la dévaluation sont minoritaires (D. Seers, 1964, Oliver Wils, Sylvie Déléris, 2000).

D.Seers met en lumière l'instabilité que représente la dépendance à l'extraction d'hydrocarbures. Si les bénéfices tirés de cette manne se mettent à baisser, les réserves de la banque centrale vont fondre, ce qui va engendrer une inflation de la monnaie, d'où une volonté des locaux de sécuriser leur épargne à l'étranger ; une augmentation du chômage est également à prévoir ce qui provoquera des manifestations (Audrey Aknin, Claude Serfati, 2008). L'incertitude de la valeur des matières premières sur le long terme, liée à la variation de leurs cours, pousse les acteurs à privilégier les investissements à court terme plutôt que ceux sur le long terme. Cela entraîne la multiplication des intermédiaires et inévitablement un essor de la corruption (Rashid Tlemçani, 2008, Raouf Boucekine, Rafik Bouklia-Hassane, 2011).

On remarque, au sein de ces pays pétroliers, que les revenus provenant du secteur industriel et de l'économie autochtone ne sont que peu significatifs en comparaison des revenus tirés de l'exploitation des matières premières (Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Oliver Wils, Sylvie Déléris, 2000).

Sur la période 1965-1983, l'économie des pays pétroliers a subi de nombreuses mutations:

- les productions agricoles ont peu augmenté et cela a été compensé par des importations de céréales,
- la population urbaine a fortement augmenté du fait de la demande de main-d'œuvre dû au développement économique et
- les taxes sur les hydrocarbures ont petit à petit remplacé celles sur la population locale (Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Myriam Catusse, 2006).

P. J. Forsyth et J. A. Key étudièrent ce qu'ils ont appelé le syndrome de la Grande-Bretagne. Lors de cette étude, ils comparèrent l'économie de la Grande-Bretagne en 1976, qui n'avait que peu d'hydrocarbures, à celles des pays situés en périphérie de la mer du Nord qui en disposait. Leur conclusion fut que l'économie hors hydrocarbures ne croît pas et que les britanniques devaient investir les revenus issus de l'exploitation en dehors de leur pays car s'ils investissaient cet argent dans leur économie, ils n'auraient qu'une faible rentabilité (Forsyth et Kay, 1980).

Van Wijbergen expliqua que les pays pauvres exportateurs d'hydrocarbures (Afrique et Amérique du sud) eurent de nombreuses difficultés sociales et économiques lorsque le boom pétrolier prit fin alors que dans le même temps, les pays riches exportateurs (Europe et Australie) essayaient de limiter les effets néfastes du boom sur leurs économies (surévaluation de la monnaie et donc hausse du chômage) (Van Wijnbergen, 1981, Alan Gelbdu, Sina Grasmann, 2010).

M. Roemer met en exergue une chute de la production agricole dans certains pays pauvres producteurs d'hydrocarbures, cette chute serait due à l'augmentation des importations et à la réduction de la population rurale (Johny Egg, François Lerin et Laurence Tubiana, 1985). Cependant certains pays pauvres, comme l'Indonésie, n'ont pas connu de baisse de la production agricole et ont sauvé leur monnaie de la surévaluation en la dévaluant (Thee Kian Wie, 1986).

Antonio Aspra (1977) s'est intéressé aux économies pétrolières ayant une industrie développée (comme l'Algérie et le Mexique). Il nota les différentes voies de développement de ces pays. La manne financière provenant du pétrole a pour conséquence un investissement dans l'industrie qui importe des biens qui seront transformés dans les industries locales. Ces industries seront susceptibles de survivre si elles arrivent à se substituer aux importations. L'augmentation de la demande de la part des autochtones dépendra du type d'industrie (Casar et Ros, 1983, p. 253).

R. Looney nous décrit le « syndrome pétrolier mexicain »:

- un développement économique du pays mais qui n'est pas équitablement réparti à cause de l'exploitation pétrolière,
- une surévaluation de la monnaie à cause du manque de manne financière qui n'est pas absorbée par l'économie et qui conduit au maintien du niveau des exportations,
- une amélioration de la qualité de vie et
- une participation plus importante de l'État dans l'économie (Michel Galy, Vivien Levy-Garboua et Dominique Plihon, 1979, R. Looney, 1985).

Grâce au cas mexicain, Julio Lopez a observé un manque de répartition des richesses, une sous-évaluation des devis publics, ce qui a pour conséquence de déstabiliser le budget ainsi que la rentabilité du projet et une absence de corrélation entre les revenus tirés des ressources naturelles et le développement de l'industrie.

Les mêmes phénomènes furent constatés au Cameroun (N. Benjamin, S. Devaradjan, 1985) ou encore au Vénézuéla (Trujillo, 1978, Bitar, Troncaso, 1982). Selon Amuzegar, les économies pétrolières présentent des caractéristiques semblables à celles observées au Mexique, en Norvège et en Grande-Bretagne (1982).

L'ensemble de ces économies pétrolières fonctionnent selon la théorie des ressources naturelles non renouvelables.

2.1.10 théorie des ressources naturelles non renouvelables

Nous nous intéressons ensuite à la théorie des ressources naturelles non renouvelables (Jacques Desrousseaux, 1980). Cette théorie est fondamentale dans notre étude de l'impact des ressources naturelles car elle nous aidera à comprendre les décisions de l'État russe et son interventionnisme.

Le gouvernement prend des décisions économiques selon des critères économiques et sociaux (Bernard Manin, 1995, Patrick Le Galès, 2010). Ces décisions seront prises en prenant en compte leur influence sur le présent mais également sur le long terme (Alain Karsenty, Alain Bertrand, 1996, Khadija Darmame, 2004). Le choix du gouvernement ne peut être résolu par une théorie, cependant on peut tenter de suggérer des recommandations pour développer l'économie, en ayant une bonne gestion des ressources.

L'État se doit donc d'intervenir dans l'économie dans les pays disposant de quantités importantes de ressources non renouvelables (Forsyth et Kay, 1980). Lors de son intervention, l'État se doit d'essayer de limiter au maximum le gaspillage, de donner des droits d'exploitation limités dans le temps et de faire en sorte que les ressources profitent à l'ensemble de la population (H. Hotelling, 1931, Blandine Destremau, 2000, Guillaume Daudin, 2012).

Néanmoins les besoins de financement de l'État sur le court terme peuvent l'amener à octroyer une quantité importante de concessions, ce qui fera augmenter la consommation de ressources naturelles et donc assombrira l'avenir du pays sur le long terme (Thirukodikaval Nilakanta Srinivasan, John Whalley, 1986, Joseph Francois, 2008).

L'agriculture et la sylviculture vont dépendre des ressources naturelles de l'État, néanmoins l'approche économique visant ces secteurs est caractérisée par une gestion Étatique de ces dernières (Alain Karsenty, Alain Bertrand, 1996, Philippe Lavigne-Delville 1998, Abdlekader Sid Ahmed 2000).

La diminution de certaines ressources sur un plan local et international entraîne une réflexion de la part des acteurs les menant à une compréhension de l'existence d'un problème dont il nous faut étudier la théorie (Joseph Stiglitz, 1976, Robert Pindyck, 1978, Philippe Crabbé, 1982). Les pays sont souvent confrontés à un dilemme cornélien entre le choix des prix mis en place par les autorités et l'application de ces derniers dans un marché qui est mondial. De surcroît, les souhaits de prix sont différents selon l'emplacement géographique du pays et ses besoins financiers (Grazia Borrini-Feyerabend, Taghi Farvar, Jean-claude Nguinguri, Vincent Ndingang, 2000).

C'est pourquoi il est légitime de se poser la question du privilège de la possession de ces ressources naturelles.

2.1.11 Avoir des ressources naturelles, un privilège?

Au cours de son étude, Thorvaldur Gylfason remet en cause l'idée selon laquelle la possession de ressources naturelles serait un privilège. Si on considère l'histoire du monde, le fait de posséder des ressources naturelles a été un signe de grandeur pour les États (Christophe Bonneuil 1999, Philippe Hugon 2009). Les États Européens ont colonisé l'Afrique pour cette raison ; nonobstant on a remarqué que cela ne profitait pas à l'ensemble des citoyens du pays (N. Benjamin, S. Devaradjan, 1986).

Nous allons maintenant nous intéresser aux problèmes auxquels peuvent être confrontés les pays riches en ressources naturelles. Ces problèmes sont d'ordre budgétaire, financier et politique. La fiscalité a pour but de permettre à un État de fonctionner normalement sans pour autant déstabiliser financièrement les citoyens ; afin de poursuivre ce but, il faut faire attention à l'utiliser avec parcimonie et à bon escient. L'abus d'impôts peut réduire l'attractivité du pays, la volonté de travailler des citoyens et mener le pays à une paupérisation de la population (Antoine d'Autume, 2001, Michael P. Devereux, 2008).

Les pays disposant de ressources naturelles peuvent diminuer l'effet de l'impôt en utilisant la manne financière provenant de l'extraction de ces dernières (D.Seers, 1964, Tery Barker, Vladimir Brailovsky, 1981). Le but de la fiscalité est de créer une stabilité budgétaire pour l'État. Pour que cette fiscalité soit efficace, il faut qu'elle repose sur une économie diversifiée car si sa principale source sont les ressources naturelles, elle dépendra du cours de ses dernières (Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Larbi TALHA, 2003).

En effet, les prix des matières premières peuvent varier brutalement et donc un État exportateur de matières premières peut très vite se retrouver dans une situation périlleuse (Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Blandine Destremau, 2000). De nombreux États exportateurs choisissent de mettre de côté de l'argent, issu des exportations, lorsque les cours des matières premières sont élevés, et ainsi de créer un fonds qui sera débloqué en cas de crise économique (Khaled Guesmi, Duc Khuong Nguyen, Nadia Sghaier, Frédéric Teulon, 2014).

Il arrive que les pays producteurs d'hydrocarbures profitent de hausse des cours afin de disposer d'une manne financière plus importante pour mieux développer leur économie en la diversifiant, ce qui permet de préparer le pays à la période post-hydrocarbures (Thomas Atenga, 2003, Pierre Jacquet, 2008). Ce fut notamment le cas des pays producteurs de pétrole lors des chocs pétroliers de 1973 et de 1979 (Sid Ahmed Abdelkader, 2000).

La revue de littérature nous a donc aidé à comprendre l'importance des ressources naturelles dans les économies des pays qui en disposent. Ces ressources naturelles auront donc un impact économique important sur les économies de ces pays, en parallèle de cet impact économique, on dénote un impact social certain, caractérisé par la qualité de vie de ses citoyens.

2.2 L'impact social des ressources naturelles en Russie

2.2.1 Description de cet impact

Lee Kuan Yew, qui gouverna Singapour (1959-1991), déclara que pour lui les facteurs décisifs pour qu'un pays devienne économiquement développé sont avant tout humains. Lorsqu'un pays a une manne financière conséquente grâce à l'exploitation de ressources naturelles, il peut en profiter pour lancer des grands projets publics qui amélioreront la santé, l'éducation ou la sécurité selon les priorités de l'État. Ces projets participeront à améliorer le bien-être de la population (Michel Galy, Vivien Levy-Garboua et Dominique Plihon, 1979, R. Looney, 1985).

L'avantage de ces pays est qu'ils peuvent le faire sans solliciter la participation financière des citoyens, sans se retrouver en déficit et sans avoir à dévaluer leur monnaie dans le futur (H. Hotelling, 1931, Blandine Destremau, 2000, Guillaume Daudin, 2012).

Ils auront donc une indépendance financière vis-à-vis de leurs citoyens ce qui leur permettra une plus grande liberté de mouvement dans leurs choix de décisions (Lisa Anderson, 1987, Fareed Zakaria, 2003). La viabilité financière des projets sur le long terme peut poser des problèmes car beaucoup de projets publics n'ont pas pour objectif de dégager des bénéfices (construction d'hôpitaux, d'écoles, d'aires de jeux pour les enfants...) (Alain Karsenty, Alain Bertrand, 1996, Khadija Darmame, 2004).

Qui plus est, lorsque les revenus issus de l'exploitation des matières premières augmentent plus vite que l'économie du pays producteur, alors on notera un accroissement du secteur public et donc une augmentation du nombre d'emplois (S. Schatz, 1968, Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Noah Feldman, 2003).

Cela aura pour conséquence de donner à l'État un rôle central dans le développement de son économie, et confirmera la thèse qui stipule que la disposition d'une manne financière importante permet à un État de se développer (S. Schatz, 1968, BP Bosworth, SM Collins, CM Reinhart, 1999).

Cette manne financière, aux mains de l'État, pourra donc être investie dans des grands projets d'utilité publique et donc améliorer le bien-être de sa population (Michel Galy, Vivien Levy-Garboua et Dominique Plihon, 1979, R. Looney, 1985).

Cependant l'absence de fiscalité pourrait être un problème pour l'État sur le long terme. Car si les cours des ressources naturelles viennent à se détériorer, ce dernier devra subitement demander à sa population de participer financièrement (Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Blandine Destremau, 2000). Si cette dernière est confrontée à des problèmes financiers, les politiciens à la tête de l'État pourraient rapidement devenir impopulaires et un mouvement de masse serait à craindre (Antoine d'Autume, 2001, Michael P. Devereux, 2008).

Vient ensuite la question de la capacité d'un État à ingérer cette manne financière (A. Fekrat, 1979, AA Ligthelm, LK Niekerk, 1990). Les droits concernant la propriété et l'exploitation sont alors primordiaux pour l'avenir des recettes provenant de l'exploitation des ressources naturelles (Jean-Philippe Platteau, 2003, William Tompson, 2005).

L'État, qui dispose d'une quantité importante de ressources naturelles et dont la survie économique dépend de ces dernières, peut entraver le développement économique à travers la captation de la manne financière, dans le but d'empêcher la formation d'une classe sociale (Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Blandine Destremau, 2000).

Cette thèse a été confirmée par les travaux de Akhavi sur l'Égypte en 1975 et par ceux de Ahmad Ashraf sur l'Iran en 1971 qui tous les deux ont montré que l'augmentation de leur PIB est allé de pair avec un immobilisme politique et une soumission de l'ensemble de la population au système politique en place. Selon Akhavi, cet excès de pouvoir a porté entrave à l'instauration d'un pouvoir démocratique et à une normalisation des rapports entre l'individu et l'État ce qui permettrait à la société de mieux fonctionner.

Cela est décrit par la *First Law of Petropolitics* de Thomas L. Friedman⁷⁹. Selon lui, Le prix du pétrole et le rythme de la liberté se déplacent toujours dans des directions opposées dans les États pétroliers. Selon la *First Law of Petropolitics*, plus le prix mondial moyen du pétrole est

⁷⁹ The First Law of Petropolitics Thomas L Friedman Foreign Policy; May/Jun 2006; 154; Research Library pg. 28

élevé, plus les libertés fondamentales, l'indépendance du système judiciaire et des partis politiques sont érodées. En effet, lorsque le prix monte, les dirigeants sont moins sensibles à ce que le monde pense ou dit à leur sujet. Inversement, selon la *First Law of Petropolitics*, plus le prix du pétrole baisse, plus les pays les plus « pétrolistes » sont forcés de se déplacer vers un système politique plus démocratique et égalitaire.

L'augmentation des exportations va créer une absence de corrélation entre la consommation des ménages et la production, mais également entre la vente des ressources naturelles et le pouvoir d'achat des ouvriers (N. Benjamin, S. Devaradjan, J. Weiser, 1986). Néanmoins comme on a pu l'observer en Russie, ce développement économique reposant sur l'exploitation de ressources naturelles va promouvoir une classe moyenne et sa consommation (Ivan Samson, Marina Krasilnikova, 2011). Cependant cela se fera en maintenant des salaires bas dans l'industrie et confirmera l'absence de lien vu plus haut (Marini, 1977, Natalia Guilluy-Sulikashvili, 2008).

Selon Marini, l'État se doit de laisser la gestion des services et des biens au privé afin de permettre une hausse du nombre d'emplois et de réduire ces inégalités entre les différentes classes. La perception publique ou privée de la gestion des ressources va entraîner une modification de la politique d'extraction menée (Alain Karsenty, Alain Bertrand, 1996, Khadija Darmame, 2004).

Lorsque l'on a observé le Costa Rica, on s'est rendu compte qu'il y avait un facteur de population qui lorsqu'il était trop faible pouvait entraîner une main-d'œuvre en inadéquation avec ce que requiert l'exploitation des ressources naturelles découvertes (Van Wijnbergen, 1981, Sid Ahmed Abdelkader, 1988, Alan Gelbdu, Sina Grasmann, 2008) . Dans ce cas, la classe moyenne à travers la consommation de produits locaux a grandement contribué à l'enrichissement de la classe ouvrière (E. Rodriguez, 1982).

Le secteur industriel est un secteur qui pourvoit massivement de l'emploi et qui donc joue un rôle dans l'économie locale. D'après la théorie de la dépendance, il se doit de rester local et ne pas devenir l'outil de puissances étrangères qui souhaitent exploiter le pays, c'est pour cela que certains pays, comme l'Égypte avec la banque Misr, ont choisi de nationaliser les lieux de

financement de l'économie, pour mieux les contrôler et ainsi pour que ces derniers profitent à la population (Osvaldo Sunkel, Pedro Paz, 1970, Sid Ahmed Abdelkader, 1988).

Barbara H. Stern a fait un focus sur le rôle des facteurs institutionnels ainsi que des barrières dans le développement social d'un pays (Stern, 1970). En 1982, J. H. Street écrivait que la possession de la majorité des terres d'Argentine par les grands propriétaires argentins, avait entraîné une concentration de la richesse, qui avait été placée à l'étranger, et n'avait pas participé au développement industriel du pays (José Luis Moreno et Anne Diaz-Chauvigné, 1995, Marcelo Sili, 1999) ; et donc avait diminué les améliorations sociales de cette manne financière. On doit toujours différencier la qualité de vie et les inégalités sociales (Dominique Méda, 2000, Ivan Samson, Marina Krasilnikova, 2011). En effet dans le cas Égyptien, l'exploitation de ressources naturelles a permis d'augmenter la qualité de vie des habitants.

Cependant dans le même temps, l'inflation a provoqué une augmentation des inégalités et des tensions entre les différentes classes (Akhavi, 1975, Louis Blin, 1992). Cette évolution de l'économie est nommée « le développement sans croissance ».

En effet l'exploitation de ressources naturelles peut provoquer une nette amélioration du PIB par habitant, sans pour autant constater d'amélioration de la qualité de vie (Abdelkader Sid Ahmed, 1983, Kiari Liman Tinguiri, 2010). La plus grande partie de la population, notamment si elle est rurale, peut ne pas bénéficier de l'augmentation des ces dépenses publiques (Grazia Borrini-Feyerabend, Taghi Farvar, Jean-claude Nguinguiri, Vincent Ndangang, 2000). Le manque d'investissement dans les facteurs de production peut bloquer la croissance sur le long terme. Cela provoquera une augmentation des différences de niveau de développement entre les pays en voie de développement (Mahdavy, 1970, Jean-Luc Gaffard, 1979).

Les pays prenant conscience de l'accroissement des inégalités sociales se doivent de prendre des décisions économiques afin de mieux répartir ces richesses (Ivan Samson, Marina Krasilnikova, 2012, Jérôme Lefranc, 2013). L'augmentation des importations de biens, couplée à des dépenses publiques importantes, peut amener à une très bonne qualité de vie, qui masquera le besoin de changement de modèle, et donc diminuera la croissance sur le long terme (H. Mahdavy, 1970, Sid Ahmed Abdelkader, 1988).

Lorsque l'on décrira l'impact social des ressources naturelles dans le cas de la Russie, on s'intéressera en premier lieu aux 2 principaux facteurs qui sont l'éducation et la santé à travers les articles de R. A. Lewandowski Nikitin, Galina Victorovna Morozova, Tatyana Igorevna Nikitina et Aleksey Aleksandrovich puis à la corruption et à la fraude fiscale à travers les articles de Byung Yeon Kim, Alena Ledeneva, Stanislav Shekshnia, Svetlana Barsukova et Vadim Radaev.

L'impact social des ressources naturelles sur les pays disposant de ressources naturelles est donc montré de plusieurs façons par la revue de littérature. Nous allons désormais nous intéresser à l'impact diplomatique des ressources naturelles.

2.3 L'impact des ressources naturelles sur la diplomatie russe

2.3.1 Géopolitique de l'énergie: les ressources naturelles et leurs effets sur la diplomatie.

De nombreux ouvrages ont été écrits sur la géopolitique de l'énergie. Lorsqu'un pays dispose d'une ressource naturelle qui se raréfie avec le temps, il peut être tenté de l'utiliser comme moyen de pression diplomatique (Samuele Furfari 2007). Certaines zones géographiques peuvent utiliser les ressources naturelles en tant que vendeur (CEI, Amérique du Sud et l'Afrique) tandis que d'autres l'utilisent en tant qu'acheteur (Amérique du Nord, Asie et UE); en effet les 2 positions sont utilisables comme outil diplomatique (Jean-Pierre Favennec, 2009).

La Chine consomme énormément de ressources naturelles pour soutenir sa croissance et essaye donc de sécuriser ses voies d'acheminement en pétrole et en gaz. Cela ne plaît pas à son voisin japonais qui lui aussi est très dépendant des ressources naturelles (Valérie Niquet-Cabestan, 2005, Bernadette Mérenne-Schoumaker, 2007). On a donc des conflits qui naissent par l'augmentation de la demande de pays pour une ressource naturelle.

En plus des conflits portant sur la dépendance des économies aux ressources naturelles, des conflits sur les ressources vitales naissent. L'augmentation de la population mondiale mène à de nombreux conflits sur l'eau notamment (Frédéric Lassere, 2007, Ghislain de Marsily, 2009).

On va désormais s'intéresser aux relations diplomatiques de la Russie avec les zones géographiques, avec lesquelles elle coopère diplomatiquement ou qui sont des prolongations de son territoire (Arctique).

Tableau 1. Les raisons des relations diplomatiques de la Russie.

Pays ou ensemble de pays	Auteurs	Principales raisons des relations diplomatiques
Ukraine	Oksana Mitrofana, Roman Solchanyk, Arnaud leclercq	Ressources naturelles, ancienne république de l'URSS peuplée de russophones à l'Est, intégration à l'UE et à l'OTAN
UE	Igor Tomberg, Martin Kaspar, Catherine Locatelli	Ressources naturelles et intégration des anciennes républiques de l'URSS à l'UE et à l'OTAN
Reste de l'Europe	Glamotchak Marina, Jacques Rupnik, Enza Roberta Petrillo	Ressources naturelles et zone d'influence pour contrer le territoire grandissant de l'UE et de l'OTAN
Chine	Bobo Lo, Tatiana Kastouéva-Jean, Raymond Lee	Ressources naturelles, armement et partenaire pour réduire l'influence américaine dans le monde
Japon	Akihiro Iwashita, JH Moon, Dany Savelli	Ressources naturelles et conflits territoriaux
Corée du Nord	Alexandre Federovskiy, A. S. Gerasimov, L. A. Koshcheev, Yoshinori Takeda	Ressources naturelles et discussion sur le programme nucléaire Nord-coréen
Iran	Clément Therme, Bulent Aras, Fatih Ozbay	Ressources naturelles, armement et discussion sur le programme nucléaire iranien
Inde	O. Smirnova, D. Zubov, Anthony Rinna	Armement, centrales nucléaires et ressources naturelles
Afrique du Nord	Elzein Derek, Mikhail Margelov, Antonio Sánchez Andrés	Ressources naturelles et armement
Afrique Subsaharienne	Arkhangelskaya Alexandra, Keir Giles, Vladimir Shubin	Ressources naturelles et armement
Arctique	Lasserre Frédéric, Ekaterina Klimenko, Stephen Blank, Jørgen Staun	Ressources naturelles et expansion territoriale

Cuba et le Venezuela	Rémy Leveau, JA da Cruz, David Jessop	Ressources naturelles, armement et développement social
Reste de l'Amérique latine	Stephen Blank, Mark N. Katz, Bruno Muxagato	Ressources naturelles et armement

Les ressources naturelles sont donc présentes dans les échanges que la Russie effectue avec toutes les zones géographiques. Ces échanges sont de plusieurs natures. La Russie se pose tantôt en situation de vendeur, tantôt en situation d'exploitant des ressources naturelles d'un pays étranger, et tantôt en conseiller pour certains pays qui souhaitent utiliser l'énergie des ressources naturelles pour leur pays.

L'armement est le deuxième élément présent dans les échanges diplomatiques, car de la Russie dispose d'une forte industrie de l'armement héritée de l'URSS. La troisième préoccupation diplomatique de la Russie est l'influence grandissante des États-Unis et de ses alliés, en Europe de l'Est à travers l'UE et l'OTAN. Enfin, elle est utilisée comme intermédiaire dans les discussions sur le nucléaire iranien et nord-coréen.

La revue de littérature nous a livré de précieuses informations qui permettront de montrer les impacts économiques, sociaux et diplomatiques. Les hypothèses seront décrites dans la prochaine partie.

3. Hypothèses

Ainsi donc, 4 hypothèses sont à démontrer à l'aide de notre revue de littérature et de nos données.

À la vue de la littérature et de nos connaissances, on peut s'attendre à un impact économique des ressources naturelles sur l'économie russe du fait qu'on ne puisse pas nier que la Russie en possède massivement et donc logiquement on prévoit une incidence de ces dernières sur la Russie.

Instinctivement, on pense que s'il y a un impact sur l'économie, il y en aura également un sur l'aspect social. En effet, si les ressources naturelles améliorent le niveau de l'économie, alors une fois que les salaires auront augmenté, la qualité de vie et donc les indicateurs sociaux seront meilleurs. Ainsi, il nous semble évident que les ressources naturelles ont un impact social.

Puis, l'impact diplomatique des ressources naturelles sera traité, car si les ressources naturelles sont à l'origine du financement de l'économie de la Russie, en conséquence, elles deviennent le centre des relations diplomatiques. En effet, la Russie possède en grande quantité ce qui est vital pour tout pays pour sa survie ; alors elle peut l'utiliser comme une arme contre un autre pays ou un instrument pour gagner l'amitié d'un pays.

Enfin, on observera, à l'aide de données économiques et sociales, l'impact des ressources naturelles sur 5 pays choisis puisque si ces dernières ont une influence certaine sur l'économie et la sphère sociale de la Russie, alors elles devraient rationnellement revêtir le même impact économique et social pour tous les pays possédant massivement des ressources naturelles.

Abordons maintenant la description des hypothèses et la méthodologie appliquée pour les résoudre.

Etant donné que notre recherche se fait sur un mode empirique, nous nous devons de présenter les hypothèses dont nous devons démontrer la véracité par la suite.

Notre réflexion première ayant porté sur l'impact des ressources naturelles sur l'économie russe, trois angles ont été mis en exergue afin de répondre à notre problématique.

Hypothèse 1a: Les ressources naturelles ont un impact économique sur l'économie russe.

Pour démontrer la véracité de cette hypothèse, une méthode d'analyse quantitative sera d'abord appliquée puis une méthode d'analyse qualitative. Dans un premier temps, les données économiques principales vont être compilées (PIB, réserves, IDE, PIB par habitant, solde commercial), puis comparées aux cours des ressources naturelles présentes en grande quantité en Russie (pétrole, gaz, or et palladium). Nous allons réaliser des corrélations R que nous allons ensuite mettre au carré pour gagner en pertinence. Enfin nous comparerons les écrits issus de la revue de littérature avec ceux traitant de la Russie, pour montrer l'impact des ressources naturelles de la Russie sur son économie et donc ainsi confirmer l'hypothèse. Ensuite, nous aborderons la question de l'impact social des ressources naturelles.

Hypothèse 1b: Les ressources naturelles ont un impact social sur l'économie russe.

Nous utiliserons les mêmes méthodes d'analyse que celles de l'impact économique des ressources naturelles sur l'économie russe. J'effectuerai donc dans un premier temps une analyse quantitative basée sur des corrélations R au carré, entre des données sociales (IDH, espérance de vie à la naissance, dépenses en santé par habitant, taux de mortalité infantile) et les cours des ressources naturelles en Russie (pétrole, gaz, or et palladium). Puis nous nous appuierons sur les écrits portant sur l'impact social des ressources naturelles, pour montrer que les maux sociaux russes sont dus en partie à sa possession de ressources naturelles. Enfin, nous étudierons les relations entre les ressources naturelles et la diplomatie russe.

Hypothèse 1c: Les ressources naturelles forment l'épicentre de la diplomatie russe.

Nous effectuerons une analyse de texte en mettant en avant le fait que les ressources naturelles sont le centre de la diplomatie russe. Pour cela on se penchera sur les textes portant sur les régions du globe primordiales pour la Russie (Europe, Afrique, Asie, Amérique du Sud et

Arctique). Puis on analysera les types d'échanges de la Russie avec les pays de ces zones afin de prouver le rôle prépondérant des ressources naturelles dans ces échanges.

Nous démontrerons enfin que notre méthode est applicable à d'autres pays.

Hypothèse 2 : Les impacts économiques et sociaux de l'énergie peuvent être appliqués à d'autres pays riches en ressources naturelles. Ces derniers auront donc des résultats de corrélations importants à l'instar de ceux de la Russie.

Notre choix s'est porté sur 5 pays:

- deux pays avec des données économiques et sociales significatives (Norvège et Canada),
- un pays avec des données économiques significatives mais des données sociales plus faibles (Qatar) et
- deux pays économiquement et socialement exsangues (Venezuela et Nigéria).

Pour établir la véracité de cette hypothèse, on va rassembler les données économiques (PIB, réserves, IDE, PIB par habitant, solde commercial) et sociales (IDH, espérance de vie à la naissance, dépenses en santé par habitant, taux de mortalité infantile) de ces pays et les comparer aux cours de leurs ressources naturelles (pétrole, gaz et or).

Les sections suivantes offrent une analyse économique, social et diplomatique de l'impact des ressources naturelles sur la Russie afin de répondre à ces hypothèses. Enfin, une analyse des tableaux de corrélations entre les cours des ressources naturelles, et les données économiques et sociales du Canada, de la Norvège, du Qatar, du Venezuela et du Nigéria sera effectuée pour montrer la validité de notre analyse pour les économies d'autres pays dépendant des ressources naturelles.

4. L'impact économique des ressources naturelles sur la Russie

4.1 Quantification de cet impact

Afin de quantifier cet impact, nous avons choisi d'effectuer des corrélations entre les cours des principales ressources naturelles qui se trouvent en Russie et les principaux indicateurs économiques.

Dans un souci de pertinence, nous avons choisi de présenter les résultats du coefficient de détermination R2 et non des coefficients de corrélation simple.

4.1.1 Choix des variables et des données

La période choisie pour réaliser cette étude s'étend de 1999 à 2013. Ce choix s'explique à la fois par un aspect politique, car 1999 représente la fin de l'ère Eltsine et le début de l'ère Poutine qui devient premier ministre au cours de cette année, mais également par un aspect économique car durant les années 90 le PIB de la Russie n'a cessé de baisser pour atteindre son plus bas niveau en 1999⁸⁰. Qui plus est, l'année 1999 est marquée par l'émergence du parti Unité à la Douma qui, grâce à ses alliances avec les groupes politiques de droite, est en mesure de mettre en place des réformes structurelles bloquées jusqu'ici par le parti communiste⁸¹.

Les ressources naturelles choisies sont le pétrole et le gaz car leurs taxes représentent 52% du budget fédéral d'après l'EIA⁸². Le commerce de pétrole se faisant de façon internationale grâce aux oléoducs et aux pétroliers, nous avons choisi les cours de référence qui sont le Brent à Londres et le WTI à New York.

Le commerce du gaz est aujourd'hui beaucoup plus localisé car la grande partie des gazoducs sont tournés vers l'Europe (carte 12) et le transport du gaz par bateaux se fait à l'aide de

⁸⁰ Banque Mondiale(2014) [base de données en ligne]

<<http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.CD?page=4>>

⁸¹ Yannick Jaffré(2014), *Vladimir Bonaparte Poutine*. Paris, France: Broché.

⁸² EIA(2014)[base de données en ligne] <<http://www.eia.gov/countries/cab.cfm?fips=rs>>

stations GNL , or la Russie n'en possède qu'une en 2014⁸³. C'est pour cette raison que nous avons choisi le prix du Gaz européen négocié à Londres.

Par ailleurs, nous avons choisi deux minerais importants pour la Russie : le Palladium car la Russie est le principal producteur avec une production représentant plus de 40 % de la production mondiale⁸⁴ et l'or est également important pour la Russie car elle se classe 3ème mondiale en terme de réserves et en terme de production⁸⁵.

Les indicateurs économiques choisis ont pour but de représenter le mieux l'état de l'économie russe. Ainsi, la présence ou non de corrélation avec les cours des matières premières permettra de déterminer le lien direct avec l'économie russe. Le PIB est l'indicateur utilisé pour décrire l'importance de l'économie d'un pays, le PIB par habitant représente donc l'importance de l'économie d'un pays par habitant.

Les IDE sont les investissements allochtones faits en Russie et permettent ainsi de visualiser l'attractivité que le pays représente pour les investisseurs étrangers. Les réserves sont composées de l'or, des devises et des droits de tirages spéciaux possédés par les pays. Celles-ci sont souvent utilisées comme fonds de stabilisation par les pays producteurs de ressources naturelles, dont les cours fluctuants peuvent déstabiliser l'économie.

Le solde commercial est la différence entre les exportations et les importations et permet ainsi de voir si le pays a globalement une entrée ou une sortie de fonds.

⁸³ Catherine Locatelli. The Russian gas industry : challenges to the "Gazprom model". Post-Communist Economies, Taylor & Francis (Routledge): SSH Titles, 2014, 26 (1), pp.53-66. <10.1080/14631377.2014.874232>. <halshs-00853776>

⁸⁴ Forbes(2014). Palladium Hits 11-Month High On Russia, South Africa Supply Concerns [en ligne] <<http://www.forbes.com/sites/kitconews/2014/03/05/palladium-hits-11-month-high-on-russia-south-africa-supply-concerns/>>

⁸⁵ EIA(2014)[base de données en ligne] <<http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/commodity/gold/mcs-2014-gold.pdf>>

4.1.2 Données⁸⁶ et Résultats

Tableau 2. Les indicateurs économiques de la Russie de 1999 à 2013.

Année	PIB \$US courant(en milliards)	réserves en \$	IDE en \$	PIB par habitant en \$	solde commercial en millions de \$
1999	196	12325102376	3309430000	1331	36128
2000	260	27656266699	2714230000	1772	60906
2001	307	36302524270	2748285600	2100	48120
2002	345	48325637160	3461131800	2373	46335
2003	430	78409347970	7958120200	2975	59859
2004	591	1.26258E+11	15444370800	4109	85825
2005	764	1.82272E+11	15508061500	5338	118364
2006	990	3.03773E+11	37594764000	6948	139270
2007	1300	4.78822E+11	55873680300	9145	130917
2008	1660	4.26279E+11	74782907000	11700	179745
2009	1220	4.39342E+11	36583098400	8616	111585
2010	1520	4.79222E+11	43167769100	10710	151996
2011	1900	4.9741E+11	55083632500	13324	198180
2012	2020	5.37816E+11	50587554700	14091	193809
2013	2100	5.09692E+11	70653718709	14612	179044

⁸⁶Sources:

1- Banque Mondiale(2014) [base de données en ligne] <<http://donnees.banquemondiale.org/pays/federation-de-russie>>

2- BP Statistical Review of World Energy June 2014 [base de données en ligne]

<<http://www.bp.com/content/dam/bp/pdf/Energy-economics/statistical-review-2014/BP-statistical-review-of-world-energy-2014-full-report.pdf>>

3-FMI(2014) [base de données en ligne] <<http://www.imf.org/external/data.htm>>

4-OMC(2014) [base de données en ligne] <https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/data_pub_f.htm>

Tableau 3. Les cours du gaz, du pétrole, de l'or et du palladium de 1999 à 2013.

Année	Cours Brent	Cours WTI	Cours Gaz	Cours Or	Cours Palladium
1999	17.92	19.31	1.58	278.37	358.02
2000	28.52	30.38	2.71	279.17	680.79
2001	24.44	25.98	3.17	271.13	603.86
2002	24.95	26.18	2.37	310	337.57
2003	28.89	31.08	3.33	363.77	200.27
2004	38.24	41.51	4.46	409.47	229.37
2005	54.41	56.64	7.38	444.77	201.37
2006	65.14	66.05	7.87	604.15	320.27
2007	72.45	72.34	6.01	696.15	354.86
2008	96.99	99.67	10.79	872.08	351.51
2009	61.48	61.95	4.85	973.52	263.27
2010	79.44	79.48	6.56	1220.69	525.51
2011	111.22	94.88	9.04	1572.21	733.3
2012	111.66	94.05	9.46	1671.72	643.53
2013	108.63	97.98	10.43	1223.22	725.13

Tableau 4. Les corrélations entre les cours des ressources naturelles et les indicateurs économiques.

R2	PIB \$US courant	Réserves	IDE	PIB par habitant	Solde commercial
Brent	0.978491032	0.88102048	0.867161467	0.978287251	0.975981002
WTI	0.955914303	0.893243835	0.922710431	0.957963198	0.976956177
Gaz Europe	0.778359021	0.648089601	0.76600678	0.76600678	0.778321105
Or	0.878585299	0.812894003	0.611861073	0.877929699	0.797529195
Palladium	0.19694518	0.105601581	0.094108639	0.192588599	0.149149384

4.1.3 Observations des résultats

On observe une très forte corrélation entre les cours du pétrole et les principaux indicateurs économiques. Cela peut s'expliquer par la forte augmentation du cours du pétrole au cours des années 2000 portée par le développement du commerce international et le manque d'alternatives aux producteurs existants. En effet, de 1999 à 2013, le cours du pétrole a été multiplié par 6 à Londres et par 5 à New York⁸⁷. En même temps, le solde commercial a connu une augmentation de 395%, le PIB et le PIB par habitant de la Russie ont été multipliés par plus de 10 fois, tandis que les IDE et les réserves ont été multipliés respectivement par 21 et 41 fois. La corrélation demeure importante entre les principaux indicateurs économiques et les cours du gaz en Europe et de l'or. En terme de valeurs, les exportations de pétrole compte pour plus de 54% contre 9.12% pour le gaz et 1.24% pour l'or⁸⁸. On peut en déduire la très forte corrélation entre les cours du pétrole et les principaux indicateurs économique de la Russie. La corrélation importante entre le gaz, l'or et les principaux indicateurs économiques de la Russie est également démontrée. Cependant, pour ce qui est de l'or, cette dernière peut être atténuée car l'or a une nature d'investissement sur le court terme à travers le forex et sur le long terme pour les particuliers que ne possèdent pas le pétrole et le gaz.

Pour ce qui est du Palladium, la production annuelle en 2013 de la Russie est de 82 tonnes. Le prix moyen étant de 725.13\$ l'once. On a donc une production annuelle de 1.9 milliards de \$ soit 0.4% du montant total des exportations de la Russie en terme de valeur. De plus, le palladium est majoritairement utilisé pour la production des pots catalytiques et son cours se rapproche donc plus de la forme ou méforme de l'industrie automobile. Cela explique donc le manque de corrélation entre le cours de ce dernier et les principaux indicateurs économiques

⁸⁷ BP Statistical Review of World Energy June 2014 [base de données en ligne] <<http://www.bp.com/content/dam/bp/pdf/Energy-economics/statistical-review-2014/BP-statistical-review-of-world-energy-2014-full-report.pdf>>

⁸⁸ Atlas Media (2014). [base de données en ligne] <http://atlas.media.mit.edu/explore/tree_map/hs/export/rus/all/show/2012/>

russes. Cependant, son cours devrait nettement augmenter dans les prochaines années car la production est inférieure à la consommation⁸⁹.

4.2 Qualification de cet impact

Les pays qui n'ont pas réussi à se développer économiquement à l'aide des ressources naturelles sont nombreux. Si l'on observe ces pays, on remarque que les revenus issus des ressources naturelles n'ont pas donné les résultats escomptés. Cela est principalement dû à une mauvaise gestion de leurs ressources naturelles.

La difficulté, à l'heure actuelle, est que de nombreux pays pauvres (notamment en Afrique) ont besoin urgemment de se développer et donc ne peuvent pas attendre. Cependant leur avantage est qu'ils ont découvert leur pétrole plus récemment et ont parfois des réserves importantes, cela peut s'observer par un nombre d'années de pétrole qui sont élevés pour des pays en voie de développement (Nigéria et Venezuela) ainsi que pour des pays développés (Canada et Norvège)⁹⁰.

Tableau 5. Nombre d'années restantes de pétrole.

Pays	Production annuelle(en milliers de barils)	Réserves (en milliers de barils)	Nombre d'années restantes
Canada	3651095	174300000	47.73910293
Norvège	670505	8700000	12.97529474
Nigeria	847530	37100000	43.77426168
Venezuela	957395	298300000	311.5746374
Russie	3937620	93000000	23.61832782

Source: BP Review 2014

⁸⁹ Bloomberg(2013). Platinum Shortage Most in 14 Years as Palladium Deficit Narrows [en ligne] <<http://www.bloomberg.com/news/articles/2013-11-12/platinum-shortage-most-in-14-years-as-palladium-deficit-narrows>>

⁹⁰ BP Statistical Review of World Energy June 2014 [base de données en ligne] <<http://www.bp.com/content/dam/bp/pdf/Energy-economics/statistical-review-2014/BP-statistical-review-of-world-energy-2014-full-report.pdf>>

La Russie quant à elle dispose d'un peu plus de 23 ans de production avec les réserves actuelles et se doit donc de développer rapidement son économie pour espérer un jour pouvoir se passer de cette manne financière.

Des facteurs ont longtemps freiné ce développement. L'héritage soviétique a lourdement handicapé la Russie durant les années 90. En effet ce dernier était basé sur l'autosuffisance et n'avait donc pour volonté que de fournir à l'URSS les biens qui lui permettent de ne pas avoir besoin d'importations.

Afin d'y parvenir, de nombreuses usines ont été ouvertes sur l'ensemble du territoire de l'URSS. Beaucoup d'entre elles ont fermé car elles ne pouvaient que très difficilement exporter du fait de leur situation géographique inadaptée, et les commandes de l'État ont cessé du fait que l'économie n'était plus planifiée mais était devenue capitaliste⁹¹. La géographie de la Russie freine donc son développement.

Cependant on ne peut pas en dire autant pour ce qui est de la langue. En effet, cette dernière a été appliquée comme une arme d'unification de la Russie depuis Pierre le Grand⁹² jusqu'à Staline qui l'a répandu grâce à l'éducation dans toute l'URSS.

Pour ce qui est de la distribution des salaires, on a toujours une forte inégalité. D'après Ria Novosti, 110 milliardaires possèdent 35% du patrimoine national⁹³. De 2008 à 2014, Moscou a été sacrée capitale des milliardaires à 4 reprises⁹⁴ dans les classements de référence établis par le magazine Forbes.

Dans le tableau ci-dessous issu de *La classe moyenne en Russie : réalité naissante ou mythe ancien ?* par Ivan Samson, Université de Grenoble et Marina Krasilnikova, Centre Levada, Moscou , on remarque que malgré la croissance économique de 2000 à 2009 , la classe

⁹¹ Jaffré, Yannick (2014). *Vladimir Bonaparte Poutine*. Paris, France: Broché.

⁹² Leclercq, Arnaud (2014). *La Russie Puissance d'Eurasie Histoire Géopolitique des Origines à Poutine*.

⁹³ Sputniknews(2013). Russie: 110 oligarques possèdent le tiers des richesses [en ligne] < <http://fr.sputniknews.com/economie/20131009/199511240.html> >

⁹⁴ Geromal, Ricardo (2013). Forbes Top 10 Billionaire Cities - Moscow Beats New York Again [en ligne] < <http://www.forbes.com/sites/ricardogeromal/2013/03/14/forbes-top-10-billionaire-cities-moscow-beats-new-york-again/>>

moyenne et les inégalités n'ont que très peu évolué. Cette absence d'enrichissement de la majeure partie de la population ne permet pas à cette dernière de participer activement à la croissance du pays et donc handicape économiquement ce dernier.

On assiste donc à une concentration des richesses illustrée par la deuxième position des russes dans le classement des achats de produits de luxe à l'étranger avec un total de 8.6 milliards d'euros en 2012 selon le cabinet Bain&Company⁹⁵.

Tableau 6. Répartition des revenus en Russie.

Répartition des revenus en Russie

Population	1991	1995	2000	2005	2006	2007	2008	2009
Premiers 20 %	11.9	5.5	5.8	5.4	5.3	5.1	5.1	5.5
Deuxièmes 20 %	15.8	10.2	10.4	10.1	9.9	9.7	9.7	10.3
Troisièmes 20 %	18.8	15.0	15.1	15.1	14.9	14.8	14.8	15.3
Quatrièmes 20%	22.8	22.4	21.9	22.7	22.6	22.5	22.5	22.7
Cinquièmes 20%	30.7	46.9	46.8	46.7	47.3	47.9	47.9	46.2
Coefficient de Gini	0.26	0.38	0.39	0.41	0.42	0.42	0.42	0.40

Source : Rosstat 2010. Se lit : Les 20 % des ménages les plus pauvres ont 11,9% des revenus. Le coefficient de Gini mesure l'inégalité de la répartition des revenus dans une société. Il varie de 0, égalité parfaite à 1, inégalité parfaite.

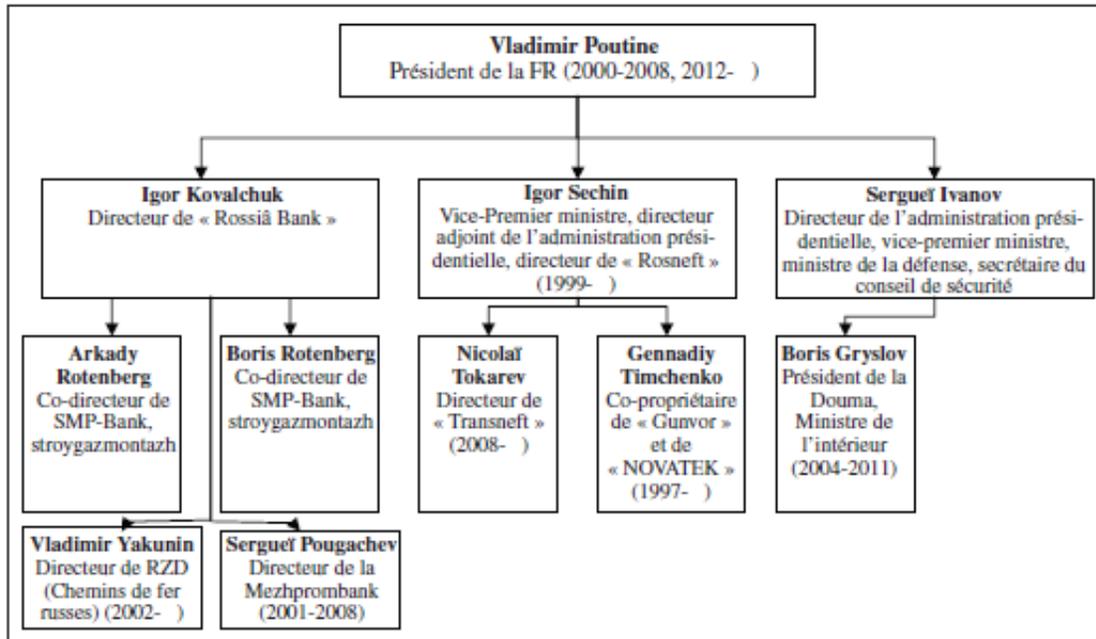
L'exemple des pays africains riches en ressources naturelles mais pauvres économiquement nous montre qu'afin d'améliorer leur développement économique, les pays se doivent d'avoir un cadre politique développé.

La Russie est un pays très jeune politiquement car sa forme actuelle de type de gouvernance date de la fin du communisme. Si l'on se penche sur l'histoire de la Russie, la direction politique actuelle est la première ayant une apparence démocratique avec des élections auxquelles se présentent plusieurs candidats et où le peuple vote.

⁹⁵ Chaboud, Isabelle(2015). Crise en Russie : danger pour le marché du luxe français [en ligne] < <http://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/cercle-120634-crise-en-russie-queelles-consequences-sur-le-marche-du-luxe-1080289.php#>>

Cependant, l'omniprésence de Vladimir Poutine au sein de la vie politique et économique russe à travers un système de clientélisme (voir tableau ci-dessous)⁹⁶ ainsi que les nombreuses irrégularités⁹⁷ notées lors d'élections mettent en doute cette apparence démocratique.

Graphique 1. Système de gouvernance de Vladimir Poutine.



Source: Kinyakin Andrey A., « Les oligarques dans la Russie contemporaine : de la « capture » de l'État à leur mise sous tutelle », *Revue internationale de politique comparée*, 2013/3 Vol. 20, p. 115-131. DOI : 10.3917/ripc.203.0115.

⁹⁶ Kinyakin Andrey A., « Les oligarques dans la Russie contemporaine : de la « capture » de l'État à leur mise sous tutelle »,

Revue internationale de politique comparée, 2013/3 Vol. 20, p. 115-131. DOI : 10.3917/ripc.203.0115

⁹⁷Hufftingtonpost (2012). Election présidentielle russe: d'importantes irrégularités [en ligne] < http://www.huffingtonpost.fr/2012/03/05/election-presidentielle-russe-fraude_n_1320420.html>

En plus du cadre politique, un cadre légal développé est nécessaire pour permettre à l'État que la rente issue des ressources naturelles ne soit pas pillée par des individus malhonnêtes.

C'est pour cela que l'État russe a modifié la loi sur le sous-sol russe en 2005⁹⁸. Cette dernière stipule que le pouvoir de donner des licences d'exploitation des ressources naturelles ne se fera plus depuis les régions mais depuis le Ministère fédéral des ressources naturelles qui désignera une commission d'enchères ou d'appels d'offre.

Une fois que le cadre légal est réglé, se pose la question de l'usage de cette manne financière? Deux possibilités apparaissent alors : investir ou épargner? telle est la question.

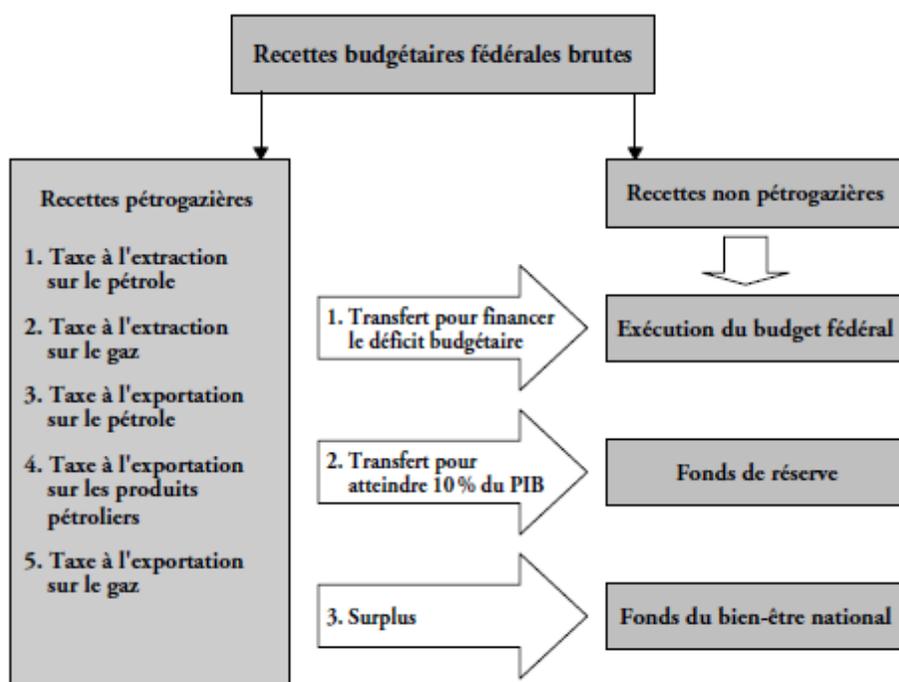
La Russie a choisi d'investir dans ses industries vieillissantes, qui datent de l'URSS afin de ne pas les laisser mourir et les rendre plus compétitives, car elles sont désormais concurrencées par les entreprises d'autres pays.

En parallèle, la Russie épargne et investit grâce à son Fonds de stabilisation subdivisé en deux fonds. Le fonds de réserve est utilisé dans le but d'avoir un budget stable en maintenant un niveau de dette faible, de développer l'économie réelle et de mettre des fonds de côté en cas de coup dur pour l'économie russe. Le Fonds de bien-être national quant à lui stabilise le régime des retraites en couvrant le déficit et permet au budget fédéral (détaillé ci-dessous) de bénéficier des mêmes revenus année après année⁹⁹.

⁹⁸ Tompson, William (2005). Réécrire la loi sur les sous-sols en Russie : de la souveraineté au droit civil ?

⁹⁹ Chevrier, Clélia (2009). Les fonds souverains en Russie . In: *Revue d'économie financière*. Hors-série. Les fonds souverains : numéro hors-série. pp. 75-83.

Graphique 2. Utilisation des recettes budgétaires de la Russie.



Source: Chevrier Clélia. *Les fonds souverains en Russie*. In: Revue d'économie financière. Hors-série, 2009. Les fonds souverains : numéro hors-série 2009. pp. 75-83.

Les recettes pétrogazières participent donc massivement au financement du budget de la Russie. Afin de maximiser ce financement, la Russie doit choisir entre privatiser ses entreprises ou les laisser sous contrôle de l'État russe.

Lors de la chute de l'URSS, de nombreuses entreprises d'État pétrogazières furent bradées à des oligarques opportunistes, à l'instar de Roman Abramovitch et Mikhaïl Khodorkovski¹⁰⁰, qui profitèrent de leur proximité avec les plus hautes instances de gouvernance de l'État russe pour acquérir à un prix très intéressant de grands groupes pétrogaziers.

La tendance s'est inversée depuis l'arrivée de Vladimir Poutine, notamment dans le secteur pétrolier. La situation en 2003 entérinait une forte domination du secteur pétrolier russe par les sociétés privées comme le montre le tableau ci-dessous¹⁰¹.

Tableau 7. Les principales compagnies pétrolières russes en 2004.

Tableau 1 : Les principales compagnies pétrolières russes

	Compagnies	Production : Mbj, 2003	Exportations de brut : Mbj, 2004
Compagnies verticalement intégrées privées			
1. Détenu(e) par des banques extérieures:	Yukos	1,6	0,6
	TNK-BP	1,2	0,58
	Sibneft	0,6	0,2
2. Détenu(e) par des investisseurs bancaires:	Lukoil	1,6	0,39
	Surgutneftgaz	1,1	0,41
Total		6,1	2,38
Compagnies majoritairement détenues par l'État ou les Régions			
- État	Rosneft	0,4	0,1
- Régions	Bashneft	0,2	-
	Tatneft	0,5	0,25
Total	-	0,4	0,35

Source : *Petroleum Argus*, 28 février 2003.

Mikhaïl Khodorkovski, opposant politique, détenait Loukos qui était le plus grand groupe pétrolier russe en 2003. Le cas Loukos est le tournant dans la renationalisation des ressources pétrolières par la Russie.

¹⁰⁰ Kinyakin Andrey A., « Les oligarques dans la Russie contemporaine : de la « capture » de l'État à leur mise sous tutelle »,

Revue internationale de politique comparée, 2013/3 Vol. 20, p. 115-131. DOI : 10.3917/ripc.203.0115

¹⁰¹ Locatelli, Catherine (2007). Les enjeux de la réorganisation du secteur pétrolier russe : vers un nouveau modèle privé-public ? *Revue d'Etudes Comparatives Est-Ouest*, 38 (1), pp.131-150.

En Juin 2003, Mikhaïl Khodorkovski est arrêté pour évasion fiscale. Quelque jours plus tard, Loukos a été mise en faillite après une accusation de 5.3 milliards de dollars d'évasion fiscale et de 42 milliards de dollars d'arriérés fiscaux réclamés par le fisc russe. Sa principale filiale Louganskneftgaz, estimée à environ 16 milliards de dollars par la Dresdner Bank, a été acquise par Baïkalfinansgroup pour 9.4 milliards de dollars le 19 décembre 2014.

Le jour suivant, Rosneft, entreprise pétrolière publique, annonce avoir acheté 100% de Baïkalfinansgroup¹⁰².

En 2005, 72.66% de Sibneft, détenu par Roman Abramovitch, a été racheté par le groupe public à 50%+1 voix Gazprom¹⁰³. En 2012, Rosneft a racheté BP-TNK pour 55 milliards de dollars¹⁰⁴.

Le groupe public Rosneft qui n'était que le 5ème producteur de pétrole en 2003 est aujourd'hui le 1er¹⁰⁵ devant Lukoïl qui est un groupe privé. Dans le secteur gazier, Gazprom est une entreprise contrôlée par l'État depuis le début des années 2000¹⁰⁶ qui produit plus de 74 % du gaz russe¹⁰⁷.

Grâce à son contrôle sur une partie de la production pétrolière et sur la majeure partie de la production gazière, la Russie peut décider du taux optimal d'extraction de ses ressources naturelles afin d'augmenter la capacité d'absorption du pays sur le long terme.

La théorie des ressources non renouvelables précise que les conditions de l'optimum nécessitent une majoration du prix et une planification¹⁰⁸. Si on note, qu'avec les réserves de

¹⁰² Anderson(2008). *A history of president Putin's campaign to re-nationalize industry and the implications for Russian reform and foreign policy.*

¹⁰³ Le Monde(2005). Gazprom achète le pétrolier russe Sibneft pour près de 11 milliards d'euros [en ligne] < http://www.lemonde.fr/economie/article/2005/09/28/gazprom-achete-le-petrolier-russe-sibneft-pour-pres-de-11-milliards-d-euros_693876_3234.html>

¹⁰⁴ The Guardian(2013). Rosneft takes over TNK-BP in \$55bn deal [en ligne] < <http://www.theguardian.com/business/2013/mar/21/rosneft-takes-over-tnk-bp>>

¹⁰⁵ Site Internet Rosneft [en ligne] < <http://www.rosneft.com/about/Glance/>>

¹⁰⁶ Locatelli, Catherine (2013). Industrie gazière russe: Le « modèle Gazprom » en question ?, Cahier de recherche EDDEN n° 2/2013.

¹⁰⁷ EIA [base de données en ligne] < <http://www.eia.gov/countries/cab.cfm?fips=rs>>

¹⁰⁸ Desrousseaux, Jacques (1980). "Théorie des ressources naturelles non renouvelables." *Cahiers du séminaire d'économétrie*, p 13-50.

pétrole actuelles, il reste 23 ans de pétrole à la Russie, et qu'en parallèle de cela ses indicateurs économiques augmentent, qu'elle investit massivement dans son économie avec une faible fiscalité, on peut alors se dire que le taux d'extraction est trop important, cependant les autorités russes espèrent que le cours du pétrole augmentera de manière significative, et qu'ainsi, il deviendra rentable d'aller exploiter du pétrole se trouvant sous une grande partie gelée de la Russie comme en Arctique¹⁰⁹.

Qui plus est, à travers ses investissements dans l'économie, la Russie augmente sa capacité d'absorption ce qui lui permet de pouvoir absorber une plus grande partie du surplus, provenant des ressources naturelles chaque année et ainsi de se développer économiquement.

Néanmoins, pour que le développement économique persiste sur le long terme, la Russie a besoin d'une politique monétaire permettant ce développement.

L'OCDE note une surévaluation du rouble dans son rapport de 2012¹¹⁰. En effet, la Russie a subi ce qu'on appelle le malaise hollandais. Ce malaise est caractérisé par une surévaluation de la monnaie due à l'exploitation de ressources naturelles qui renforce l'économie du pays et donc sa monnaie. Les revenus issus des ressources naturelles ne sont pas redistribués aux agriculteurs et aux industriels et donc ces derniers vont avoir du mal à exporter et cela peut causer du chômage dans l'industrie et une absence de compétitivité des agriculteurs locaux avec ceux qui sont à l'étranger.

La Russie a une balance commerciale agroalimentaire négative de plus de 19 milliards de dollars¹¹¹. La Russie a investi dans son agriculture et souhaite atteindre l'autosuffisance en 2020, de ce fait la Russie devra cultiver ses millions d'hectares en jachère. La chute du rouble durant

¹⁰⁹Garric, Audrey(2012). L'Arctique, terre promise pour les compagnies pétrolières ? [en ligne] < http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/09/07/l-arctique-terre-promise-pour-les-compagnies-petrolieres_1755976_3244.html>

¹¹⁰ OCDE (2013). Études économiques de l'OCDE : Fédération de Russie 2011, Éditions OCDE.

¹¹¹ Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt (2014). Les Politiques agricoles à travers Le monde quelques exemples [base de données en ligne] < http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/13-_Russie_cle0137aa.pdf>

l'automne 2014 et les restrictions d'importations alimentaires venant de l'Europe sont des opportunités de développement pour l'agriculture russe¹¹².

En conclusion, on peut se demander si la possession de ressources naturelles est un privilège en soi car malgré la manne financière issue de ces dernières, les aspects négatifs sont assez nombreux (surévaluation de la monnaie, instabilité de l'économie...). De plus, Lorsque la colonisation a pris fin, de nombreux pays riches en ressources naturelles sont restés pauvres.

Thorvaldur Gylfason a réalisé une étude où il a démontré qu'au Nigéria, les ressources naturelles n'étaient pas nécessairement un privilège¹¹³. En même temps on voit en parallèle des pays asiatiques faiblement dotés en ressources naturelles s'enrichir (Japon et Singapour).

En Russie, cette absence de relation entre les ressources naturelles et la richesse des citoyens fût résumée par Vladimir Poutine : «Notre pays est riche, mais la population est pauvre»¹¹⁴.

Le succès économique de la Russie passe donc par le développement de la société que nous verrons lors de la prochaine partie.

5. L'impact social des ressources naturelles en Russie

5.1 Quantification de cet impact

Afin de quantifier cet impact, nous avons choisi d'effectuer des corrélations entre les cours des principales ressources naturelles qui se trouvent en Russie et les principaux indicateurs sociaux. Dans un souci de pertinence, nous avons choisi de présenter les résultats de corrélation au carré R² et non des coefficients de corrélation simple.

¹¹²Sputniknews(2014). Les sanctions russes ont pris l'UE au dépourvu [en ligne] <
<http://fr.sputniknews.com/presse/20140808/202078322.html>>

¹¹³Gylfason, Thorvaldur(2010). "La possession de ressources naturelles est-elle vraiment un privilège?." *Article non publié, Institut d'études économiques, Université d'Islande, Reykjavik.*

¹¹⁴ Gylfason, Thorvaldur(2010). "La possession de ressources naturelles est-elle vraiment un privilège?." *Article non publié, Institut d'études économiques, Université d'Islande, Reykjavik.*

5.1.1 Choix des variables et des données

La période choisie pour réaliser cette étude s'étant de 1999 à 2013. Ce choix s'explique à la fois par un aspect politique, car 1999 représente la fin de l'ère Eltsine et le début de l'ère Poutine qui devient premier ministre au cours de cette année, mais également par un aspect économique car durant les années 90 le PIB de la Russie n'a fait que baisser pour atteindre son point bas en 1999¹¹⁵.

Qui plus est, l'année 1999 est marquée par l'émergence du parti Unité à la Douma qui grâce à ses alliances avec les groupes politiques de droite peut mettre en place des réformes structurelles bloquées jusqu'ici par le parti communiste¹¹⁶.

Les ressources naturelles choisies sont le pétrole et le gaz car leurs taxes représentent 52% du budget fédéral d'après l'EIA¹¹⁷. Le commerce de pétrole se faisant de façon internationale grâce aux oléoducs et aux pétroliers, nous avons choisi les cours de référence qui sont le Brent à Londres et le WTI à New York.

Le commerce du gaz est aujourd'hui beaucoup plus localisé car la majeure partie des gazoducs sont tournés vers l'Europe (carte 12) et le transport du gaz par bateaux se fait à l'aide de stations GNL, or la Russie n'en possède qu'une en 2014¹¹⁸. C'est pour cela que nous avons choisi le prix du Gaz européen négocié à Londres.

Nous avons choisi deux minerais importants pour la Russie : le Palladium car la Russie est le principal producteur avec une production représentant plus de 40 % de la production

¹¹⁵ Banque Mondiale (2014)[base de données en ligne] < <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.CD?page=4>>

¹¹⁶ Jaffré, Yannick (2014). *Vladimir Bonaparte Poutine*. Paris, France: Broché.

¹¹⁷EIA (2014) [base de données en ligne] < <http://www.eia.gov/countries/cab.cfm?fips=rs>>

¹¹⁸ Locatelli, Catherine(2014). The Russian gas industry : challenges to the "Gazprom model". Post-Communist Economies, Taylor & Francis (Routledge): SSH Titles, 26 (1), pp.53-66. <10.1080/14631377.2014.874232>. <halshs-00853776>

mondiale¹¹⁹ et l'or est également important pour la Russie car elle se classe 3ème mondiale en terme de réserves et en terme de production¹²⁰.

Les données sociales sont plus incomplètes que les données économiques. Certaines ne sont pas calculées chaque année.

Nous avons choisi d'utiliser l'IDH car il est l'indicateur de référence pour la qualité de vie. Puis nous avons sélectionné 3 indicateurs représentant la santé des habitants car regroupant des indicateurs liés à la santé, à l'éducation et au niveau de vie.

Le taux de mortalité infantile pour les enfants de moins de 5 ans et l'espérance de vie permettent de rendre compte de l'État de santé d'une population. Les dépenses en santé par habitant aident à comprendre le niveau de vie des habitants (Y L'Horty, A Quinet, F Rupprecht, 1997).

5.1.2 Données¹²¹ et résultats

Tableau 8. Les cours du gaz, du pétrole, de l'or et du palladium de 1999 à 2013.

Année	Cours Brent	Cours WTI	Cours Gaz	Cours Or	Cours Palladium
1999	17.92	19.31	1.58	278.37	358.02
2000	28.52	30.38	2.71	279.17	680.79
2001	24.44	25.98	3.17	271.13	603.86
2002	24.95	26.18	2.37	310	337.57
2003	28.89	31.08	3.33	363.77	200.27
2004	38.24	41.51	4.46	409.47	229.37

¹¹⁹ Forbes (2014). *Palladium Hits 11-Month High On Russia, South Africa Supply Concerns* [en ligne] <<http://www.forbes.com/sites/kitconews/2014/03/05/palladium-hits-11-month-high-on-russia-south-africa-supply-concerns/>>

¹²⁰ USGS (2015) [base de données en ligne] <http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/commodity/gold/mcs-2014-gold.pdf>

¹²¹ Sources:

1- Banque Mondiale(2014) [base de données en ligne] <<http://donnees.banquemondiale.org/pays/federation-de-russie>>

2- BP Statistical Review of World Energy June 2014 [base de données en ligne]

<<http://www.bp.com/content/dam/bp/pdf/Energy-economics/statistical-review-2014/BP-statistical-review-of-world-energy-2014-full-report.pdf>>

3-FMI(2014) [base de données en ligne] <<http://www.imf.org/external/data.htm>>

4-OMC(2014) [base de données en ligne] <https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/data_pub_f.htm>

2005	54.41	56.64	7.38	444.77	201.37
2006	65.14	66.05	7.87	604.15	320.27
2007	72.45	72.34	6.01	696.15	354.86
2008	96.99	99.67	10.79	872.08	351.51
2009	61.48	61.95	4.85	973.52	263.27
2010	79.44	79.48	6.56	1220.69	525.51
2011	111.22	94.88	9.04	1572.21	733.3
2012	111.66	94.05	9.46	1671.72	643.53
2013	108.63	97.98	10.43	1223.22	725.13

Tableau 9. Les indicateurs de santé de la Russie.

Année	IDH	espérance de vie à la naissance	Dépenses en santé par habitant (\$ US courants)	Taux de mortalité infantile
1999		66.04365854	77.09515176	24
2000	0.713	65.34146341	95.94696374	23
2001		65.48780488	119.031789	22
2002		65.08536585	142.0473407	21
2003		65.00756098	166.5974793	19
2004		65.42121951	212.3970725	18
2005	0.753	65.47	276.6602893	17
2006	0.761	66.64317073	365.4016079	16
2007	0.771	67.49756098	486.7551544	15
2008	0.778	67.84878049	594.3471528	14
2009	0.777	68.60487805	524.9394246	13
2010	0.782	68.85609756	668.8936293	12
2011	0.784	69.65853659	802.5142291	11
2012	0.788	70.46097561	886.88443	11
2013	0.778			10

Tableau 10. Les corrélations entre les cours des ressources naturelles et les indicateurs de santé.

R2	IDH	espérance de vie à la naissance	Dépenses en santé par habitant (\$ US courants)	Taux de mortalité infantile
----	-----	---------------------------------	---	-----------------------------

Brent	0.715705116	0.805247633	0.941644821	0.854751154
WTI	0.762943688	0.729045215	0.888579682	0.858044763
Gaz Europe	0.466676755	0.486389897	0.685981726	0.688870766
Or	0.674718168	0.940246776	0.95617928	0.816270169
Palladium	0.000667885	0.215583973	0.14468297	0.022401037

5.1.3 Observations des résultats

La corrélation entre les cours du pétrole, du gaz, de l'or et les principaux indicateurs sociaux est significative. La manne financière provenant du pétrole a augmenté au cours des années 2000 du fait de l'augmentation des cours de ce dernier. Cela est également le cas pour les cours de l'or et du gaz qui ont vu leurs cours augmenter de façon conséquente au cours de cette période. Cela a permis à l'État et aux citoyens de dépenser plus d'argent dans la santé, d'où l'augmentation de l'espérance de vie et la diminution du taux de mortalité pour les enfants de moins de 5 ans.

Les résultats les plus importants sont obtenus avec les corrélations entre les cours du pétrole, et de l'or et les dépenses en santé par habitant. Cela n'est pas étonnant car plus les cours des ressources naturelles augmentent plus les États peuvent dépenser en santé pour leurs habitants et ainsi améliorer leurs qualités de vie. En effet, il varie beaucoup plus vite que l'espérance de vie et le taux de mortalité infantile qui vont évoluer après l'amélioration du niveau de vie provoqué, par exemple, par l'augmentation des dépenses en santé.

C'est pour cela que les corrélations au carré entre l'espérance de vie et le taux de mortalité infantile, et les cours du pétrole sont également importants, car ces derniers se sont améliorés au cours des années 2000, grâce au développement économique de la Russie, aidée par l'augmentation des cours des ressources naturelles.

Les corrélations entre les cours du gaz et celles des indicateurs sociaux sont moyennes. Les cours du gaz ont beaucoup plus variés dans les années 2000 que les cours du pétrole et de l'or, avec une volatilité de plus de 200%¹²². Ces fortes variations ne sont pas en adéquation avec les indicateurs sociaux qui varient de façon rectiligne. En effet, de 1999 à 2013, le taux de mortalité infantile a constamment diminué, les dépenses en santé par habitant n'ont diminué qu'une fois, l'IDH s'est détérioré qu'au cours de 2 années alors que l'espérance de vie a diminué de 1999 à 2003 puis a augmenté d'année en année.

Cette augmentation à partir de 2003 alors que les données économiques se sont améliorées en 2000 confirme l'espace-temps nécessaire entre amélioration économique et amélioration du niveau de vie.

Pour ce qui est du Palladium, on a vu précédemment que son cours représente une part faible du montant total des exportations de la Russie. De plus, le palladium est majoritairement exploité pour la production de pots catalytiques et son cours se rapproche donc plus de la forme ou méforme de l'industrie automobile. Cela explique donc le manque de corrélation entre le cours de ce dernier et les principaux indicateurs sociaux

5.2 Qualification de cet impact

D'un point de vue politique, cette manne financière facile d'accès peut permettre à des régimes autoritaires de rester en place comme on le constate au Gabon où la famille Bongo est à la tête du pays depuis 1967, qu'en parallèle le pétrole représente 60% du budget de l'État¹²³ et que leur indice de démocratie est un des plus faibles au monde¹²⁴.

La *First Law of Petropolitics* de Thomas L. Friedman¹²⁵ nous indique que cette faible démocratie sera remise en cause si les cours du pétrole diminuent fortement, car le système en place aura

¹²²Kristoffersen, Helle, Directeur de la Stratégie TOTAL(2013) .Les enjeux de la volatilité du pétrole et du gaz, Entretiens ENSEIGNANTS-ENTREPRISE 28 AOÛT 2013- Institut de l'entreprise

¹²³ Le Point (2014) [en ligne]< http://afrique.lepoint.fr/economie/greve-le-petrole-se-fait-rare-au-gabon-16-12-2014-1890220_2258.php>

¹²⁴ The Economist(2013). Democracy index 2012 [en ligne]< <http://pages.eiu.com/rs/eiu2/images/Democracy-Index-2012.pdf>>

¹²⁵ Friedman, Thomas L(2006). The First Law of Petropolitics, Foreign Policy; Research Library p. 28.

alors besoin du soutien de sa population pour rester au pouvoir lors de cette crise et ainsi éviter des révoltes. Cette remise en cause passera par l'instauration d'un système plus démocratique et égalitaire.

D'après Michel Galy, Vivien Levy-Garboua et Dominique Plihon, l'État disposant d'une quantité importante de ressources naturelles peut réaliser des grands travaux d'infrastructures afin d'améliorer le bien-être de sa population mais également de créer des conditions favorables au développement de l'économie.

Au cours des années 70, les pays pétroliers du Golfe, d'Amérique Latine et d'Afrique ont ainsi investi massivement dans leurs économies. Ces investissements ont ciblé les éléments sociaux comme l'éducation et la santé, mais également les infrastructures permettant une production plus importante d'électricité et une distribution plus large, et le développement économique avec des investissements dans l'Industrie et dans l'agriculture (Sid Ahmed Abdelkader, 1988). Ainsi l'Arabie Saoudite a construit une des plus grande routes au monde reliant Bahreïn à la péninsule Arabique, l'Algérie distribue désormais l'électricité sur l'ensemble de son territoire et l'Irak a un réseau de chemins de fer de milliers de kilomètres.

La Russie a également investi massivement dans ses infrastructures. Pour ce qui est du transport ferroviaire, le premier voyage en Sapsan (TGV russe) a relié Moscou à Saint-Pétersbourg le 17 décembre 2009 et une autre liaison a été lancée depuis entre Moscou et Nizhny Novgorod¹²⁶.

Deux nouveaux tracés entre Moscou et Kazan puis jusqu'à Pékin sont toujours en cours de négociation¹²⁷.

¹²⁶ Sputniknews (2013). Les étrangers en concurrence pour le projet de TGV Moscou-Kazan [en ligne]< http://fr.sputniknews.com/french.ruvr.ru/2013_07_08/Les-compagnies-etrangeres-s-interessent-a-la-construction-d-une-grande-ligne-ferroviaire-Moscou-Kazan-8171/>

¹²⁷ Sputniknews (2014). 230 milliards de dollars pour une ligne TGV entre Pékin et Moscou [en ligne]< http://fr.sputniknews.com/french.ruvr.ru/news/2014_10_18/230-milliards-de-dollars-pour-une-ligne-TGV-entre-Pekin-et-Moscou-9758//>

En 2012, 11 milliards ont été investis dans les Rzd (chemins de fer russe). La plus grande part de cette somme ira dans la création de nouveaux tronçons, la sécurité et le remplacement du matériel roulant¹²⁸.

La Russie doit également moderniser son réseau routier. Avtodor (chemins automobile de Russie) dénombre plus d'une vingtaine de projets nécessitant 50 milliards de dollars d'investissements dans les 5 prochaines années. Les 2/3 de ces investissements seront vraisemblablement financés par des organismes publics¹²⁹.

En parallèle de ces investissements directs, la Russie a organisé les JO de Sotchi en 2014 et a donc développé les infrastructures locales à hauteur de 500 milliards de roubles. Une route à travers la montagne, une ligne de chemin de fer, deux gares, plus de 75 ponts et un aéroport ont été construits¹³⁰.

L'organisation de la coupe du monde de football 2018 mènera vraisemblablement à des investissements de même nature.

La pression fiscale exercée sur les citoyens est assez faible comparée à celle des pays de l'OCDE¹³¹. L'impôt sur le revenu en Russie est de 13% quelque soit le revenu. Ce taux peut descendre à 6% pour les entrepreneurs ayant un revenu inférieur à 110 000 euros par mois¹³². Cette faible fiscalité permet à la Russie de n'avoir que peu de comptes à rendre aux citoyens, cependant cela rend son économie sensible aux évolutions des ressources naturelles car son économie en dépend.

¹²⁸ Revoin, Jean-Didier(2012). La difficile modernisation des chemins de fer russes [en ligne]<<http://www.lecourrierderussie.com/2012/02/modernisation-chemins-ferrusses/>>

¹²⁹ Tchobanov, Maria(2012). Concessionnaires européens pour routes russes [en ligne]<http://fr.rbth.com/articles/2012/11/20/concessionnaires_europeens_pour_routes_russes_16679.html>

¹³⁰ Le Matin(2014). Sotchi-2014 - Les JO les plus chers de l'histoire [en ligne]<<http://www.lematin.ch/sports/depeches/sotchi2014--jo-chers-histoire-encadre/story/13397562>>

¹³¹ OCDE (2014). Les charges fiscales sur le revenu du travail continuent d'augmenter dans les pays de l'OCDE [en ligne]< <http://www.oecd.org/fr/ctp/les-charges-fiscales-sur-le-revenu-du-travail-continuent-daugmenter-dans-les-pays-de-locde.htm>>

¹³² France 24(2014). 6% d'impôts en Russie... Gérard Depardieu est au paradis fiscal [en ligne]<<http://www.france24.com/fr/20140530-gerard-depardieu-russie-impots-acteur-fiscalite-mordovie-citoyen-poutine/>>

Qui plus est, cette faible fiscalité creuse les inégalités entre les russes. En effet, si on observe le coefficient de Gini, on peut noter que les inégalités ont augmenté de la chute de l'URSS à l'avènement de Poutine et sont demeurées importantes tout au long des années 2000¹³³. Le seul aspect positif concernant les inégalités est l'augmentation des pensions retraites qui représentent un revenu régulier pour de nombreuses familles russes¹³⁴. Ces inégalités peuvent être compensées par un système médical développé et un système éducatif permettant à chacun de réussir.

5.2.1 Système de santé en Russie

Certains États rentiers investissent dans la recherche médicale ; ainsi l'Arabie Saoudite a mis en place un service de médecine spatiale à Riyad. Une équipe de chercheurs suédois a entrepris une étude sur le système de santé en Russie¹³⁵. L'étude indique une augmentation du nombre de consommateurs et du financement étatique, ce qui apporte une perspective positive pour les fournisseurs de soins et les groupes pharmaceutiques, cependant le niveau élevé de la réglementation de l'Etat, la bureaucratie et le manque de transparence dans ce secteur ralentissent le développement.

D'après R. A. Lewandowski, de nombreuses réformes concernant le système de santé ont été effectuées et n'ont donné que très peu de résultat¹³⁶. La dernière réforme consiste en une concentration des compétences qui mènera à la fermeture de nombreux hôpitaux et est

¹³³ Samson, Ivan et Marina Krasilnikova (2010). La classe moyenne en Russie : réalité naissante ou mythe ancien ?

¹³⁴ Clément, Matthieu (2010). Transferts publics et réduction de la pauvreté dans un contexte de croissance économique soutenue: L'exemple de la Russie, *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 41, p 141-170 .

¹³⁵ Stockholm Region office in St. Petersburg (2010). Russian Healthcare System Overview [en ligne]< <http://cop.health-rights.org/files/f/6/f68e677a2e9b501660f093c5c11b62a3.pdf>>

¹³⁶ Lewandowski, R. A. (2011). *Will Russia cope with healthcare reform?*, *International Journal of Clinical Practice*, p 391–393. [en ligne]< <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1742-1241.2010.02627.x/abstract>>

accueillie froidement par la population¹³⁷ craignant que ces fermetures mènent à un allongement de l'attente dans les hôpitaux.

D'après le Moscow Times, 500 000 russes meurent chaque année à cause de l'alcool¹³⁸. Une étude, rassemblant 16 chercheurs, a étudié le phénomène de l'alcoolisme sur 151 000 adultes russes¹³⁹ et a permis de confirmer les méfaits de la consommation de la vodka sur la santé. Cette forte consommation de vodka doit être mise en parallèle avec le fait que la vodka est un allié historique de l'État russe. Elle représentait une part importante des recettes fiscales de l'URSS. Iouri Andropov, secrétaire général du PCUS de 1982 à 1984, avait fait baisser le prix de 50% pour s'assurer du soutien de la population, tandis que Poutine en a fait baisser le prix de 16% lorsque l'inflation a touché l'économie russe¹⁴⁰. Le danger est que l'alcool frelaté est très bon marché et remplace la vodka en cas d'inflation, or il est plus dangereux que la vodka¹⁴¹.

Les effets de l'obésité au sein de la population russe a également été étudiée¹⁴² et l'étude révèle qu'elle cause de nombreuses maladies réduisant l'espérance de vie.

La cigarette est également pointée du doigt par les services médicaux comme responsable de la faible espérance de vie. En Russie, le nombre de fumeurs est un des plus hauts d'Europe¹⁴³ et

¹³⁷ la Presse (2014). Manifestation à Moscou contre la fermeture des hôpitaux [en ligne]<
<http://www.lapresse.ca/international/europe/201411/30/01-4823828-manifestation-a-moscou-contre-la-fermeture-des-hopitaux.php>>

¹³⁸ The Moscow Times (2014). Alcohol Kills 500,000 Russians Annually [en ligne]<
<http://www.themoscowtimes.com/news/article/alcohol-kills-500-000-russians-annually/512213.html>>

¹³⁹ Zaridze, David, Sarah Lewington, Alexander Boroda, Ghislaine Scélo, Prof Rostislav Karpov, Prof Alexander Lazarev, Irina Konobeevskaya, Vladimir Igitov, Tatiyana Terechova, Prof Paolo Boffetta, Paul Sherliker, Xiangling Kong, Gary Whitlock, Jillian Boreham, Paul Brennan, Prof Richard Peto(2014). *Alcohol and mortality in Russia: prospective observational study of 151 000 adults*.

¹⁴⁰ Le Figaro (2015). Vladimir Poutine baisse le prix de la vodka en Russie [en ligne]<
<http://www.lefigaro.fr/international/2015/02/03/01003-20150203ARTFIG00425-vladimir-poutine-baisse-le-prix-de-la-vodka.php>>

¹⁴¹ Libération (2014). Un village russe décimé par l'alcool frelaté : 14 morts [en ligne]<
http://www.liberation.fr/monde/2014/03/16/un-village-russe-decime-par-l-alcool-frelate-14-morts_987507>

¹⁴² Rtveldze, Ketevan , Marsh, T. , Webber, L. , Kilpi, F. , Goryakin, Y. , Kontsevaya, A. , Starodubova, A. , McPherson, K. et Brown, M (2012). *Obesity trends in Russia, The impact on health and healthcare costs*. [en ligne]<
<http://www.scirp.org/Journal/PaperInformation.aspx?paperID=26102#.VFgZnvnF-MM>>

¹⁴³ Lunze, Karsten, et Luigi Migliorini (2012). *Tobacco control in the Russian Federation- a policy analysis*. [en ligne]< <http://www.biomedcentral.com/1471-2458/13/64/>>

l'OMS est insatisfaite de la politique de Moscou contre le tabagisme et lui conseille d'augmenter sa taxe sur le tabac de 600%¹⁴⁴. Cependant, la Russie craint dans ce cas une augmentation des cigarettes de contrebande nettement plus néfastes pour la santé.

Volonté de protéger la santé de la population ou volonté de s'assurer le soutien de cette dernière. La politique fiscale russe sur ces produits est pointée du doigt. La solution de l'augmentation fiscale est refusée par Moscou, il ne lui reste donc que l'éducation de la population jeune afin de ne pas en faire des futurs consommateurs.

5.2.2 Éducation en Russie

Galina Victorovna Morozova, Tatyana Igorevna Nikitina et Aleksey Aleksandrovich Nikitin se sont intéressés à la modernisation de l'éducation qui a eu lieu en Russie au milieu des années 2000¹⁴⁵. Ce texte nous indique que de nombreuses réformes ont eu lieu depuis les années 1980 mais n'ont eu que peu d'effets positifs du fait de l'ignorance des problèmes par les décideurs. Or nous avons vu précédemment que le développement de l'éducation est important pour avoir une capacité d'absorption importante et ainsi pouvoir injecter dans l'économie le total du surplus issu de l'exploitation des ressources naturelles.

En effet, Les pays du Golfe (Qatar, Koweït et Arabie Saoudite) ont construit des universités de standard occidental. Les universités ont réussi à former un personnel compétent qui a permis au pays de se développer et donc d'augmenter sa capacité d'absorption.

Eduard Klein a étudié les réformes de l'éducation en Russie, dans les pays baltes et en Asie centrale à la fin de l'URSS¹⁴⁶. En plus de l'aspect scolaire de ces réformes, Eduard Klein nous indique en quoi ces réformes ont eu un rôle géopolitique du fait que certains pays ont choisi la

¹⁴⁴ Sputniknews (2013). Russie: le prix du tabac pourrait monter en flèche [en ligne]<
<http://fr.sputniknews.com/presse/20130614/198541236.html>>

¹⁴⁵ Morozova G.V., Nikitina T.I., Nikitin A.A. Modernization of education in Russia: basic results. *Life Sci J* 2014;11(12s):925-928] (ISSN:1097-8135). <http://www.lifesciencesite.com>. 201

¹⁴⁶ Silova, Iveta(2011). Higher Education Reforms and Global Geopolitics: Shifting Cores and Peripheries in Russia, the Baltics, and Central Asia, *Russian analytical digest*, No. 97. [en ligne]<
<http://www.css.ethz.ch/publications/pdfs/RAD-97-9-12.pdf>>

voie de l'UE tandis que d'autres sont restés proches de la Russie et ont rejoint ou aspirent à rejoindre l'UEEA.

Qui plus est, les analyses de l'économie russe faites par la BERD¹⁴⁷, la Banque Mondiale¹⁴⁸, le Groupe de Valdaï¹⁴⁹ et l'OCDE¹⁵⁰ nous donnent de précieuses données sur l'État de l'Education en Russie et sur les projets de l'État russe concernant cette dernière.

D'après le Groupe de Valdaï, le nombre de russes diplômés du lycée et de l'université a augmenté depuis la chute de l'URSS. Ces derniers trouvent un emploi assez facilement du fait du très faible taux de chômage dans les centres économiques comme Moscou¹⁵¹, où les emplois nécessitent des niveaux de diplômes élevés. Au sein de ce monde de l'entreprise russe, des pratiques comme la corruption et la fraude fiscale continuent d'affaiblir l'économie.

5.2.3 La Corruption et la fraude fiscale

Dans son rapport de 2013 portant sur l'économie russe, le groupe de Valdaï écrivait: “ *Some chances of success would be possible only in case of the absence of corruption*”¹⁵².

Cela montre bien le rôle central de cette dernière dans les problèmes de la Russie. En effet, la corruption rend l'investissement économique compliqué si les droits ne sont pas défendus par

¹⁴⁷ BERD (2014). Diversifying Russia [en ligne]<

<http://www.ebrd.com/downloads/research/economics/publications/specials/diversifying-russia.pdf>>

¹⁴⁸ The World Bank in the Russian Federation (2014). Russia economic report [en ligne]<

http://www.wds.worldbank.org/external/default/WDSContentServer/WDSP/IB/2014/10/08/000350881_20141008110829/Rendered/PDF/912390WP0WB0RE00Box385330B00PUBLIC0.pdf>

¹⁴⁹ Valdai Discussion Club (2013). *Russia's Economy: after Transformation, before Modernization* [en ligne]<

http://vid-1.rian.ru/ig/valdai/Russian%20economy%20after%20transformation_ENG.pdf>

¹⁵⁰ OECD (2013). Russia modernising the economy [en ligne]< <http://www.oecd.org/russia/Russia-Modernising-the-Economy-EN.pdf>>

¹⁵¹ Le Courrier de Russie(2013). Marché de l'emploi à Moscou : 0,38% de chômage et un manque de compétences [en ligne]< <http://www.lecourrierderussie.com/2013/10/marche-emploi-moscou-chomage/>>

¹⁵² Valdai Discussion Club (2013). *Russia's Economy: after Transformation, before Modernization* [en ligne]< http://vid-1.rian.ru/ig/valdai/Russian%20economy%20after%20transformation_ENG.pdf>

la justice corrompue. Le système des raiders en Russie exploite la justice corrompue pour prendre le contrôle d'entreprises¹⁵³, en mettant les concurrents en prison ou en prenant légalement le contrôle d'entreprises, à l'aide de faux papiers certifiés par de vrais juges.

En plus de freiner l'investissement et la création d'entreprises, la justice corrompue handicape l'économie russe car les droits concernant la propriété et l'exploitation sont primordiaux pour l'avenir des recettes provenant de l'exploitation des ressources naturelles (Jean-Philippe Platteau, 2003, William Tompson, 2005).

La corruption est encore aujourd'hui très présente en Russie. L'article de Svetlana Barsukova et Vadim Radaev¹⁵⁴ montre comment la corruption et la fraude fiscale se sont infiltrées dans l'économie et, telle une sangsue, la prive de nombreuses ressources financières qui lui serviraient pour se développer et ainsi diminue sa capacité d'absorption. Le nombre de travailleurs clandestins est difficile à chiffrer¹⁵⁵ et on estime entre 50 et 80% le nombre de travailleurs de villes de province ayant un emploi au noir¹⁵⁶. Ces chiffres sont confirmés par Alena Ledeneva et Stanislav Shekshnia qui ont étudié, à l'aide de sondages, les pratiques liées à la corruption. Leurs résultats montrent une fréquence quotidienne de comportements consistant à frauder le fisc russe ou à corrompre des partenaires économiques.

Byung Yeon Kim décrit l'économie informelle russe et présente des méthodes permettant de la quantifier dans un article¹⁵⁷ paru en 2011. Il présente dans un premier temps l'historique du phénomène en prenant comme point de départ la chute de l'URSS, puis y décrit les effets néfastes de ce dernier en s'appuyant sur les estimations basées sur diverses méthodes comme

¹⁵³ RT (2008). Raiders in Russia are not businessmen but criminals [en ligne] < <http://rt.com/news/raiders-in-russia-are-not-businessmen-but-criminals/> >

¹⁵⁴ Barsukova, Svetlana, Vadim Radaev, Aryna Dzmitryieva, Leonid Kosals, Anastasia Dubov, Tatiana Karabchuk, Alexander Nikulin, Andrey Shevchuk et Denis Strebkov (2012). *Economic sociology*, Volume 13, Number 2 [en ligne] < http://pubman.mpdl.mpg.de/pubman/item/escidoc:1563904:2/component/escidoc:1563902/mpifig_zs12_52.pdf#page=4 >

¹⁵⁵ Moxhet, Mélanie (2013). La Russie ne peut pas se passer des immigrés [en ligne] < <http://www.lecourrierderussie.com/2013/04/russie-immigres-xenophobie/> >

¹⁵⁶ Masset, Manon (2014). Pessimisme sur le marché russe de l'emploi [en ligne] < <http://www.lecourrierderussie.com/2014/10/pessimisme-marche-russe-lemploi/> >

¹⁵⁷ Kim, Byung-Yeon (2011). *The Unofficial Economy in Russia* [en ligne] < <https://ideas.repec.org/p/kyo/wpaper/797.html> >

la consommation totale de l'électricité. Selon ses calculs, la part des revenus des salariés cachés à l'État était de 14.3% du PIB russe en 2010.

En 2015, Pavel Vorobyev a fait une étude sur la part de l'économie informelle dans 67 régions de Russie¹⁵⁸. D'après ses calculs, basés sur les données de 2011, la part de l'économie informelle dans l'économie russe est passée de 55% en 2004 à 40% en 2011 grâce à la croissance économique du secteur formel.

La diversité des activités du crime organisé en Russie est décrite dans l'article¹⁵⁹ de Caroline Dufy. Cet article présente toutes les activités et note une normalisation de ces dernières comme si elles devenaient socialement acceptées. Le phénomène s'est accéléré à la chute du communisme et est désormais ancré dans les mœurs.

On a donc une importance de l'économie informelle dans la société russe. On va désormais s'intéresser à l'impact des ressources naturelles sur la diplomatie russe.

6. L'impact des ressources naturelles sur la diplomatie russe

Comme on l'a vu précédemment, la Russie est un pays pourvu en ressources naturelles et ses dernières ont un impact sur son économie. Le but de cette partie est de prouver qu'en plus d'exercer une influence sur l'économie, ses dernières ont une incidence certaine sur la diplomatie de la Russie aussi. Ainsi, on étudiera les relations de la Russie avec ses partenaires du monde entier.

Nous commencerons notre étude par le cas de l'Europe du fait que la Russie y exporte la plus grande part de ses ressources naturelles¹⁶⁰.

6.1 L'Europe

¹⁵⁸ Vorobyev , Pavel (2015). *Estimating informal economy share in Russian regions* , Working Paper No E15/02

¹⁵⁹ Dufy, Caroline (2011). *Pratiques informelles dans le changement de système en Russie* [en ligne]<
<http://pascal.iseg.utl.pt/~cesa/files/Comunicacoes/Caroline1.pdf>>

¹⁶⁰ Atlas Media(2012) [base de données en ligne]<
http://atlas.media.mit.edu/explore/tree_map/hs/export/rus/show/all/2012/>

Les routes du gaz vers l'Europe (carte 8)

Yamal Europe

Lancé en 1999, traversant 4 pays (Russie-Biélorussie-Pologne et Allemagne), et ayant une longueur de plus de 4 000 kms, il a une capacité annuelle de 32.9 milliards de m³.

Il est détenu par Gazprom en Russie et en Biélorussie, puis par une joint Venture Gazprom-PGNIG (société de gaz polonaise) en Pologne et enfin par une joint venture Gazprom-Wintershall en Allemagne¹⁶¹.

Ukraine

L'Europe se fournit en gaz russe depuis 1970. La RFA a été le premier client de la Russie en Europe, cela eut lieu durant la période de la guerre froide nommée « la détente ».

Durant celle-ci, les liens commerciaux entre l'Europe et l'URSS se sont renforcés alors que les États-Unis y étaient opposés¹⁶². La fin du règne du Shah en Iran en 1979 a mis fin aux espoirs européens de se passer de l'URSS. Les besoins croissants de l'Europe en gaz la contraignit à avancer dans ce projet avec l'URSS. Les autres pays européens souhaitaient alors se tourner vers l'Iran.

Vint alors l'idée de construire un gazoduc venant de Sibérie occidentale mais la RFA eut peur que la RDA bloque le gaz ; ce projet fut donc mis de côté. C'est donc à cause de querelles entre la RDA et la RFA que l'Ukraine a acquis un statut de « transit ».

L'Ukraine a besoin du gaz russe pour assurer sa propre consommation. En effet, L'Ukraine ne produisant que 10 mds m³ et ne pouvant importer que 10 autres mds m³; il lui manque 18 mds m³ pour passer l'hiver et ses stocks souterrains de 16 mds m³ ne peuvent lui permettre de se

¹⁶¹ Site Gazprom [en ligne] < <http://www.gazprom.com/about/production/projects/pipelines/yamal-evropa/> >

¹⁶² Jefferson, Bruce(1986). *Pipeline Politics, The Complex Political Economy of East-West Energy Trade*.

passer du gaz russe. D'où une tentation à prendre une partie des 36 milliards de m3 qui transitent vers l'Europe (carte 2).

La Russie a rencontré de nombreux problèmes avec l'Ukraine. Ces problèmes se sont transformés en conflit au cours desquels la Russie n'a pas hésité à couper le gaz¹⁶³ ce qui a porté préjudice aux pays d'Europe de l'Est qui dépendent majoritairement des exportations russes de gaz via l'Ukraine notamment les pays balkaniques car ils ne sont pas reliés aux gazoducs North Stream et Yamal-Europe (carte 10).

De plus, la guerre civile ukrainienne suite au coup d'état forgé par l'opposition ukrainienne à l'encontre du président Yanoukovitch, a refroidi les relations russo-ukrainiennes. Face à l'ensemble de ces problèmes et à la demande en gaz croissante, la Russie est décidée à construire des routes alternatives à Yamal-Europe et à l'Ukraine qu'elle souhaite arrêter en 2019¹⁶⁴.

Le North Stream (cartes 5 et 10)

North Stream est le plus long gazoduc sous-marin au monde avec une longueur de plus de 1220 kms. Ouvert en 2012, il relie Vyborg en Russie à Greifswald en Allemagne. Il est composé de deux conduites ayant une capacité de 27.5 milliards de m3 chacune ce qui porte sa capacité totale annuelle à 55 milliards de m3.

La société North Stream AG est détenue à 51 % par Gazprom, puis les sociétés allemandes Wintershall et EON ont chacune 15.5% et enfin la compagnie française GDF et la société néerlandaise Gasunie ont chacune 9%.

La source principale est le gisement de Loujno-Rousskoïe.

Le South Stream (carte 6)

¹⁶³ Mitrofanova, Oksana (2011). "Ukraine: l'étranger très proche." *Outre-Terre* 27.1, p 275-286.

¹⁶⁴Sputniknews (2015). Le transit du gaz via l'Ukraine sera coupé en 2019 [en ligne]<
http://fr.sputniknews.com/french.ruvr.ru/news/2015_01_28/Le-transit-du-gaz-via-lUkraine-sera-coupe-en-2019-7459/>

Avec une mise en service prévue en 2014 puis repoussée au 31 décembre 2015, South Stream traversera 7 pays (Russie-Bulgarie où elle se divise en 2, d'un côté elle continue vers le Sud et passe par la Grèce pour rejoindre l'Italie, tandis que de l'autre côté, elle remonte par la Serbie puis par la Hongrie et la Slovénie pour finir en Autriche).

Les participants au projet sont Gazprom à 50%, ENI à 25%, Wintershall à 15% et EDF-GDF à 10%. La longueur est de plus de 2500 kms dont 900 kms sous-marins. La source principale sera la Russie, les sources additionnelles seront l'Asie Centrale et le Kazakhstan.

Le projet a finalement été abandonné par Gazprom qui dénonce une attitude hostile de l'UE¹⁶⁵. En parallèle, Gazprom a présenté un projet alternatif passant par la Turquie puis par la Grèce. La capacité devrait être de 63 milliards de m³ de gaz par an dont 14 pour la Turquie et le reste serait acheté par l'Europe à la frontière Turco-grecque¹⁶⁶.

Les principales routes du pétrole vers l'Europe

Droujba (carte 14) : oléoduc le plus long au monde qui a célébré ses 50 ans en 2014, il transporte vers l'Europe de l'Ouest 70 à 80 millions de tonnes par an et compte près de 6 000 kms de pipeline¹⁶⁷.

Baltic Pipeline System (BPS1): Il transporte annuellement depuis 2001 plus de 75 millions de tonnes de l'Ouest de la Sibérie et de l'Oural vers les pays baltes et la Finlande¹⁶⁸,

Baltic Pipeline System-II (BPS2) (carte 20): relie le gazoduc Droujba à la mer baltique où il peut être exporté via des pétroliers. Il peut transporter depuis 2012 plus de 50 millions de tonnes de pétrole par an¹⁶⁹.

¹⁶⁵Sputniknews (2015). Dossier South Stream [en ligne]< <http://fr.sputniknews.com/trend/SouthStream/>>

¹⁶⁶ Sputniknews (2014). South Stream: l'Europe devra acheter du gaz russe à la frontière turque (Gazprom) [en ligne]< <http://fr.sputniknews.com/economie/20141206/203166224.html>>

¹⁶⁷ Sputniknews (2007). Oléoduc Droujba: fiche technique [en ligne]< <http://fr.sputniknews.com/economie/20070109/58744202.html>>

¹⁶⁸ Sptimes (2006). Baltic Pipeline System [en ligne]< http://www.sptimes.ru/index.php?action_id=2&story_id=17280>

¹⁶⁹ Sputniknews (2012). Russia May Launch 2nd Leg of Baltic Pipeline System in Feb [en ligne]< <http://sputniknews.com/world/20120221/171433154.html>>

6.1.1 l'Ukraine

Dans l'article « *Ukraine : l'étranger très proche* », Oksana Mitrofanova débute par une description des différentes guerres du gaz entre la Russie et l'Ukraine afin de nous éclairer sur les causes historiques du conflit. Dans cette perspective, elle nous détaille ensuite les contrats signés et la communication des deux pays.

Puis elle met en exergue les conséquences économiques, politiques, stratégiques et militaires du conflit pour dévoiler les différents impacts de celui-ci sur l'Ukraine. Et somme toute, elle évoque l'UE et la solution au conflit grâce au projet de White Stream (qui stagne depuis maintenant 9 ans au stade de projet).

L'Ukraine est aujourd'hui le 2ème point de passage du gaz russe vers l'UE (carte 13). Ce dernier est d'ailleurs le centre des conflits entre l'Ukraine et la Russie. En effet, on a vu à travers les routes du gaz vers l'Europe, l'article d'Oksana Mitrofanova et le livre *La Russie Puissance d'Eurasie Histoire Géopolitique des Origines à Poutine* d'Arnaud Leclercq que les ressources naturelles sont l'épicentre des relations entre l'Ukraine et la Russie.

Le sujet délicat des républiques russophones de l'Est de l'Ukraine a émergé en 2014 au centre des relations entre l'Ukraine et la Russie. En effet, la Russie a décidé de s'appropriier la Crimée afin de conserver sa base navale de Sébastopol et d'éviter que l'OTAN s'en empare¹⁷⁰ mais aussi pour protéger la population d'un conflit¹⁷¹. Cette appropriation a été confirmée par un référendum, qui bien que décrié sur sa légitimité, ne l'a pas été quant à son résultat qui paraissait évident même pour la presse occidentale¹⁷².

La Russie a donc consacré la Crimée et la ville de Sébastopol sujets de la Fédération de Russie. Les habitants ont donc pu prendre la nationalité russe, mais ont pu aussi y renoncer. La Crimée

¹⁷⁰ Sputniknews (2015). Crimée: la Russie a torpillé les projets de l'Otan [en ligne]< <http://fr.sputniknews.com/international/20150318/1015230458.html>>

¹⁷¹ Le Figaro (2015). Poutine: annexer la Crimée a "évité un conflit" [en ligne]< <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/03/12/97001-20150312FILWWW00114-poutine-annexer-la-crimee-a-evite-un-conflit.php>>

¹⁷² Dorman, Veronika (2014). Le résultat du référendum en Crimée est-il plausible ? [en ligne]< http://www.liberation.fr/monde/2014/03/17/le-resultat-du-referendum-en-crimee-est-il-plausible_987757>

a trois langues officielles: le russe, l'ukrainien et le tatar¹⁷³. En même temps, Le président ukrainien Poroshenko s'oppose et compte reprendre la Crimée à la Russie¹⁷⁴.

Néanmoins, la Russie sert d'intermédiaire dans la guerre entre l'Ukraine de Kiev et les Républiques de Donetsk et de Lugansk qui ont pris leur indépendance par référendum à la suite du coup d'État de Kiev¹⁷⁵ car l'Ukraine de Kiev refuse de parler directement aux dirigeants de ces 2 républiques.

L'avenir de l'Ukraine de Kiev s'inscrit dans une demande d'adhésion à l'UE en 2020¹⁷⁶, principale cause du coup d'état contre Viktor Yanoukovitch¹⁷⁷. Cependant, depuis 2004, tous les pays qui ont adhéré à l'UE ont adhéré en même temps à l'OTAN, cela pourrait causer de graves incidents diplomatiques entre la Russie et l'Ukraine si celle-ci y adhérerait.

6.1.2 l'Union Européenne (UE)

Les articles « Euro-Russie : Le choix du préférable » d'Igor Tomberg et «Les échanges gaziers entre l'Union européenne et la Russie : des interdépendances aux incertitudes » de Catherine Locatelli mettent en évidence que les relations de l'UE avec la Russie sont principalement liées au fait que la Russie dispose de grandes quantités de gaz et de pétrole et que l'UE pour soutenir sa croissance a un cruel besoin de ces ressources naturelles.

Martin Kaspar nous décrit le cas des relations germano-russes¹⁷⁸, les relations, autrefois politiques par la présence soviétique en RDA, sont aujourd'hui plutôt économiques avec la mise

¹⁷³ Le Courrier de la Russie (2014). Vladimir Poutine a ratifié le traité d'adhésion de la Crimée et de Sébastopol à la Russie [en ligne]< <http://www.lecourrierderussie.com/2014/03/poutine-ratifie-crimee/>>

¹⁷⁴ L'OBS Monde(2014). UKRAINE. Porochenko : "La Crimée reviendra avec nous". [en ligne]< <http://tempsreel.nouvelobs.com/ukraine-la-revolte/20140912.OBS9020/ukraine-porochenko-la-crimee-reviendra-avec-nous.html>>

¹⁷⁵ RT (2014). Referendum results in Donetsk and Lugansk Regions show landslide support for self-rule [en ligne]< <http://rt.com/news/158276-referendum-results-east-ukraine/>>

¹⁷⁶ Hufftingpost (2014). L'Ukraine va demander son adhésion à l'Union européenne en 2020 et menace de fermer ses frontières avec la Russie [en ligne]< http://www.huffingtonpost.fr/2014/09/25/ukraine-adhesion-union-europeenne-fermeture-frontiere-russie_n_5880204.html>

¹⁷⁷ Perspective Monde (2014). Renversement du président ukrainien Viktor Ianoukovytch [en ligne]< <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=1221>>

¹⁷⁸ Kaspar Martin (2011), « Germano-Russie » L'avant-garde des industriels, Outre-Terre, n° 27, p. 77-86.

en service en 2012 du North Stream, gazoduc reliant directement la Russie à l'Allemagne en passant par la mer Baltique (carte 5).

À l'instar du cas ukrainien, le sujet des relations entre l'UE et la Russie est très captivant actuellement car des décisions de sanctions économiques ont été prises par l'UE contre la Russie en raison de la situation dans l'Est de l'Ukraine. La Russie a répondu en décrétant un embargo sur de nombreux produits alimentaires provenant de l'UE¹⁷⁹.

L'adhésion des pays de l'UE , frontaliers avec la Russie, à l'OTAN pose un problème car les États-Unis peuvent en profiter pour installer des troupes aux frontières de la Russie qui peuvent être perçues comme une provocation par cette dernière¹⁸⁰.

6.1.3 Le reste de l'Europe

La Russie a une présence historique dans l'Europe de l'Est. Cela est dû au fait que la Russie ne formait qu'un pays (l'URSS) avec la majorité des pays de cette région (Biélorussie, Arménie, Moldavie...) et était liée économiquement et politiquement aux autres pays de cette région par le pacte de Varsovie mais également culturellement avec les Yougoslaves.

Les seuls pays européens pour lesquels les russes n'ont pas besoin de visas sont situés à l'est (Serbie, Monténégro et ex-pays de l'URSS).

Cependant ces relations autrefois politiques sont aujourd'hui plus économiques¹⁸¹ ; ces pays dépendent du gaz russe et ont été déçus de l'abandon du projet South Stream qui leur laissait envisager des revenus importants¹⁸².

6.2 l'Asie

¹⁷⁹ Sputniknews (2015). Russie-Occident: un an de sanctions réciproques [en ligne]<

<http://fr.sputniknews.com/infographies/20150319/1015253060.html>>

¹⁸⁰ Le Temps (2015). Des soldats américains se déploient dans les pays Baltes [en ligne]<

[http://www.letemps.ch/Page/Uuid/b468b39c-c767-11e4-959d-](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/b468b39c-c767-11e4-959d-74804f4bcbe7/Des_soldats_am%C3%A9ricains_se_d%C3%A9ploient__dans_les_pays_Baltes>)

[74804f4bcbe7/Des_soldats_am%C3%A9ricains_se_d%C3%A9ploient__dans_les_pays_Baltes>](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/b468b39c-c767-11e4-959d-74804f4bcbe7/Des_soldats_am%C3%A9ricains_se_d%C3%A9ploient__dans_les_pays_Baltes>)

¹⁸¹ Glamotchak, Marina (2011). "Russie-Serbie: l'âme slave à l'épreuve de l'énergie." *Outre-Terre* 27.1, p 103-110.

¹⁸² Sputniknews (2014). South Stream: l'abandon du projet nuira à toute l'Europe (Belgrade)

[en ligne]< <http://fr.sputniknews.com/international/20141208/203178200.html>>

Les routes du pétrole en Asie

Est Sibérie- Océan Pacifique (cartes 16 et 17): D'une longueur totale de 4 000 kms, lors de sa mise en service en 2010, il transporte 600 000 barils par jour¹⁸³.

Baku–Novorossiysk: mis en service en 1997, il transporte 5 millions de tonnes par an sur une longueur de 1 330 kms¹⁸⁴.

Les routes du gaz vers l'Asie (carte 8)

Le Blue Stream (carte 10)

Reliant la Russie à la Turquie en passant sous les montagnes du Caucase puis sous la Mer Noire, Blue Stream a une longueur de 1 213 kms dont 378 kms sous la mer. Sa capacité annuelle de transport est de 16 milliards m³ et il a transporté plus de 100 milliards de m³ depuis sa mise en service en février 2003.

Asie Centrale-Centre

Mis en service en 1969, il part de la Russie pour rejoindre l'Ouzbékistan où il se divise en 2 avec une partie qui rejoint le Turkménistan et l'autre partie qui rejoint le Kazakhstan.

D'une longueur totale de 3 000 kms et d'une capacité totale annuelle de 80 milliards de m³, il est le plus grand pipeline de Russie¹⁸⁵.

Par ailleurs, il y a 2 gazoducs en projet:

-"**Force de la Sibérie**" (carte 3): d'une longueur de 4 000 kms et d'une capacité annuelle de 61 milliards de m³, il partira de la région d'Irkoutsk pour rejoindre la Chine via Vladivostok. Le coût du projet (incluant le gazoduc Altaï) est évalué entre 55 et 70 milliards de dollars. La mise en service est prévue pour fin 2017.

¹⁸³ Sputniknews (2009). Putin launches Pacific oil pipeline [en ligne]<
<http://sputniknews.com/russia/20091228/157396180.html>>

¹⁸⁴ Vestnik Kavkaza (2014). Baku-Novorossiysk: collision of "Transneft" -1 [en ligne]<
<http://vestnikkavkaza.net/analysis/economy/50720.html>>

¹⁸⁵ Site internet Gazprom [en ligne]< <http://www.gazprom.com/about/production/projects/pipelines/central-asia/>>

- " **Altai** " (carte 3) : Le gazoduc débutera dans la ville de Novy Urengoy dans le Yamal pour finir en Chine. Sa longueur sera de 2600 kms et sa capacité annuelle de 30 milliards de m³.

Sa mise en service est prévue en 2015.

6.2.1 La Chine

Les relations sino-russes ont beaucoup changé ces dernières années. Bobo Lo et Tatiana Kastouéva-Jean expliquent ce changement par un passé historique chargé surpassé par les intérêts économiques actuels.

La Russie n'a été conquise que par les troupes mongoles venant de l'est. Si on ajoute à cela le fait que la population chinoise est plus de 10 fois plus élevée que la population russe, on obtient une peur de l'invasion chinoise par l'est à travers une colonisation démographique de la déserte Sibérie.

Ces deux puissances sont réunies au sein des BRICS, elles coopèrent de plus en plus dans le domaine de l'armement¹⁸⁶ mais également dans le domaine énergétique car la Russie souhaite dépendre de moins en moins de l'Europe. La Russie est en train de construire deux grands gazoducs à cet effet (carte 3).

6.2.2 Le Japon

Les premières traces de relations économiques entre le Russie et le Japon datent du Traité de Shimoda en 1855¹⁸⁷. Celui-ci portait sur le litige territorial concernant les îles Kouriles ; celui-ci est relancé depuis 1945 et la prise des îles Kouriles au Japon par l'URSS.

¹⁸⁶Kachine, Vassili (2014). Russie et Chine vont créer ensemble un bombardier de nouvelle génération [en ligne] < http://fr.sputniknews.com/french.ruvr.ru/2014_03_10/La-Russie-et-la-Chine-vont-creer-ensemble-un-bombardier-de-nouvelle-generation-4258/ >

¹⁸⁷ Mormanne, Thierry (1991). *Le problème des Kouriles : pour un retour à Saint-Pétersbourg*.

Dans l'Article *The Northern Territories and Russo–Japan Relations* par Akihiro Iwashita écrit en 2013, l'auteur nous montre que 160 ans après, les discussions concernant le règlement du conflit sont toujours en cours.

En parallèle de ces négociations, les échanges économiques concernant l'énergie entre la Russie et le Japon sont significatifs. Le Japon ayant une économie développée a besoin de ressources naturelles ; or elle n'en dispose qu'en quantité infime au contraire de la Russie.

En effet, la Russie fournit 10% du gaz au Japon qui ne peut l'importer que sous forme liquide ce qui augmente son coût. Pour pallier cet état de fait, la Russie a proposé de construire un pipeline¹⁸⁸.

6.2.3 La Corée du Nord

La Corée du Nord est un pays qui compte assez peu d'alliés politiques. Cependant la Russie en est un, la preuve est que Kim Jong Il devrait effectuer son premier voyage diplomatique, depuis sa prise de pouvoir en 2011, à Moscou à l'occasion des festivités du 9 mai¹⁸⁹ célébrant les 70 ans de la fin de la seconde guerre mondiale.

En 2012, la Russie a effacé 90% de la dette de la Corée du Nord dans le but de faciliter la construction d'un pipeline vers la Corée du Sud via la Corée du Nord d'une capacité annuelle de 10 milliards de m3.

Cet effacement de dette est également un signe de paix de Moscou qui souhaite propager son influence dans la zone asiatique d'après Alexandre Federovskiy dans *Russia's Policy Toward North Korea*.

D'après Yoshinori Takeda, la Russie utilise le dossier Nucléaire Nord-Coréen comme une arme diplomatique afin d'acquérir un pouvoir envers les autres nations asiatiques.

¹⁸⁸ Reuters (2014). Russia proposes building natural gas pipeline to Japan -Nikkei [en ligne]<
<http://www.reuters.com/article/2014/10/15/russia-japan-pipeline-idUSL3N0SA0ZE20141015>>

¹⁸⁹ Le Figaro (2015). Le dirigeant nord-coréen choisit la Russie pour son premier voyage à l'étranger [en ligne]<
<http://www.lefigaro.fr/international/2015/01/28/01003-20150128ARTFIG00522-le-dirigeant-nord-coreen-choisit-la-russie-pour-son-premier-voyage-a-l-etranger.php>>

6.2.4 L'Iran

Clément Therme, dans son oeuvre « *L'Iran et la Russie face aux crises du Moyen-Orient : entre connivence et divergence* » met en avant la nature des relations russo-iraniennes. Elle pourrait se résumer par la maxime « *Les ennemis de mes ennemis sont mes amis* ».

Après l'éviction du Shah, l'Iran est devenu un ennemi des États-Unis et s'est donc naturellement rapproché de l'URSS qui souhaitait avoir un allié afin de stabiliser le Caucase, mais également de contrer l'influence américaine au Moyen-Orient. Le conflit syrien a rapproché les deux pays qui avaient vu leurs relations se dégrader au moment de l'affaire des S-300.

En plus de ce conflit, les russes et les iraniens tentent actuellement de modérer l'influence des États-Unis en Mer Caspienne.

Concernant le dossier du nucléaire iranien, la Russie joue un rôle d'intermédiaire avec la Chine, en aidant à la signature d'accords, et construit des centrales nucléaires en Iran au sein desquelles elle fournit les combustibles¹⁹⁰. L'Iran est « *membre observateur* » de l'OCS mais ne peut pas rentrer dans l'organisation du fait des sanctions de l'ONU à son encontre.

6.2.5 L'Inde

O. Smirnova et D. Zubov décrivent les relations entre la Russie et l'Inde en prenant comme point de départ le premier contrat d'armement signé en 1962¹⁹¹. Cette entente cordiale avec l'Inde a permis à l'URSS d'avoir un ambassadeur au sein des pays non-alignés pour l'approbation de sa politique envers les pays du tiers-monde.

Cette coopération s'est aujourd'hui étendue sur un plan économique. Leurs échanges sont favorisés par l'appartenance de ces deux pays aux BRICS et par le besoin de l'Inde en matières

¹⁹⁰ Shemetov, Maxim (2014). Iran: la Russie va construire deux nouveaux réacteurs nucléaires [en ligne]< <http://www.rfi.fr/moyen-orient/20141111-iran-russie-va-construire-deux-nouveaux-reacteurs-nucleaires-uranium/>>

¹⁹¹ Smirnova, Olga et Dmitri Zubov (2013). *Les Relations Entre la Russie et L'Inde*, Cross-Cultural Communication, 9 (1),p 67-74.

premières. L'Inde est également «*membre observateur*» de l'OCS et pourrait entrer dans l'organisation car sa candidature est soutenue par la Chine¹⁹².

Sur le plan des matières premières, l'Inde est très friande de pétrole qui représente plus de 30% de ses importations. Elle importe la majeure partie de ce pétrole des Émirats arabes Unis et de l'Arabie Saoudite¹⁹³. Cependant, elle a investi en 1996, à hauteur de 20% des parts, dans Sakhalin 1 qui extrait du pétrole et du gaz dans l'extrême Est de la Russie. La Russie construit également des centrales nucléaires en Inde et y fournit les combustibles¹⁹⁴.

Sur le plan de l'armement, la Russie fournit 70% de l'armement indien et va aider l'Inde à avoir ses propres capacités de production en y faisant construire son hélicoptère Ka-226T¹⁹⁵.

6.3 L'Afrique

Gilles Troude nous rappelle que durant la Guerre Froide, l'URSS disposait de 40 000 conseillers en Afrique dont le but était d'aider les pays du Tiers-Monde à se développer et ainsi à contrer l'influence américaine en Afrique. Il souligne qu'elle est même allée jusqu'à intervenir militairement, par le biais des régiments cubains envoyés en Angola.¹⁹⁶

Lors de la chute de l'URSS, la dette africaine atteignait 25 milliards de dollars car l'URSS vendait pour 3 milliards de dollars d'armes chaque année en Afrique. Ces ventes n'ont entraîné que très peu de flux monétaires en retour car elles se faisaient à crédit.

Le Club de Paris accepta la Russie comme membre en 1997, cette dernière réduisit massivement les dettes africaines. La Russie entama son retour en Afrique en 2001 avec une tournée du ministre des affaires étrangères sur ce continent. Les exportations russes sont toujours composées d'armes auxquelles viennent s'ajouter les matières premières.

¹⁹² Xinhuanet (2014). La Chine soutient la candidature de l'Inde à l'OCS (président chinois) [en ligne]<

http://french.xinhuanet.com/chine/2014-09/18/c_133653586.htm>

¹⁹³ Atlas Media (2014) [base de données en ligne]< <http://atlas.media.mit.edu/profile/country/ind/>>

¹⁹⁴ Sputniknews (2014). [en ligne] L'Inde et la Russie choisissent les terrains pour les centrales nucléaires < http://fr.sputniknews.com/french.ruvr.ru/2014_09_30/L-Inde-et-la-Russie-choisissent-les-terrains-pour-les-centrales-nucleaires-1589/>

¹⁹⁵ Ivachina, Olga (2014). Les hélicoptères russes seront fabriqués en Inde [en ligne]<

http://fr.sputniknews.com/french.ruvr.ru/2014_12_12/Les-helicopteres-russes-seront-fabriques-en-Inde-6731/>

¹⁹⁶ Troude, Gilles (2009). *La Russie en Afrique : le grand retour ?*.

6.3.1 *L'Afrique du Nord*

Comme nous le décrit l'article « *L'Afrique face aux nouvelles ambitions de la Russie* » par Elzein Derek, la Russie a de nombreux partenaires en Afrique du Nord. Le Printemps arabe a été néfaste pour les intérêts russes car de nombreux alliés ont été exclus du pouvoir avec notamment la chute du colonel Kadhafi. La question de la validité des contrats signés s'est donc posé.

En effet, la Russie avait signé de nombreux contrats avec Moubarak qui était à la tête de l'Égypte qui ont été remis en cause lorsque celui-ci a été renversé. En plus de ces complications commerciales, des problèmes de sécurité se posent car si la Russie vend une arme technologique à un pays d'Afrique et qu'ensuite ce dernier est renversé par des extrémistes, cela pourrait engendrer un grave souci de sécurité.

En 2014, La Russie a vendu ses S400 Triumpf, qui sont reconnus comme un des meilleurs systèmes anti-aériens, à l'Algérie qui lui avait déjà acheté ses S300¹⁹⁷. Elle a également fourni des armes modernes au Cameroun afin de combattre Boko Haram.

La Russie collabore avec l'Égypte dans le domaine nucléaire et pourrait y construire la première centrale nucléaire¹⁹⁸. L'Algérie collabore également dans le domaine du nucléaire avec la Russie ¹⁹⁹.

6.3.2 *L'Afrique subsaharienne*

Le pilier de la relation entre l'Afrique subsaharienne et la Russie est la relation privilégiée de la Russie avec l'Afrique du Sud par leur appartenance commune au groupe des BRICS. La Russie souhaite avant tout renforcer les liens économiques avec cette région car elle ne représente

¹⁹⁷ Khidr, Ali (2014). L'Algérie se dote du nec plus ultra de la défense anti-aérienne, le S400 [en ligne] < <http://www.algerie1.com/actualite/lalgerie-se-dote-du-nec-plus-ultra-de-la-defense-anti-aerienne-le-s400/> >

¹⁹⁸ Sputniknews (2015). Centrale nucléaire: l'Égypte et la Russie signent un accord [en ligne] < <http://fr.sputniknews.com/international/20150210/1014540073.html> >

¹⁹⁹ HuffPost Algérie (2014). Algérie-Russie: Signature d'un accord de coopération dans l'énergie nucléaire [en ligne] < http://www.huffpostmaghreb.com/2014/09/03/algerie-russie-energie-nu_n_5759914.html / >

que 0.7% des échanges commerciaux africains d'après Arkhangelskaya Alexandra, « *Le retour de Moscou en Afrique subsaharienne ?* », 2013.

La Russie exporte ses armes au sein de 15 pays et permet à ses derniers de moderniser leur armement. Elle a vendu des avions et des hélicoptères à l'Angola pour plus d'1 milliard de dollars, des chars et des avions de chasse à l'Ouganda pour plus de 700 millions de dollars et des hélicoptères M17 pour 66 millions de dollars à la Namibie²⁰⁰.

La Russie est également présente dans les mines de l'Afrique subsaharienne. Elle exploite notamment le pétrole et le gaz du Mozambique. En Angola, Gazprom exploite le gaz, pendant que Rosatom s'occupe de l'uranium et Alrosa extrait les diamants. Les projets les plus déterminants sont de l'ordre de 50 milliards de dollars et concerne la livraison de 8 réacteurs nucléaires à l'Afrique du sud par Rosatom²⁰¹.

6.4 Le reste du monde

6.4.1 *l'Arctique*

Dans « *Enjeux géopolitiques et géoéconomiques contemporains en Arctique* », Frédéric Lasserre nous présente les deux principaux enjeux de l'Arctique qui sont les deux principales routes maritimes et les matières premières.

Pour ce qui est des probables routes maritimes, les entreprises ont répondu à un questionnaire et très peu d'entre elles souhaitent augmenter leurs passages maritimes dans l'Arctique car les conditions de navigation y sont périlleuses.

²⁰⁰ Pomponne, Muriel (2014). Vers un retour de la Russie en Afrique? [en ligne]<
<http://www.rfi.fr/hebdo/20141205-russie-afrique-commerce-echange-cooperation-matieres-premieres-armement-diplomatie-education-guerre-froide-urss/>>

²⁰¹ Pomponne, Muriel (2014). Vers un retour de la Russie en Afrique? [en ligne]<
<http://www.rfi.fr/hebdo/20141205-russie-afrique-commerce-echange-cooperation-matieres-premieres-armement-diplomatie-education-guerre-froide-urss/>>

Toutes les frontières de l'Arctique ont été établies par la CNUDM en 1982. Tous les États frontaliers avec l'Arctique ont ratifié les règles des frontières définies par la CNUDM à l'exception des États-Unis.

De nombreux litiges territoriaux restent en négociation entre les pays car certains d'entre eux considèrent que le territoire leur appartient du fait qu'il est le prolongement de leur plateau continental alors que d'autres pays estiment que le territoire de leurs pays doit prévaloir. La Russie appuie ces revendications territoriales en organisant des exercices militaires dans la région²⁰².

Ces revendications territoriales ont pris de l'ampleur depuis la découverte de matières premières et la flambée du cours de ces dernières durant les années 2000. Cependant les coûts d'exploitation sont plus importants du fait du sol gelé. D'après Stephen Blank, La stratégie énergétique de la Russie en Arctique se fera en 2 temps: durant la période 2015-2022, l'extraction de pétrole et de gaz pourra commencer dans la région afin de compenser la diminution de l'extraction de pétrole et de gaz en Sibérie occidentale, puis de 2022 à 2030, le gaz sera extrait dans la partie orientale de l'Arctique Océan.

6.4.2 l' Amérique latine

Autrefois l'Amérique Latine représentait une zone d'influence américaine via la doctrine Monroe. L'URSS y avait une faible présence, son action se bornait à former les élites aux idées du socialisme ; sa seule intervention notable fût son soutien financier et militaire à la révolution cubaine²⁰³.

Selon Stephen Bank, la Russie est revenue en Amérique Latine en 2008 par une succession de visites chez les différents présidents, des contrats portant sur l'armement, le commerce international et l'énergie mais également sur l'organisation d'exercices militaires conjoints.

²⁰² Isachenko, Vladimir(2015). Publié le 16 mars 2015 à 07h52 | Mis à jour le 16 mars 2015 à 10h13
La Russie lance des manoeuvres militaires dans l'Arctique [en ligne]<
<http://www.lapresse.ca/international/201503/16/01-4852450-la-russie-lance-des-manoeuvres-militaires-dans-larctique.php>>

²⁰³ Leveau, Rémy (1980). *URSS et la révolution cubaine*, Broché.

Cela a eu pour effet de provoquer l'inquiétude de la Maison Blanche qui a envoyé son responsable de l'Amérique Latine à Moscou pour en savoir plus sur le regain d'intérêt porté par la Russie envers cette région²⁰⁴.

6.4.3 Cuba et le Venezuela

Cuba et le Venezuela représentent les 2 plus importants partenaires de la Russie en Amérique Latine. Ces deux économies sont à l'heure actuelle trop affaiblies pour permettre à la Russie d'y trouver un intérêt économique. C'est donc avant tout un intérêt géopolitique que la Russie poursuit en Amérique Latine.

Le Venezuela est ainsi devenu, par l'intermédiaire de la Russie, un ami de l'Iran et en a profité pour tenir le rôle d'intermédiaire lors de la vente de missiles iraniens à la Syrie. De surcroît, la Russie utilise le Venezuela pour porter atteinte aux intérêts américains en Amérique du Sud. En effet, elle y vend massivement des armes qui sont redistribués par Chavez aux milices qui se battent contre l'impérialisme américain²⁰⁵.

Cuba a récemment découvert du pétrole offshore et a fait appel à Rosneft qui va l'aider à l'exploiter²⁰⁶. Conjointement, la Russie a annulé 90% de la dette cubaine et va réinvestir les 10% restants dans l'économie cubaine. La Russie et le Vénézuéla collaborent dans de nombreux projets pétroliers au sein de joint-ventures et se sont unis pour dénoncer la chute du cours du pétrole qui met en difficulté leurs économies²⁰⁷.

6.4.4 Reste de l'Amérique Latine

²⁰⁴ Blank Stephen (2009). *La Russie et l'Amérique latine : manoeuvres géopolitiques dans le voisinage des États-Unis*.

²⁰⁵ Blank Stephen (2009). *La Russie et l'Amérique latine : manoeuvres géopolitiques dans le voisinage des États-Unis*.

²⁰⁶ RT (2014). Russia's Rosneft to help Cuba explore offshore oil reserves [en ligne]<
<http://rt.com/business/172204-russia-cuba-rosneft-cupet/>>

²⁰⁷ RT (2015). Russia and Venezuela agree to boost investment in Orinoco oil belt [en ligne]<
<http://rt.com/business/223231-russia-venezuela-oil-projects/>>

La Russie entretient des relations diplomatiques avec de nombreux pays d'Amérique Latine souhaitant s'affranchir de la domination américaine sur le continent. C'est notamment le cas de la Bolivie, qui a pour président Evo Morales membre de l'Alliance Bolivarienne s'opposant aux États-Unis et où Gazprom exploite le gaz²⁰⁸.

La Russie aide également les autres membres de cette alliance, à l'instar du Nicaragua²⁰⁹ et de l'Equateur²¹⁰, en leur prêtant main-forte dans la modernisation de leur armée. Le Brésil est également un partenaire privilégié de la Russie sur le plan militaire²¹¹ mais également sur le plan énergétique²¹², ce rapprochement est également favorisé par leur appartenance aux BRICS.

Conclusion

Au cours de cette conclusion, on s'intéressera dans un premier temps, au degré d'importance des relations diplomatiques de la Russie avec ses partenaires puis, dans un second temps, à la nature de ces relations.

On a résumé le degré d'importance de la Russie avec ses partenaires à l'aide de 3 indicateurs (routes de ressources naturelles, profit économique et l'historique des relations). La notation va de 1 à 5 avec 1 comme note la plus basse et 5 comme note la plus haute.

²⁰⁸ Site internet Gazprom [en ligne]< <http://www.gazprom.com/about/production/projects/deposits/bolivia/>>

²⁰⁹ Sputniknews (2014). Nicaragua : moderniser l'armée à l'aide de la Russie (Ortega) [en ligne]< http://fr.sputniknews.com/french.ruvr.ru/2014_04_06/Nicaragua-moderniser-larmee-a-laide-de-la-Russie-Ortega-3535/>

²¹⁰ ROSOBORONEXPORT (2012). Les ventes d'armes au service du renouveau de la Russie [en ligne]< http://bdc.aege.fr/public/Etude_Rosoboronexport.pdf>

²¹¹ Sputniknews (2014). Brésil: Moscou livrera les hélicoptères Mi-35 d'ici la fin de l'année [en ligne]< <http://fr.sputniknews.com/defense/20140920/202485351.html>>

²¹² Lossan, Alexeï (2014). Gazprom va extraire du pétrole au Brésil et accroître sa présence en Bolivie [en ligne]< http://fr.rbth.com/economie/2014/09/10/gazprom_va_extraire_du_petrole_au_bresil_et_accroitre_sa_presence_en_30693.html>

Tableau 11. Degré d'importance des relations diplomatiques de la Russie avec ses partenaires.

Pays ou ensemble de pays	Routes de ressources naturelles	Profit économique	Historique	Total
Ukraine	5	5	5	15
UE	5	5	5	15
Reste de l'Europe	5	3	5	13
Chine	5	5	5	15
Japon	3	5	5	13
Corée du Nord	2	1	4	7
Iran	2	2	3	7
Inde	3	4	3	10
Afrique du Nord	1	2	3	6
Afrique Subsaharienne	1	2	3	6
Arctique	4	5	2	11
Cuba et le Venezuela	2	2	5	9
Reste de l'Amérique latine	1	2	2	5

Les zones de diplomatie étant très importants diplomatiquement pour la Russie ont un total supérieur à 12. On retrouve dans ce groupe toutes les zones de l'Europe, la Chine et le Japon. Ces zones ont des relations anciennes avec la Russie du fait de leur proximité géographique.

Elle dispose de pipelines les reliant directement à la Russie sauf le Japon qui effectue les échanges à l'aide de la station GNL de Vladivostok. Du fait de la présence de pipelines, elle achète les ressources naturelles russes en quantité importante et sont donc des partenaires économiques importants pour la Russie.

On a ensuite les zones comprises entre 8 et 12 qui ont un degré d'importance moindre pour la Russie. Parmi ces zones, l'Arctique demeure la plus importante pour la Russie qui y extrait déjà une quantité importantes de ressources naturelles et qui a un intérêt d'un point de vue territorial. Viens ensuite l'Inde dont la grande partie de l'armement est russe. On finit avec Cuba et Venezuela qui sont avant tout, notamment Cuba, des partenaires historiques de la Russie.

Les zones ayant un degré d'importance inférieur à 8 sont des régions assez pauvres que la Russie a commencé à considérer récemment pour certaines d'entre elles. Intéressons nous maintenant à la nature de ces relations diplomatiques.

La Russie possède comme principal outil de diplomatie les ressources naturelles. En effet, dans toutes les régions du monde avec lesquelles elle entretient des relations diplomatiques, force est de constater le poids des ressources naturelles dans ces relations.

Elle en fait usage de multiples manières, soit en exportant ses ressources naturelles, soit en épaulant les autres pays grâce à son expertise dans plusieurs domaines (nucléaire, extraction de gaz et du pétrole), soit encore en exploitant celles d'autres pays. Elle pratique l'exportation de ses ressources naturelles dans les zones qui sont développées économiquement (principalement l'Europe, la Chine et le Japon) car ces pays sont dépendants de ces ressources pour faire fonctionner leurs économies.

Elle offre son expertise dans le domaine des ressources naturelles aux pays en voie de développement (l'Iran, l'Inde et l'Algérie) afin de les assister dans leur développement et fréquemment en contrepartie de leur pouvoir en armes.

Elle exploite les ressources naturelles des pays pauvres (en Afrique et au Venezuela). Notre hypothèse stipulant que les ressources naturelles constituent l'épicentre de la diplomatie russe est donc confirmée.

Cela nous permet donc de considérer avec un nouveau regard les ressources naturelles. En effet, elles sont avant tout analysées sous un angle économique, or ce dernier cache celui de la diplomatie.

La meilleure illustration de cette théorie est celle des conflits russo-ukrainiens ; cependant, il serait inopportun de réduire le rôle des ressources naturelles à celui d'une arme diplomatique « agressive ».

Elles peuvent être symbole d'une diplomatie « amicale », comme entre la Chine et la Russie, qui a consenti une réduction notable sur le prix du gaz lors de la signature dans le cadre de la construction des pipelines Force de la Sibérie et Altaï.

Cependant, la Russie ne souhaite plus être liée à d'autres pays par le biais des pipelines. En effet, elle veut vendre son gaz aux pays qu'elle souhaite.

Pour ce faire, elle construit des stations de GNL qui lui permettront de vendre son gaz dans les régions où il se révèle le plus onéreux.

Ci-dessous les 4 stations GNL en construction par Gazprom²¹³:

- **Sakhalin II**: Mise en service en 2015, il permettra d'exporter 9.6 millions de tonnes de gaz liquéfié par an,

- **Vladivostok GNL**: L'investissement a été finalisé en février 2013, sa mise en service est prévue en 2016 et sa capacité annuelle sera de 10 millions de tonnes,

-**Baltique GNL et Kaliningrad GNL** : Les investissements ont été finalisés en 2014 et la capacité annuelle devrait être de 10 millions de tonnes.

²¹³Projets LNG site Gazprom [en ligne]< <http://www.gazprom.com/about/production/projects/lng/>>

Le deuxième outil de diplomatie de la Russie est son armement. La guerre froide a provoqué une course à l'armement avec les États-Unis ; la Russie dispose donc d'une technologie de pointe dans le domaine de l'armement, d'où sa 2ème place dans le classement mondial des exportateurs d'armes en 2014²¹⁴.

On va désormais s'intéresser à l'impact économique et social des ressources naturelles au Canada, en Norvège, au Qatar, au Venezuela et au Nigéria. Cette partie va servir à démontrer que l'on peut utiliser notre méthode pour d'autres pays que la Russie.

7. Quantification de l'impact économique et social des ressources naturelles dans d'autres pays.

On a utilisé les mêmes données économiques et sociales pour d'autres pays dont l'économie dépend des ressources naturelles. Ces pays exploitant, pour la plupart principalement du gaz et du pétrole, on a comparé leurs données aux celles des cours du pétrole à Londres et à New York et au prix du gaz côté à Londres et à New York (Henry Hub au NYMEX). On a ajouté l'or pour l'Australie car elle est le 2ème producteur mondial et possède les plus grandes réserves²¹⁵. Les données concernant les exportations de gaz, de pétrole et d'or sont issues de la base de données Atlas Media²¹⁶. On a fait des corrélations R les données économiques et sociales, et les cours des ressources naturelles que l'on a mis ensuite au carré pour gagner en pertinence.

On commentera d'abord les résultats de deux pays dont l'économie est arrivée à maturité et qui ont donc des données économiques et sociales très élevées (Norvège et Canada), puis ceux d'un pays qui a des données économiques élevées mais dont les données sociales sont en voie d'amélioration (Qatar).

²¹⁴Sputniknews (2015). La Russie demeure le deuxième plus grand exportateur d'armes [en ligne]<
<http://fr.sputniknews.com/presse/20150310/1015098370.html>>

²¹⁵ USGC(2015) [base de données en ligne]< <http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/mcs/2015/mcs2015.pdf>>

²¹⁶ Atlas Media (2014). [base de données en ligne] <
http://atlas.media.mit.edu/explore/tree_map/hs/export/rus/all/show/2012/>

Nous achèverons notre étude avec 2 pays en voie de développement économique et social que sont le Venezuela et le Nigéria.

Norvège

Tableau 12. Les corrélations entre les cours des ressources naturelles et les indicateurs de santé et de l'économie de la Norvège.

R2	PIB \$US courant(en milliards)	Réserves	IDE	PIB par habitant	Solde commercial	IDH	Espérance de vie à la naissance	Dépenses en santé par habitant (\$ US courants)	Taux de mortalité infantile
Brent	0.969873	0.639913	0.420846	0.959847	0.90166	0.404587	0.788036	0.907529	0.682382
WTI	0.969254	0.712913	0.460809	0.974349	0.933631	0.46541	0.831866	0.918017	0.663991
Gaz Europe	0.835765	0.637841	0.340169	0.846493	0.917642	0.336105	0.698387	0.735827	0.509569
Gaz US	0.016694	0.163107	0.091464	0.034169	0.11221	0.013566	0.07201	0.051361	5.44E-05

Pour la Norvège, on constate des coefficients de corrélations très importants entre le solde commercial, le PIB par habitant, le PIB et les cours du pétrole. Cette corrélation importante est confirmée par le fait que le pétrole représente 35.67% des exportations de la Norvège et joue donc un rôle déterminant dans son économie.

Les corrélations entre le gaz et les mêmes indicateurs économiques sont également importantes ce qui, cette fois encore, est confirmée par l'importance du gaz dans les exportations de la Norvège (26%).

En revanche, de très faibles corrélations entre le Gaz US et les données économiques et sociales sont enregistrées, cela s'explique par le fait que le marché gazier américain a des cours très différents du marché gazier européen auquel la Norvège exporte la majeure partie de son gaz. On relève des corrélations importantes entre les dépenses en santé par habitant, l'espérance

de vie, le taux de mortalité infantile et les cours du pétrole. On peut les expliquer par le fait que l'augmentation de la manne pétrolière durant les années 2000 a permis à l'État d'augmenter ses dépenses en santé, et donc d'améliorer la qualité de vie des habitants ce qui par répercussion augmente l'espérance de vie et réduit la mortalité infantile.

Les IDE et l'IDH demeurent les corrélations les plus faibles, car comparés aux autres indicateurs ils dépendent moins directement des cours pétroliers. L'IDH regroupe différents indicateurs et la manne financière issue des ressources naturelles aura donc moins d'impact que dans le cas du taux de mortalité infantile.

Canada

Tableau 13. Les corrélations entre les cours des ressources naturelles et les indicateurs de santé et de l'économie du Canada.

R2	PIB \$US courant(en milliards)	Réserves	IDE	PIB par habitant	Solde commercial	IDH	Espérance de vie à la naissance	Dépenses en santé par habitant (\$ US courants)	Taux de mortalité infantile
Brent	0.563978	0.741036	0.174552	0.958594	0.388287	0.400753	0.636736	0.916548	0.550488
WTI	0.591646	0.643853	0.198825	0.960823	0.301446	0.474615	0.664351	0.900903	0.40103
Gaz Europe	0.558873	0.471679	0.149895	0.822628	0.147484	0.347662	0.610542	0.7121	0.377521
Gaz US	0.822168	0.108592	0.061068	0.022162	0.361607	0.027972	0.034796	0.017276	0.15299
OR	0.847888	0.892617	0.042139	0.837762	0.70236	0.325913	0.590456	0.885705	0.630189

Tous les pays, hormis le Canada, ont une corrélation très avérée entre le PIB et les cours du pétrole, ce qui peut s'expliquer par la part importante du pétrole dans les exportations de tous les pays à l'exception du Canada (0.2% des exportations canadiennes). Les liens entre les différentes données et le gaz américain sont assez faibles pour tous les pays sauf pour le PIB canadien ; or les exportations canadiennes de gaz sont très faibles (0.4% des exportations canadiennes).

On peut émettre l'hypothèse que les cours du gaz, utilisé majoritairement dans l'industrie, reflètent une certaine dynamique économique sur ce continent, dont l'économie canadienne dépend, ce qui peut expliquer cette corrélation importante.

La ressource naturelle qui a la corrélation moyenne la plus significative est l'or (1.31% des exportations canadiennes), elle est également la ressource naturelle la plus importante dans les exportations canadiennes.

Cependant le Canada est le 5ème producteur mondial de pétrole, d'où les corrélations importantes entre le PIB par habitant, les dépenses en santé par habitant et les cours du pétrole. Les surplus issus des ressources naturelles sont souvent employés à constituer des réserves, afin de ne pas être pris au dépourvu si les cours des ressources naturelles s'effondraient. Une corrélation importante entre les cours du pétrole, de l'or et celui des réserves est donc indéniable.

Qatar

Tableau 14. Les corrélations entre les cours des ressources naturelles et les indicateurs de santé et de l'économie du Qatar.

R2	PIB \$US courant(en milliards)	Réserves	IDE	PIB par habitant	Solde commercial	IDH	Espérance de vie à la naissance	Dépenses en santé par habitant (\$ US courants)	Taux de mortalité infantile
Brent	0.923042	0.634807	0.013462	0.976665	0.759503	0.52371	0.707202	0.627435	0.818919
WTI	0.851977	0.583544	0.048828	0.929246	0.634977	0.5104	0.713552	0.642473	0.806008
Gaz Europe	0.712282	0.436538	0.009764	0.818974	0.560396	0.513202	0.417604	0.636485	0.701451
Gaz US	0.018121	0.083799	0.140081	0.002172	0.083045	0.009574	4.3E-05	0.152553	0.007615

De faibles corrélations entre le gaz US et les différents indicateurs économiques et sociaux car le Qatar n'y exporte pas son gaz. Le pétrole représente 38.61% des exportations qataries alors

que le gaz représente 46.77% des exportations. Cela peut expliquer les fortes corrélations entre le PIB, le PIB par habitant, et les cours de ces ressources.

On a également de fortes corrélations entre le taux de mortalité infantile, l'espérance de vie et les cours du pétrole et du gaz, ce qui montre que la manne financière a permis d'améliorer leur condition de vie. Les corrélations de l'IDH sont plus importantes pour le Qatar que pour les 2 pays précédents, car le pays s'est développé plus récemment, et donc l'impact des ressources naturelles est plus significatif pour le Qatar que pour le Canada et la Norvège.

De plus, la place des ressources naturelles dans l'économie du Qatar est plus conséquente qu'au sein de l'économie norvégienne et canadienne. On observe une corrélation entre les réserves, le solde commercial et les cours des ressources naturelles. En effet, le Qatar utilise sa manne financière en investissant dans des pays étrangers dans leurs médias (Al Jazeera, Bein Sport) et dans leur économie en achetant les actions d'entreprises majeures (Areva, Lagadère, Total)²¹⁷. Plus de 85% de l'économie du Qatar se fait par l'exportation du gaz et du pétrole, ce qui explique la corrélation forte entre le solde commercial et les cours du pétrole et du gaz.

Venezuela

Tableau 15. Les corrélations entre les cours des ressources naturelles et les indicateurs de santé et de l'économie du Venezuela.

R2	PIB \$US courant(en milliards)	Réserves	IDE	PIB par habitant	Solde commercial	IDH	Espérance de vie à la naissance	Dépenses en santé par habitant (\$ US courants)	Taux de mortalité infantile
Brent	0.864871146	0.393075	0.027744	0.815332	0.767635	0.762623412	0.649043	0.663829	0.852687
WTI	0.872398191	0.508909	0.011232	0.835197	0.793364	0.77550007	0.659005	0.717465	0.858578
Gaz Europe	0.670453723	0.479042	0.027897	0.636268	0.875197	0.46177142	0.531667	0.484288	0.706114
Gaz US	0.004538281	0.392573	0.030112	0.00975	0.189581	0.142315943	0.011477	0.007609	0.011544

²¹⁷ Articles sur la participation du Qatar dans les entreprises françaises [en ligne]<http://resume.liberation.fr/_economie/qatar-participation-capital-groupe-lagardere.html>

Les exportations du pétrole représentent 89% des exportations du Venezuela alors que les exportations de gaz ne représentent que 0.13%. On constate donc une importante corrélation entre les cours du pétrole et le PIB, le PIB par habitant et le solde commercial.

Cependant on remarque, conjointement, une corrélation moins forte mais quand même importante entre les cours du gaz et ces indicateurs économiques. Cela peut être expliqué par le lien entre le prix du gaz et celui du pétrole en Europe²¹⁸.

Ce qui est intéressant c'est que la corrélation avec le Venezuela est la plus grande parmi tous les pays, ce qui peut venir du fait que le Venezuela a investi massivement dans l'éducation et la santé, du fait de l'action de son dirigeant Hugo Chavez à l'origine de la révolution bolivarienne. Lors de cette révolution, le Venezuela a nationalisé les ressources naturelles pour ensuite être redistribuées à la population.

Cependant, ce modèle de direction a montré certaines failles dans le développement économique du pays et le Venezuela traverse aujourd'hui une grave crise économique entraînant de nombreuses pénuries²¹⁹. L'impact de cette politique est mis en avant par les fortes corrélations entre les cours des ressources naturelles et des données sociales.

Les corrélations entre les données économiques et sociales avec le gaz US restent faibles car le Venezuela n'exporte pas son gaz aux États-Unis.

Il n'y a que peu de corrélations entre les IDE et les cours des ressources naturelles car les IDE sont indépendants des cours des ressources naturelles et le modèle économique du Venezuela n'invite que très peu à l'investissement.

²¹⁸ Maisonnier, Guy (2006). *Les liens entre les prix du gaz naturel et du pétrole*, Panorama 2006.

²¹⁹ Le Monde (2014). Au Venezuela, pénurie et petits trafics en série [en ligne]
<http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/03/11/au-venezuela-penurie-et-petits-trafic-en-serie_4380930_3234.html>

Nigéria

Tableau 16. Les corrélations entre les cours des ressources naturelles et les indicateurs de santé et de l'économie du Nigéria.

R2	PIB \$US courant(en milliards)	Réserves	IDE	PIB par habitant	Solde commercial	IDH	Espérance de vie à la naissance	Dépenses en santé par habitant (\$ US courants)	Taux de mortalité infantile
Brent	0.939342063	0.734602	0.755792	0.956527	0.902625	0.515974889	0.869901	0.889284	0.891867
WTI	0.897852587	0.817368	0.791342	0.932187	0.836546	0.45746755	0.842579	0.925696	0.881405
Gaz Europe	0.755336442	0.708083	0.631999	0.786971	0.760664	0.223885628	0.64605	0.767225	0.73175
Gaz US	0.002820446	0.16293	0.050266	6.59E-05	0.003718	0.481484953	0.012594	0.094887	0.002981

En 2012, les exportations de pétrole représentent 77% pour le Nigéria, les exportations de gaz ne représentent que 13.51%. Les cours du pétrole et du pétrole européen sont très corrélés avec l'ensemble des données économiques. Cela montre l'omniprésence de ces 2 ressources naturelles dans l'économie nigériane et dans ses exportations (90%).

Cette omniprésence a lieu car les autres secteurs de l'économie sont faiblement développés et l'économie est donc fortement influencée par les variations des cours de ces matières premières.

Les données sociales sont également fortement liées aux cours des ressources naturelles. En effet, si l'économie est fortement liée aux ressources naturelles et que l'amélioration de l'économie permet de meilleures conditions sociales, alors on peut se dire que les données sociales sont liées indirectement aux ressources naturelles à travers l'économie.

On peut donc penser que cette méthode permet de visualiser les impacts des ressources naturelles sur les données économiques et sociales de pays. On a globalement des corrélations plus importantes en moyenne pour les pays les moins développés car leurs économies sont plus sensibles au facteur des ressources naturelles que celles des pays développés. On a donc appris grâce à cette partie, que les économies des pays riches en ressources naturelles, présentent une corrélation avec les ressources naturelles et que ces dernières ont un impact social sur leurs économies. Cependant, il ne faut pas oublier que cela reste des corrélations et que donc rien n'est jamais sûr. Il nous faut désormais conclure ce mémoire, présenter les limites et les extensions de recherches possibles.

8. Conclusion

8.1 Conclusion générale

Ce mémoire avait pour objet de démontrer que les ressources naturelles de la Russie ont un impact sur son économie, sa qualité de vie ainsi que sa diplomatie et que cette théorie pouvait s'appliquer à d'autres pays.

Dans le contexte actuel où l'économie russe est mise à mal par la chute des cours du pétrole, cette mise au point du poids des ressources naturelles sur les différents aspects de son économie m'est apparu comme intéressante. D'une part, elle permettait enfin de quantifier et de qualifier cet impact qui est trop souvent sous ou surévalué, d'autre part, on a montré que notre méthode pouvant être appliquée à d'autres , il y aurait un intérêt pour les recherches faites à l'avenir sur le même sujet.

Pour élaborer cette étude, on a analysé de façon quantitative puis qualitative l'impact économique et social de la Russie sur son économie, puis nous avons réalisé une analyse de texte afin d'établir la place prépondérante des ressources naturelles dans la diplomatie russe. Nous avons ensuite étudié l'impact des ressources naturelles sur l'économie et la qualité de vie

d'autres pays producteurs de ressources naturelles, et ceci, en appliquant la même méthode quantitative et les mêmes indicateurs.

Notre analyse quantitative s'est faite à l'aide de données de la Banque Mondiale, de l'OMC et du FMI pour ce qui est des indicateurs économiques et sociaux ; les données sur les cours des différentes matières premières ont été recueillies dans le BP review 2014.

Notre mémoire est structuré autour de 4 hypothèses. La première est que les ressources naturelles ont un impact sur l'économie de la Russie. Pour démontrer la véracité de cette hypothèse, on a effectué deux analyses, une quantitative à l'aide d'une régression linéaire et une qualitative, en se servant de la littérature, sur l'impact économique des ressources naturelles sur les économies pour montrer l'impact économique des ressources naturelles sur l'économie russe. On a effectué une régression linéaire à l'aide de données économiques pertinentes (PIB, PIB/habitant, réserves, IDE et solde commercial) que l'on a mise en relation avec les cours des principales ressources naturelles de la Russie en terme d'exportation (cours du pétrole à NY et à Londres, cours du gaz à Londres, cours de l'or et du palladium à NY).

Les résultats élevés de cette régression linéaire nous ont donc montré l'impact entre les cours des ressources naturelles et les données économiques de la Russie. Dans le même temps, de nombreuses similarités ont été observées entre les écrits portant sur l'impact économique des ressources naturelles sur différents États et ceux portant sur l'impact économique des ressources naturelles sur la Russie. La véracité de notre première hypothèse a donc été établie grâce à nos deux analyses.

La seconde hypothèse est que les ressources naturelles ont un impact social en Russie. Pour vérifier si l'hypothèse est avérée, on a effectué deux analyses, une quantitative à l'aide d'une régression linéaire et une qualitative en utilisant la littérature sur l'impact social (santé, éducation, politique et économie informelle) des ressources naturelles. On a fait une régression linéaire à l'aide de données sociales pertinentes (IDH, espérance de vie, dépenses en santé et taux de mortalité infantile) que l'on a mise en relation avec les cours des principales ressources naturelles de la Russie en terme d'exportation (cours du pétrole à NY et à Londres, cours du gaz à Londres, cours de l'or et du palladium à NY).

Les résultats élevés de cette régression linéaire nous ont donc montré l'impact entre les cours des ressources naturelles et les données sociales de la Russie. Dans le même temps, de nombreuses similarités ont été observées entre les écrits portant sur l'impact social des ressources naturelles sur différents États et ceux portant sur l'impact social des ressources naturelles sur la Russie. Notre seconde hypothèse est donc vérifiée par les deux analyses.

Notre troisième hypothèse stipule que les ressources naturelles sont l'épicentre de la diplomatie russe. Grâce à la richesse de la littérature et à l'analyse de texte que nous en avons fait, nous avons pu démontrer que les ressources naturelles jouaient un rôle prépondérant entre la Russie et les pays avec lesquels elle entretient des relations diplomatiques et cela peu importe le continent (Afrique, Europe, Asie et Amérique). Seul changeait la nature de l'utilisation de ces ressources naturelles dans les relations diplomatiques. En effet, la Russie les exploitait, les exportait ou conseillait sur l'utilisation de ces dernières dans le cadre d'accords sur la construction de centrales nucléaires. La véracité de l'hypothèse a donc été prouvée grâce à l'analyse de textes.

La quatrième hypothèse veut que les relations entre l'impact des ressources naturelles sur l'économie et la qualité de vie soient prouvées pour d'autres pays (Norvège, Canada, Australie, Venezuela et Nigéria). Nous avons donc effectué d'autres corrélations en utilisant les données, des cours des ressources naturelles de ces pays, que l'on a mis en relation avec les mêmes indicateurs économiques et sociaux précédemment vus. Les résultats ont été importants et ont donc montré que notre méthode quantitative peut être utilisée pour montrer l'impact économique et social des ressources naturelles pour les pays dotés de ressources naturelles. La quatrième hypothèse a donc été vérifiée.

8.2 Apports, limites et extensions de recherches

Au début de notre mémoire, nous avons eu besoin d'effectuer un recensement important d'œuvres littéraires car nous avons trois fronts à couvrir (économique, social et diplomatique).

Dans un premier temps, on s'est rendu compte que l'impact économique du pétrole et du gaz sur l'économie russe était beaucoup discuté. Cependant, on n'a pas trouvé trace de corrélations

comparant les cours des ressources naturelles avec les indicateurs économiques. C'est pourquoi, l'idée de quantifier cet impact à l'aide de cette méthode nous est venue afin de compléter la littérature existante. Cependant, on a pris conscience que cela ne serait pas assez pertinent de démontrer cela que d'une façon chiffrée, ainsi on a également opté pour une démonstration de cet impact d'une manière factuelle en s'appuyant sur des théories telles que la staple theory et la théorie des ressources naturelles non renouvelables.

En parallèle de ces théories, on s'est appuyé sur la littérature portant sur les États rentiers, situés notamment au Moyen-Orient, ainsi que la littérature se posant la question du bénéfice de la possession de ressources naturelles. Par la suite, on a mis en relation cette littérature avec celle que l'on a sur l'économie russe et les rapports des organisations internationales portant sur cette dernière. On a constaté de très bons résultats concernant les corrélations et on a pu voir caractériser, grâce à la littérature, l'impact économique des ressources naturelles sur l'économie russe.

Nos méthodes quantitatives et qualitatives peuvent être déployées par n'importe quel chercheur ou journaliste souhaitant montrer l'impact économique des ressources naturelles sur un pays. Notre méthode peut être complétée en utilisant d'autres indicateurs économiques. Elle est également attrayante car elle permet de visualiser quel indicateur est plus sensible aux ressources naturelles. Elle permet également de savoir quelle ressource naturelle influence ou n'influence pas l'économie d'un pays.

Quant à l'impact social, on a décidé de faire une analyse quantitative assez similaire en remplaçant les données économiques par des données sociales et en maintenant la comparaison avec les cours des ressources naturelles. Les données sociales ont été plus ardues à trouver car leur évaluation est moins régulière que celle des données économiques.

Parfaire cette analyse quantitative par une analyse qualitative, à l'aide de la revue de littérature, est apparu pertinent, d'autant plus que la Russie connaît des problèmes sociaux, mis en évidence par la first law of petropolitics, partagés avec de nombreux autres États rentiers. Qui plus est, la Russie connaît de nombreuses autres difficultés sociales similaires à celles des États rentiers.

Nos méthodes quantitatives et qualitatives peuvent être utilisées par n'importe quel chercheur ou journaliste souhaitant mettre en exergue l'impact social des ressources naturelles dans un pays. Elle revêt des utilités semblables à la méthode portant sur l'impact économique, car notre méthode peut être complétée en utilisant d'autres indicateurs sociaux, et elle permet de visualiser quel indicateur social est plus sensible aux ressources naturelles.

Puis l'impact diplomatique des ressources naturelles sur l'économie russe a été traité. Pour cela on s'est inspiré de la littérature portant sur les relations entre la Russie et ses partenaires (l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine) et les zones proches comme l'Arctique. Grâce à cette littérature, on a pu vérifier notre hypothèse stipulant que les ressources naturelles étaient l'épicentre des relations diplomatiques de la Russie.

Grâce à notre méthode de compilation de texte, on a pu mettre en avant un autre rôle des ressources naturelles applicable à d'autres pays en mettant en parallèle l'ensemble de leurs relations diplomatiques.

Enfin, nos analyses quantitatives portant sur l'impact économique et social des ressources naturelles sur l'économie ont été testées avec les données d'autres pays. Ceci a eu pour but de montrer que notre méthode n'est pas « russo-centrique », elle peut donc être adaptée à n'importe quel pays exportant des ressources naturelles. Les résultats ont été bons et ont donc confirmés la validité de notre méthode.

Les limites de notre méthode quantitative se situent dans le choix des indicateurs et des cours de ressources naturelles. En effet, en optant pour d'autres indicateurs économiques ou d'autres ressources naturelles, on aurait eu des résultats plus ou moins pertinents. Sur l'aspect social, les ressemblances peuvent être également observées entre les États rentiers et les États non-rentiers ; de plus, d'autres aspects sociaux auraient pu être ajoutés, comme l'environnement par exemple.

On aurait pu tenter de montrer l'impact des ressources naturelles sur le secteur de l'immobilier à l'aide de notre méthode quantitative en utilisant des indicateurs économiques du marché de l'immobilier. Cela n'est qu'un exemple, car cet exercice aurait pu être affecté à toutes les

industries tant que les indicateurs économiques les concernant existaient. Plusieurs autres impacts auraient pu être mis en lumière tel que l'impact militaire car de nombreux États rentiers du Golfe sont des acheteurs majeurs en terme d'armement.

ANNEXES

Liste des cartes

Ressources naturelles en Russie (carte 1)

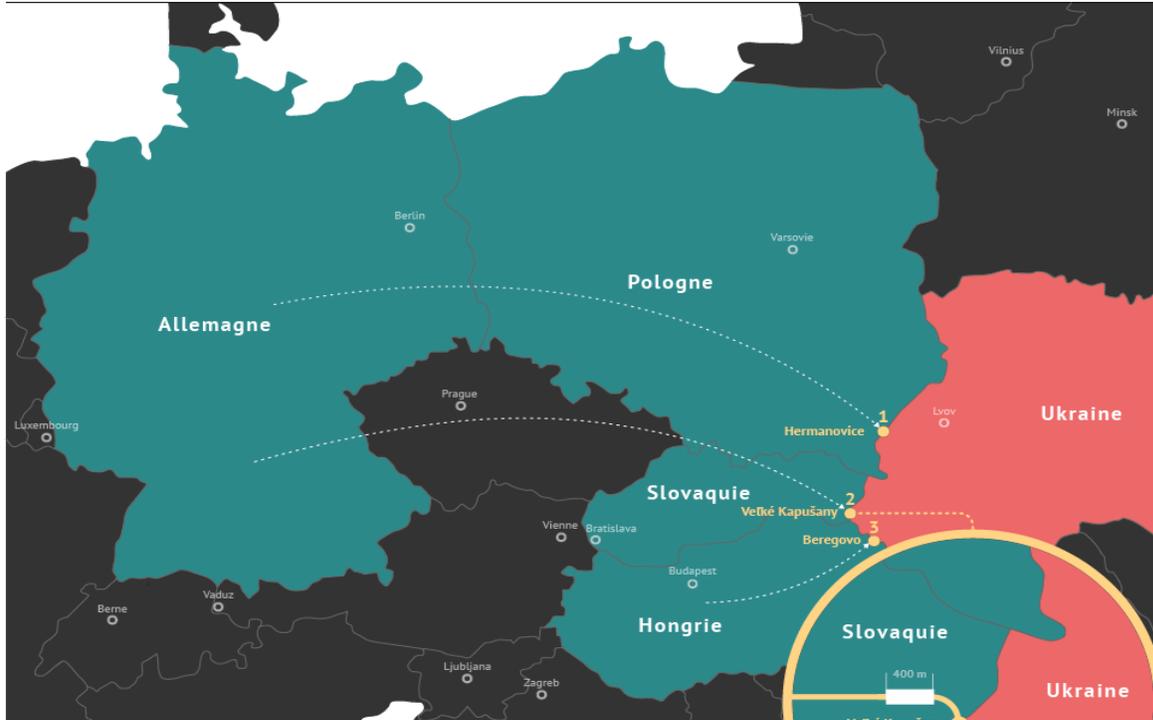


Source: Ed Nathan, Histoire-Géographie Terminale ES.

Les alternatives au gaz russe (carte 2)

Alternatives au gaz russe

Itinéraires des livraisons de gaz en flux inversé d'Europe vers l'Ukraine



PRIX DU GAZ

Gaz importé de Russie

1er trimestre 2014
1 000 m³
268,5 \$

2e trimestre 2014
1 000 m³
485 \$

Gaz importé de Slovaquie

Volume prévu des livraisons de gaz en flux inversé (données de l'opérateur du système de transport de gaz slovaque)
27 millions m³/jour
10 mds m³/an

Prix possible à condition que l'Ukraine règle sa dette, que la Russie annule les droits de douane prélevés sur le gaz et que les deux pays relancent leur coopération

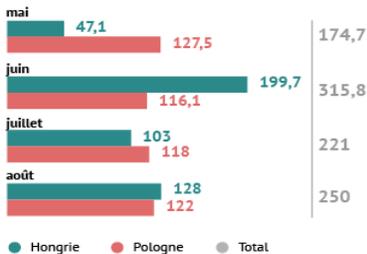
1 000 m³
385 \$

Prix du gaz livré en flux inversé (données citées par les médias ukrainiens)

1 000 m³
360 \$

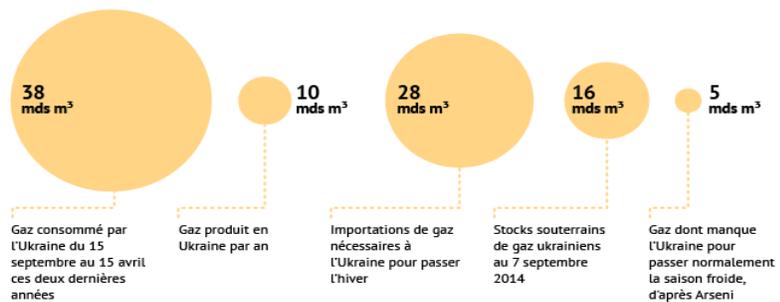
Un gazoduc supplémentaire long de 400 m a été posé en Slovaquie, près de la frontière ukrainienne

GAZ EN FLUX INVERSÉ REÇU EN 2014, MILLIONS DE M³/MOIS



Sources : ria.ru, km.ru, neftegaz.ru, vestifinance.ru

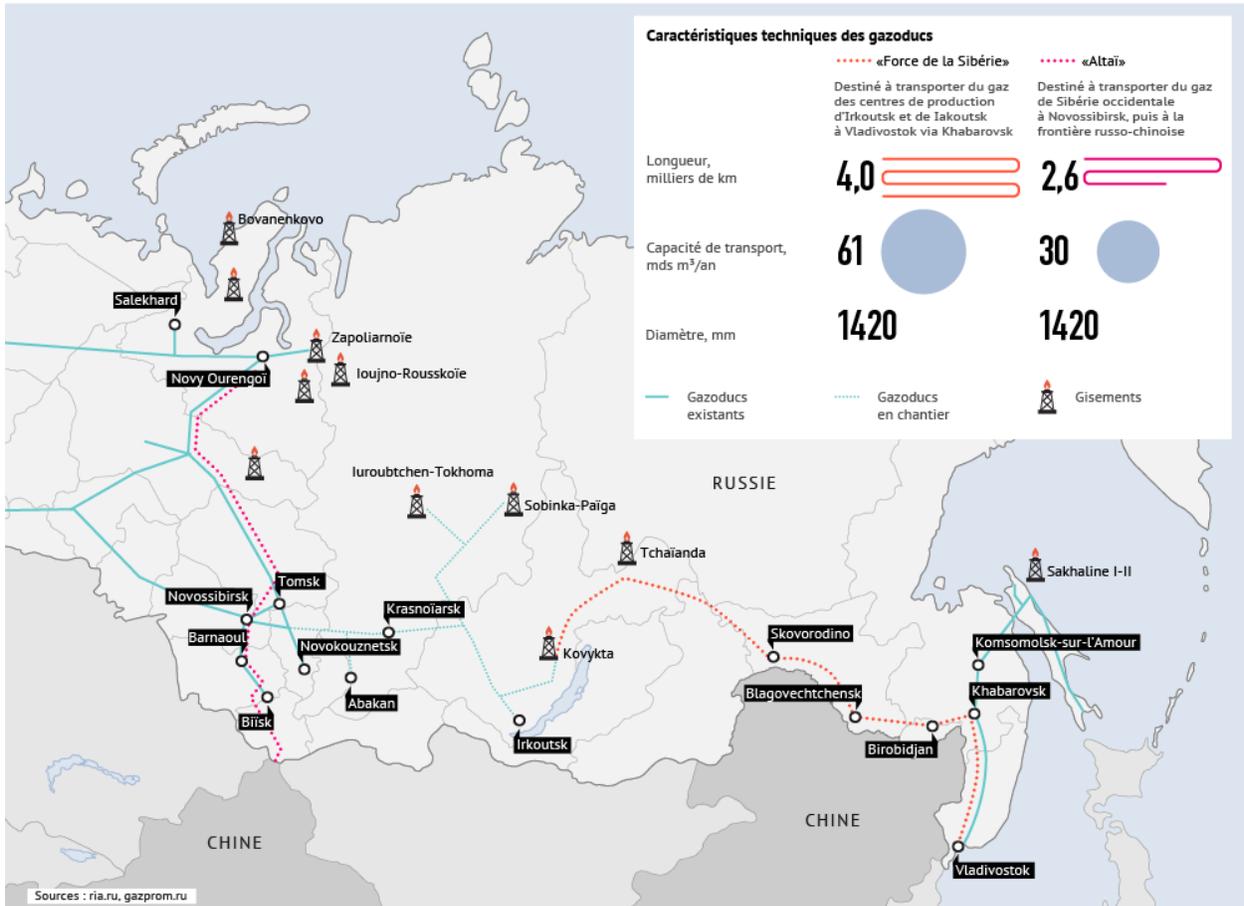
SAISON DU CHAUFFAGE EN UKRAINE Début: 15 octobre 2014



Les Gazoducs Force de la Sibérie et Altai (carte 3)

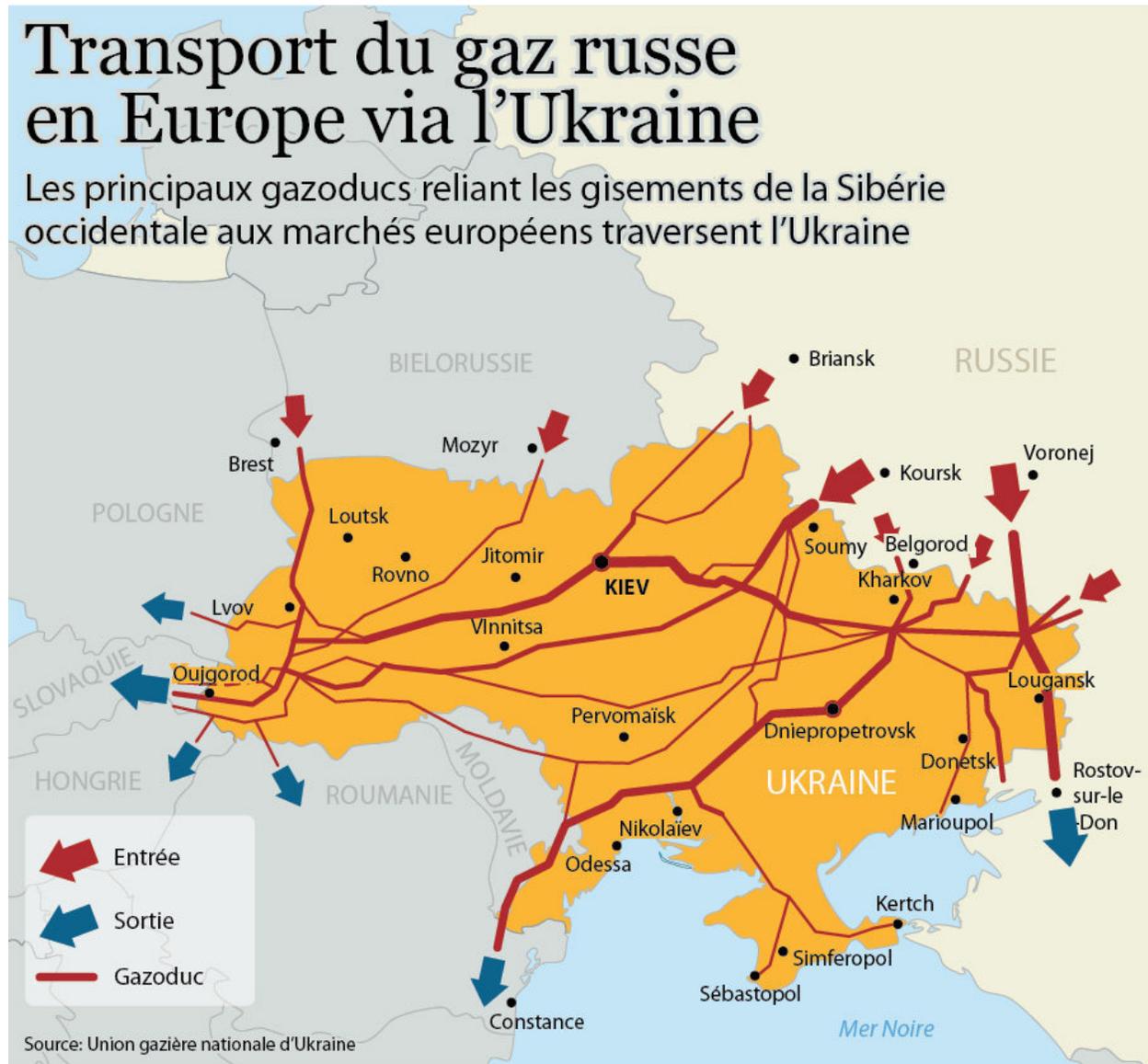
Gazoducs «Force de la Sibérie» et «Altai»

Projets de livraison de gaz naturel russe en Chine



Sources: Ria.ru et gazprom.ru

Transport du gaz russe vers l'Ukraine (carte 4)



RIANOVOSTI © 2012

www.ria.ru

Source: Ria.ru

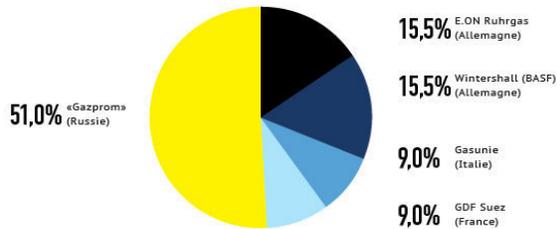
North Stream (carte 5)

«Nord Stream»: vers l'Europe via la Baltique

Nord Stream est le plus grand gazoduc sous-marin au monde



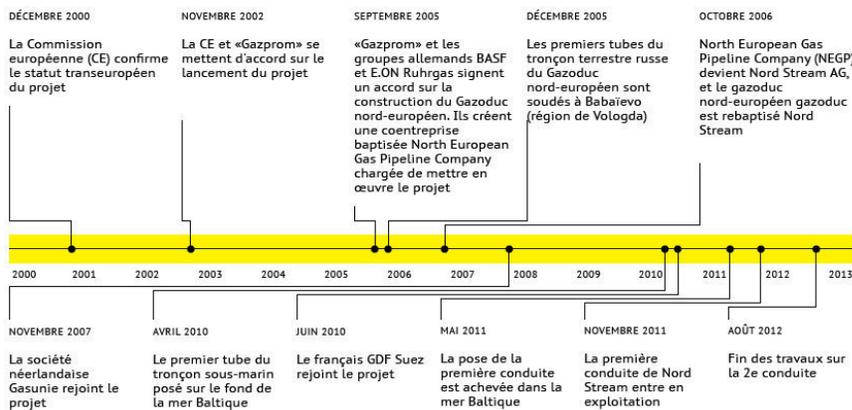
Actionnaires de Nord Stream AG



Ressources



История проекта



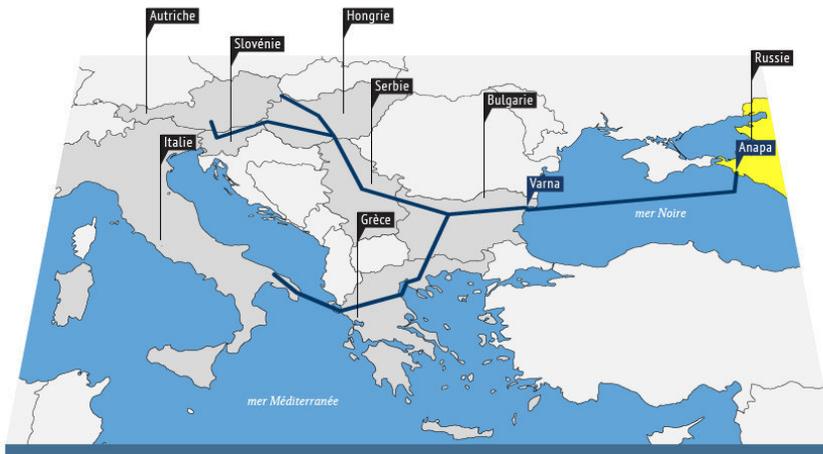
RIANOVOSTI © 2012 WWW.RIA.RU

Source: Ria.ru

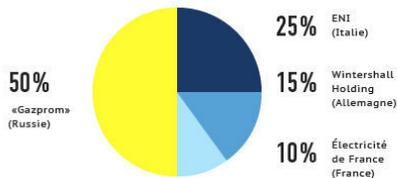
South Stream (carte 6)

Le gazoduc South Stream

Le projet South Stream est un système de nouveaux gazoducs qui relieront la Russie et l'Europe par le fond de la mer Noire



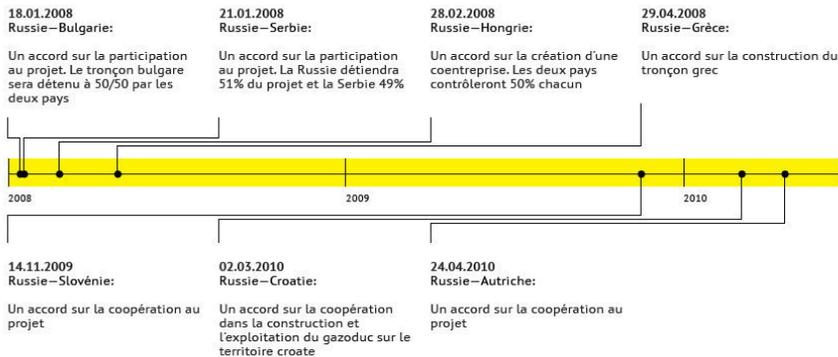
Participants au projet de gazoduc de la mer Noire



Sources d'alimentation



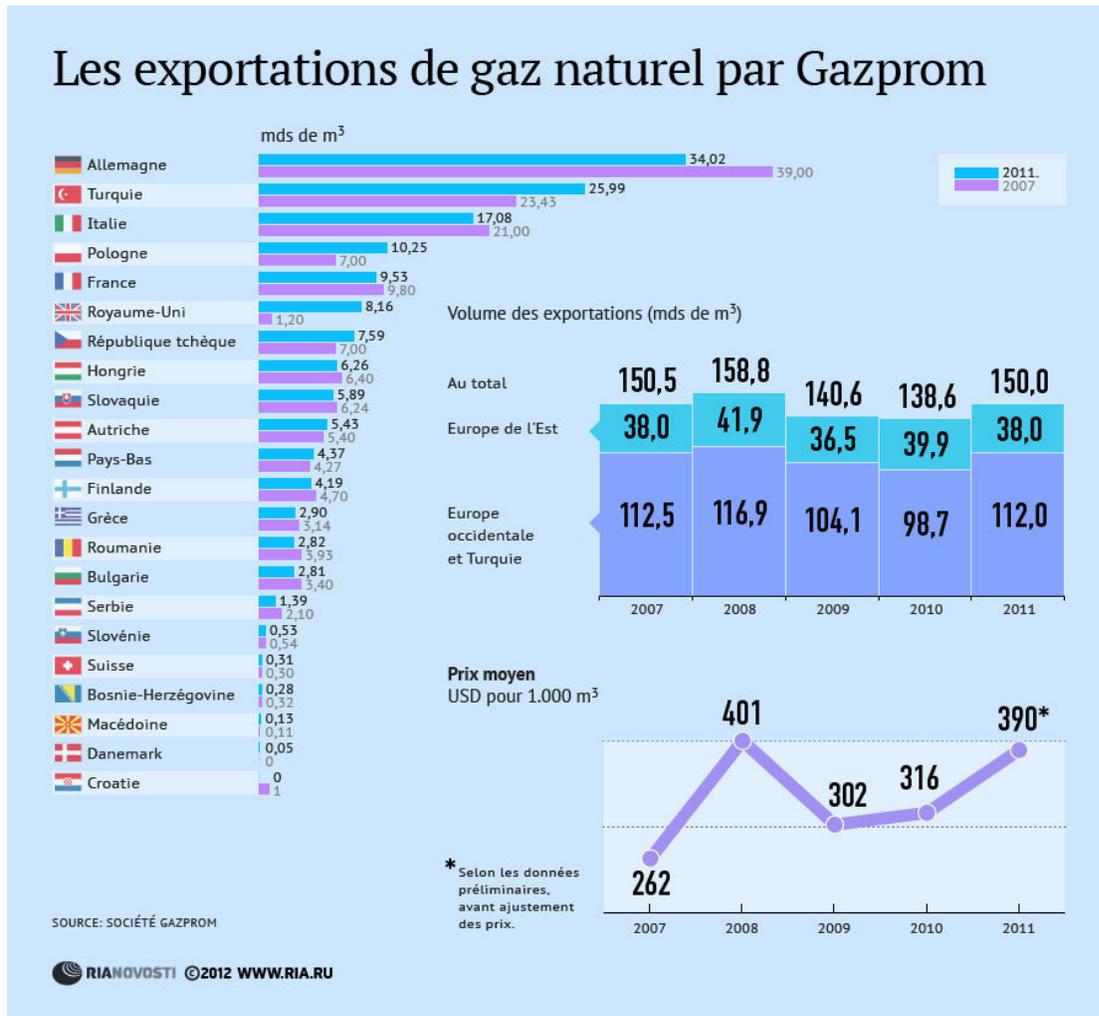
Historique de la signature des accords intergouvernementaux



RIA NOVOSTI © 2012 WWW.RIA.RU

Source: Ria.ru

Exportations de gaz naturel en Europe et en Turquie par Gazprom (carte 7)

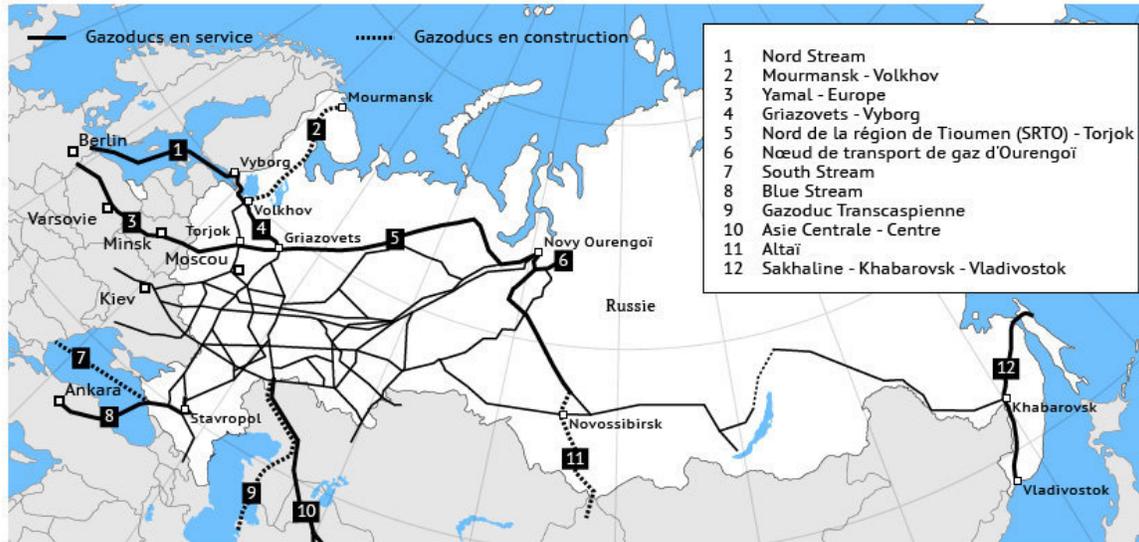


Source: Ria.ru

Système d'approvisionnement en gaz de Russie (carte 8)

Système d'approvisionnement en gaz de Russie

Le Système unifié d'approvisionnement en gaz de Russie est le plus grand réseau de transport gazier au monde



Le Système comprend:

160 400 KM de gazoducs et dérivations



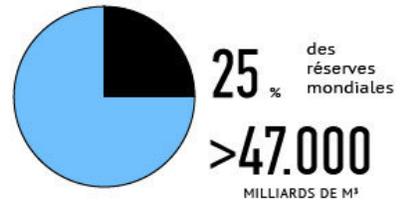
Cela suffirait pour faire quatre fois le tour de la Terre

215 stations de compression d'une capacité totale de 42.000 MW

6 centres de traitement de gaz

25 dépôts souterrains

La Russie est le numéro un mondial en termes de réserves de gaz naturel prouvées



Source: site de la société Gazprom

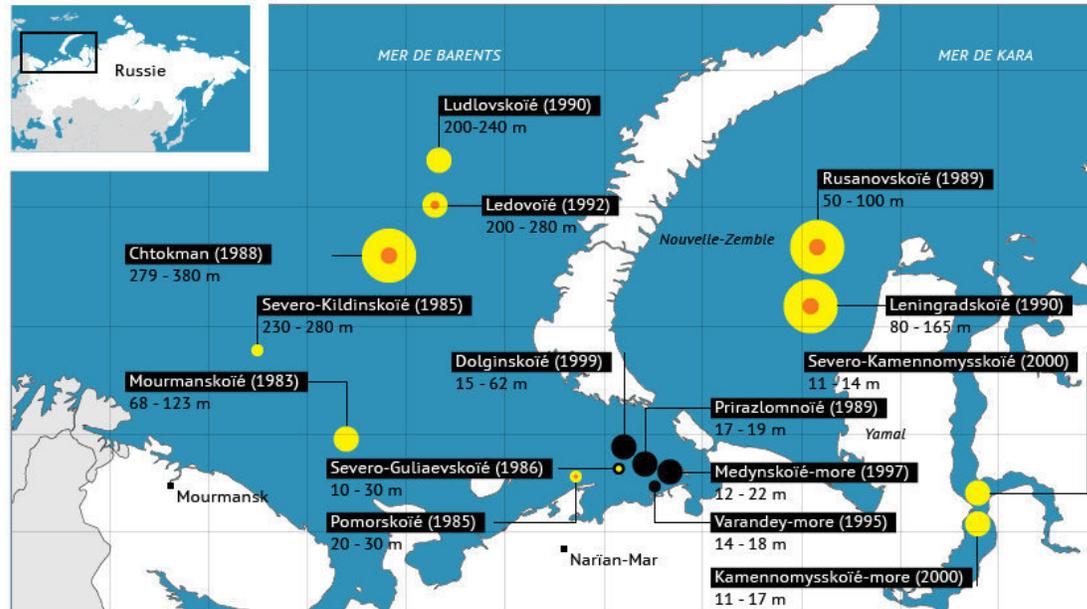
RIANOVOSTI © 2011 WWW.RIA.RU

Source: Ria.ru

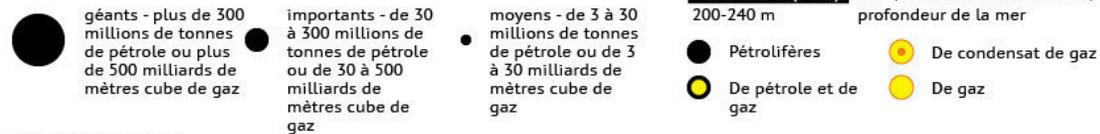
Gisement de pétrole et de gaz russes en Arctique (carte 9)

Arctique: gisements de pétrole et de gaz russes

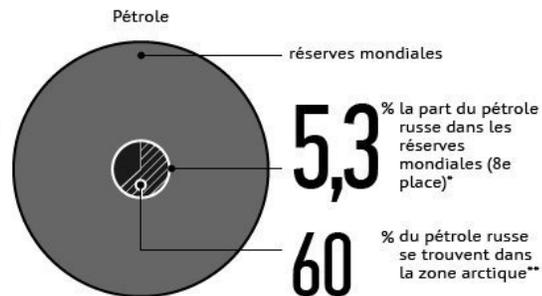
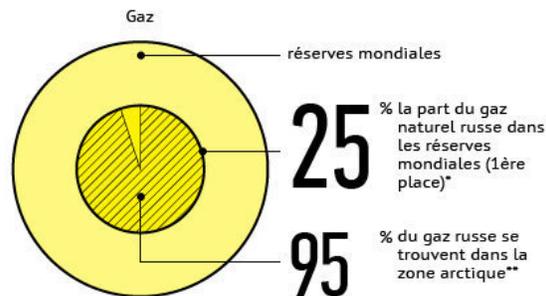
Des champs contenant d'immenses réserves de pétrole et de gaz ont été découverts dans le secteur russe du plateau continental arctique



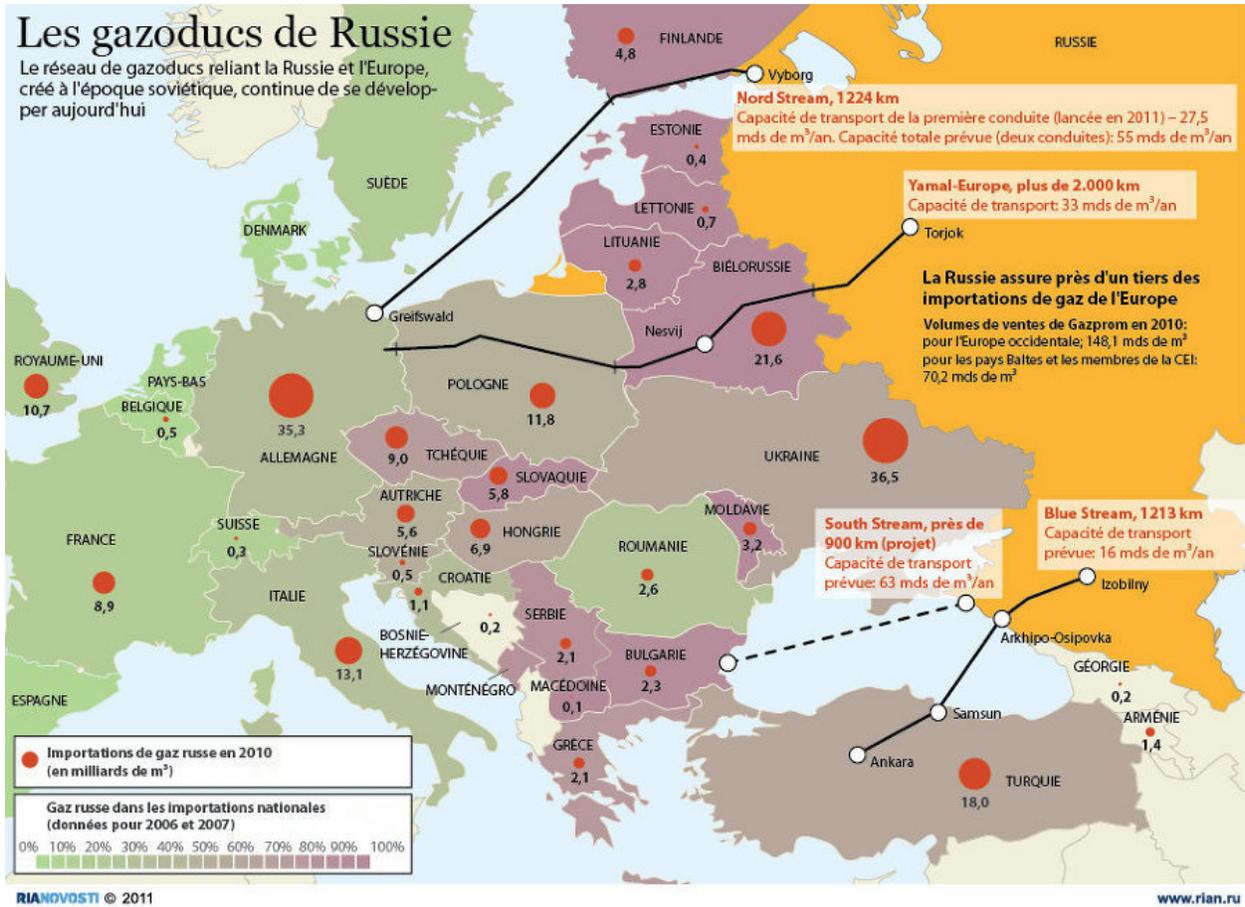
Classification des gisements



Arctique en chiffres



Les gazoducs de la Russie vers l'Europe (carte 10)



Source: Ria.ru

La consommation de l'énergie par la Russie (carte 11)

Russie, le pays du froid

70% de l'énergie domestique est consommée seulement pour le chauffage

Ressources énergétiques russes

production annuelle - environ 1.400 millions de tonnes de combustible standard

consommation annuelle - environ 900 millions de tonnes de combustible standard

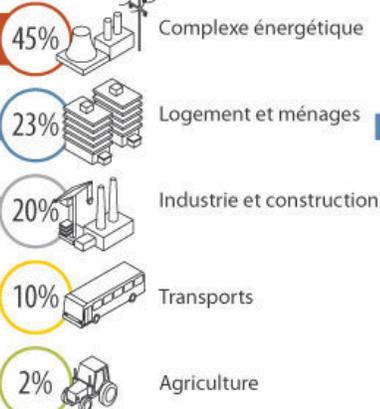


1.400

900

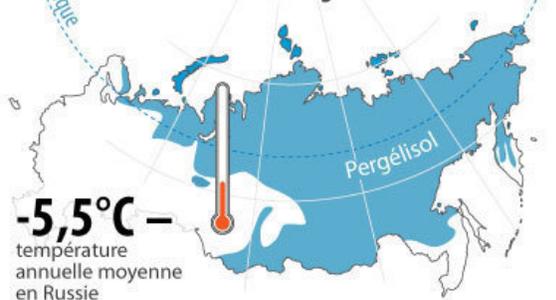
500 millions de tonnes - exportations et autres

Structure de la consommation d'énergie en Russie

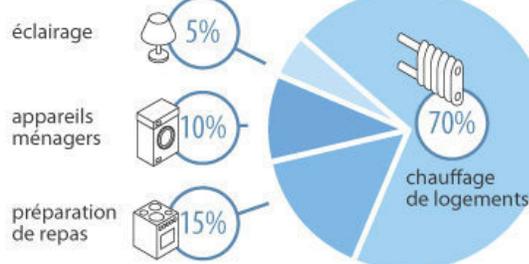


Cercle polaire arctique

Des territoires au climat très rigoureux constituent près de 70% de la Russie, qui est donc l'un des **plus grands consommateurs d'énergie au monde.**



Consommation d'énergie dans la vie quotidienne



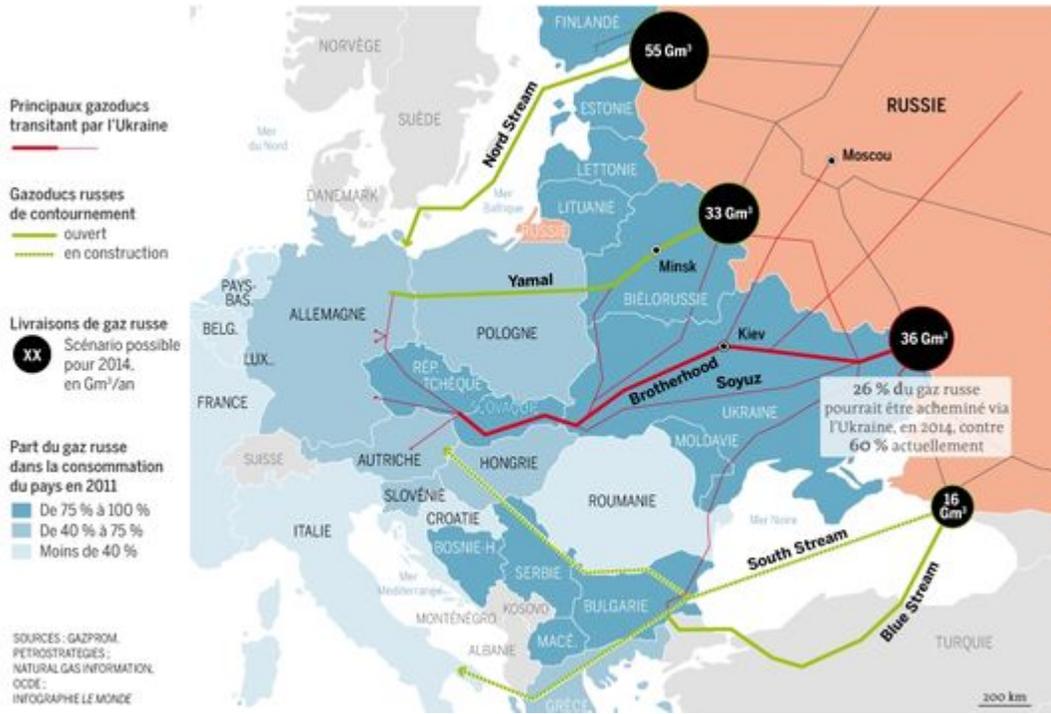
Les champs gaziers et pétroliers en Russie (carte 12)



68 Transporter l'énergie à travers l'Eurasie

Source: Ed. Nathan, Histoire-Géographie Terminale ES.

Capacités d'export de gaz de la Russie vers l'Europe (carte 13)

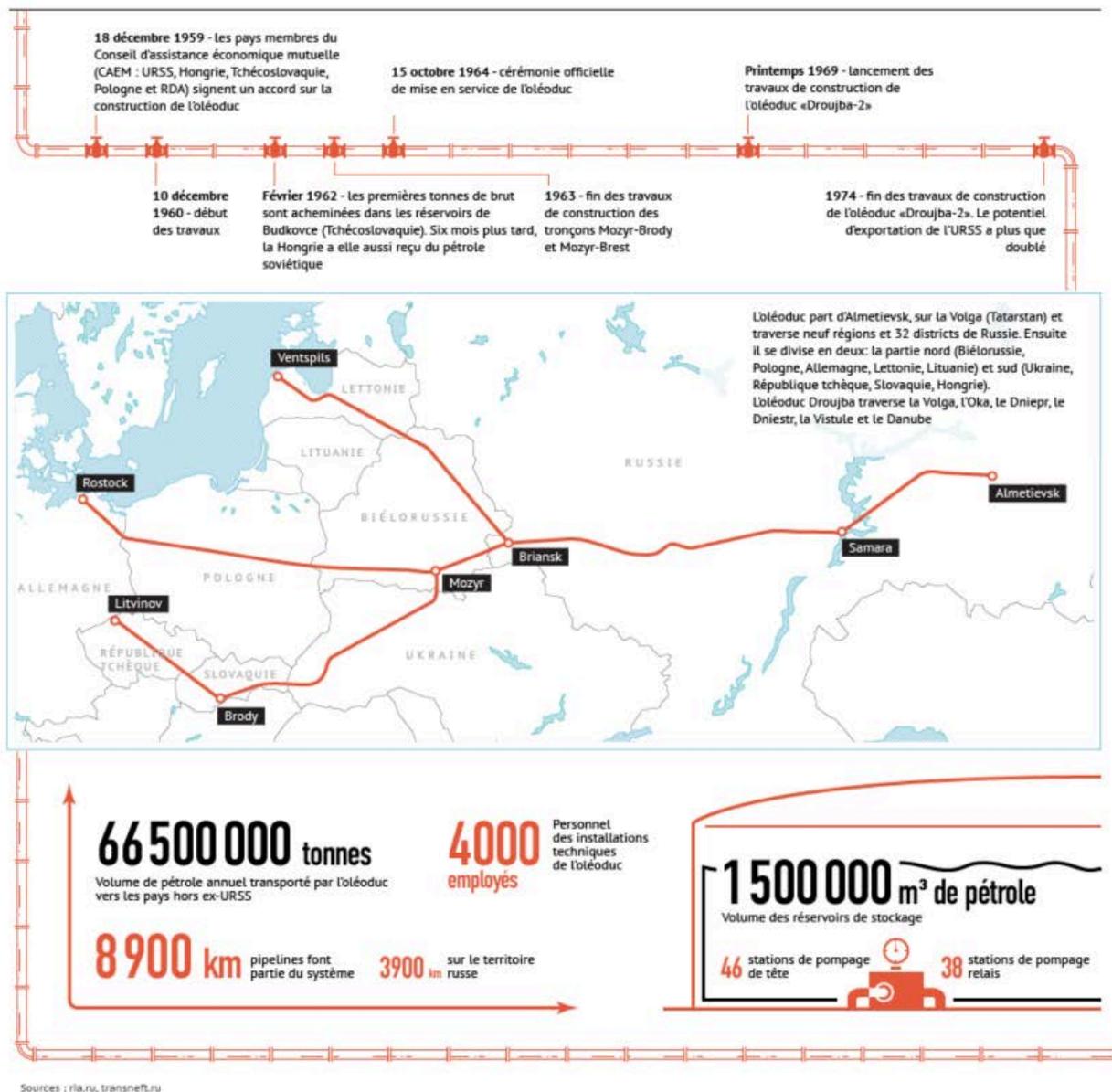


Source: Le Monde

Oléoduc Droujba vers l'Europe (carte 14)

« Droujba », le plus grand système d'oléoducs au monde

L'oléoduc russe Droujba célèbre ses 50 ans le 15 octobre 2014. Ce pipeline reste l'un des principaux itinéraires d'exportation de pétrole russe en Europe

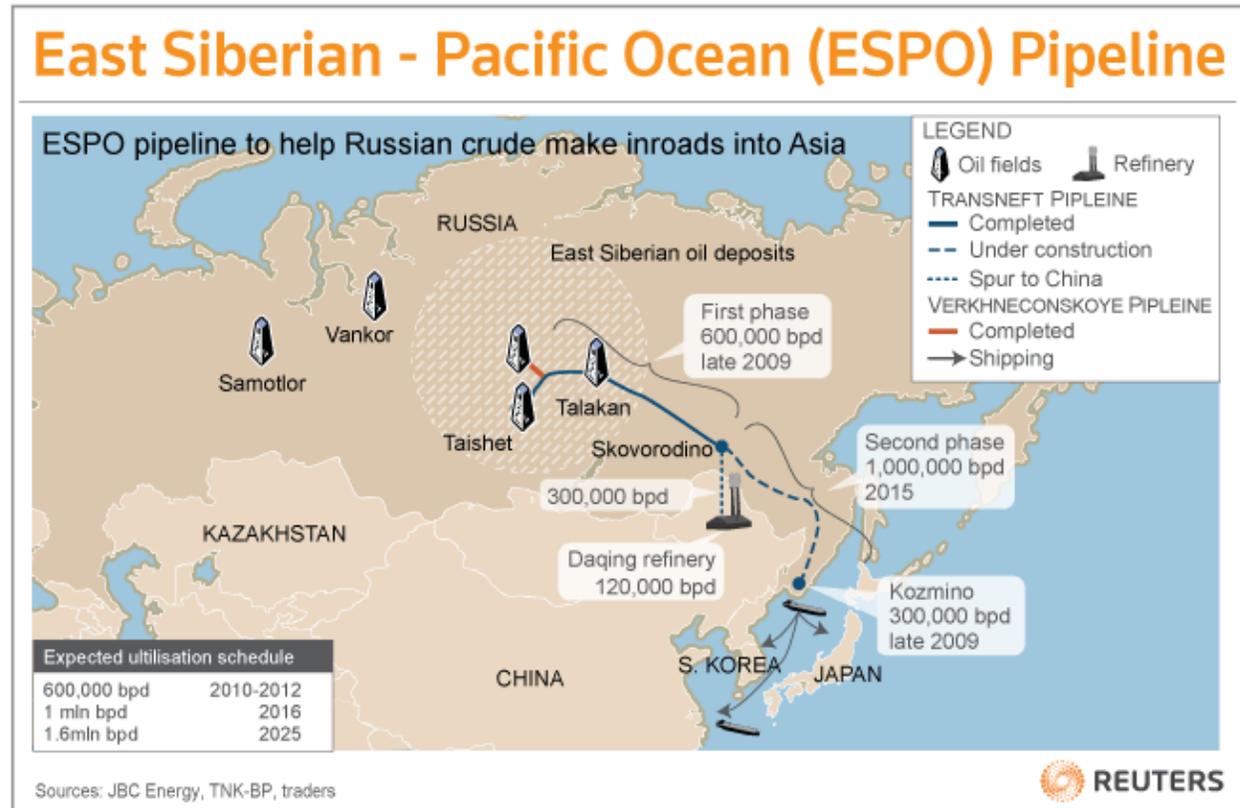


Sources: Ria.ru et transneft.ru

Oléoduc Droujba (carte 15)



Source: EIA



Reuters graphic/Catherine Trevethan

23/12/09

Source: Reuters

Routes du pétrole en Russie (Carte 17)



Source: Transneft.ru

Bibliographie

Ahmed, Abdelkader (1988). « Vers une théorie de l'industrialisation à partir de l'exportation et de la transformation des ressources naturelles: de la «staple theory» à la rente pétrolière ». *Revue Tiers Monde*, p 715-812.

Ahmed, Abdelkader (1975). *L'économie arabe à l'heure des surplus pétroliers*. Institut de sciences mathématiques et économiques appliquées.

Ahmed, Abdelkader (2000). "Le paradigme rentier en question: l'expérience des pays arabes producteurs de brut: analyse et éléments de stratégie." *Revue Tiers Monde*, p 501-521.

Alam, M. Shahid (1982). "The basic macro-economics of oil economies." *The Journal of Development Studies* 18.2, p 205-216.

Akhavi, Shahrough (1975). "Egypt: neo-patrimonial elite." *Political elites and political development in the Middle East*, p 69-113.

Aknin, Audrey, et Claude Serfati (2008). "Guerres pour les ressources, rente et mondialisation." *Mondes en développement* 143.3, p 27-42.

Al-Chalabi, Fadhil, and Adnan Al-Janabi(1979). "Optimum production and pricing policies." *J. Energy Dev.:(United States)* 4.2.

Amuzegar, Jahangir (1983). *Oil exporters' economic development in an interdependent world*. No. 18. International Monetary Fund.

Anderson(2008). *A history of president Putin's campaign to re-nationalize industry and the implications for Russian reform and foreign policy*.

Anderson, Lisa (1987). "The State in the Middle East and North Africa." *Comparative Politics*, p 1-18.

Andrés, Antonio Sánchez (2006). "Political-Economic Relations Between Russia and North Africa." *Real Instituto Elcano* 7.

Aras, Bulent, et Fatih Ozbay (2006). "Dances with wolves: Russia, Iran and the nuclear issue." *Middle East Policy* 13.4, p 132.

Arkhangelskaya, Alexandra, et Vladimir Shubin (2013). "Is Russia Back? Realities of Russian Engagement in Africa." *C. Alden, Emerging Powers in Africa, LSE Ideas report*.

Arkhangelskaya Alexandra (2013). « Le retour de Moscou en Afrique subsaharienne ? Entre héritage soviétique, multilatéralisme et activisme politique », *Afrique contemporaine*, n° 248, p. 61-74.

Armstrong, Warwick, and John Bradbury(1983). "Industrialisation and class structure in Australia, Canada and Argentina: 1870 to 1980." *Essays in the political economy of Australian capitalism*, p 43-74.

Aschauer, David Alan (1990). "Why is infrastructure important?" *Is There a Shortfall in Public Capital Investment? Proceedings of a Conference*.

Aspra, L. Antonio (1977). "Import substitution in Mexico: Past and present." *World Development* 5.1 , p 111-123.

Atenga, Thomas(2003). "Gabon: Apprendre à vivre sans pétrole." *Politique africaine* 92.4, p 117-128.

d'Autume, Antoine(2001). "L'imposition optimale du revenu: une application au cas français." *Revue française d'économie* 15.3, p 3-63.

Ballet, Jérôme(2007). "La gestion en commun des ressources naturelles: une perspective critique." *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie* .

Baran, Paul Alexander, et Liane Mozère (1967). *Economie politique de la croissance*.

Barker, Terry, et Vladimir Brailovsky, eds(1981). *Oil Or Industry?: Energy, Industrialisation and Economic Policy in Canada, Mexico, the Netherlands, Norway and the United Kingdom*. Academic Press.

Basadre, Jorge et Jorge Puccinelli (1931). *Perú: problema y posibilidad; ensayo de una síntesis de la evolución histórica del Perú*, F. y E. Rosay, p 117.

Beblawi, Hazem (1990). "The rentier state in the Arab world." *The Arab State*, p 85-98.

Benjamin, Nicolas et S. Devarajan (1985). Oil revenues and the Cameroonian economy in Schatzberg (éd.), *The political economy of Cameroun*, Praeger.

Bitar, Sergio, et Eduardo Troncoso (1982). *Venezuela y América Latina: industrialización comparada*.

Bizeray, Nathanel, Corinne Blanquart, Antje Burmeister, et K. Colletis-Wahl (1996). Infrastructures de transport et développement: De l'effet vers l'interaction?.*Transports*, (377).

Blank Stephen (2009). *La Russie et l'Amérique latine : manoeuvres géopolitiques dans le voisinage des États-Unis*.

Blin, Louis (1992). "Le programme de stabilisation et d'ajustement structurel de l'économie égyptienne." *Égypte/Monde arabe* 9, p 13-46.

Bolzani, Enrico et Ramses H. Abul Naga (2001). *La distribution des salaires en Suisse: Quelques observations sur la récession des années 90*. Ecole des HEC/DEEP.

Bonneuil, Christophe (1999). "Le Muséum national d'histoire naturelle et l'expansion coloniale de la Troisième République (1870-1914)." *Revue française d'histoire d'outre-mer* 86.322-323, p 143-169.

Borrini-Feyerabend, Grazia, et al (2000). *La gestion participative des ressources naturelles: organisation, négociation et apprentissage par l'action*. Kasperek Verlag.

Bosworth, Barry P., Susan M. Collins, et Carmen M. Reinhart (1999). "Capital flows to developing economies: implications for saving and investment." *Brookings papers on economic activity*, p 143-180.

Boucekkine, Raouf, et Rafik Bouklia-Hassane (2011).. "Rente, corruption et violence: l'émergence d'un ordre nouveau dans les pays arabes." *Regards Economiques* 92 .

Bourguignon, François, Martin Fournier, et Marc Gurgand (1999). "Distribution des salaires, éducation et développement: Taiwan (1979-1994)." *Revue d'économie du développement*: p 3-33.

Bruno, Michael, et Jeffrey Sachs (1982). "Energy and resource allocation: a dynamic model of the "Dutch Disease"." *The Review of Economic Studies* 49.5, p 845-859.

Calderón, Francisco García (1919). *Latin America: its rise and progress*. Vol. 9. T. Fisher Unwin, p 381.

Campbell, Harry F (1980). "The effect of capital intensity on the optimal rate of extraction of a mineral deposit." *Canadian Journal of Economics*, p 349-356.

Carbonnier, Gilles (2007). *Comment conjurer la malédiction des ressources naturelles?* Vol. 26. No. 2. Institut de hautes études internationales et du développement.

Casar, Jose I., et Jaime Ros (1983). "Trade and capital accumulation in a process of import substitution." *Cambridge Journal of Economics*, p 257-267.

Catusse, Myriam (2006):. "Ordonner, classer, penser la société: les pays arabes au prisme de l'économie politique." *La Politique dans le monde arabe*, p 215-238.

Chatelus, Michel (1986). "Revenus pétroliers et développement: leçons de l'expérience du monde arabe." *Revue Tiers Monde*, p 659-668.

Chevalier, Jean-Marie (2009). *Les nouveaux défis de l'énergie: climat, économie, géopolitique*. No. 123456789/1268. Paris Dauphine University.

Chevrier, Clélia (2009). "Les fonds souverains en Russie." *Revue d'économie financière*, p 75-83.

Clément, Matthieu (2010). « Transferts publics et réduction de la pauvreté dans un contexte de croissance économique soutenue: L'exemple de la Russie », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 41, p 141-170.

Coeuré, Benoît (2008). "Vivre avec les fonds souverains." *Revue d'économie financière*, p 155-163.

Cohen, Wesley M., et Daniel A. Levinthal (1990). "Absorptive capacity: a new perspective on learning and innovation." *Administrative science quarterly*, p 128-152.

Corden, W. M (1981). "The exchange rate, monetary policy and North Sea oil: the economic theory of the squeeze on tradeables." *Oxford Economic Papers*, p 23-46.

Crabbé, Philippe J (1982). "The effect of capital intensity on the optimal rate of extraction of a mineral deposit. A comment." *Canadian Journal of Economics*, p 534-541.

Culem, Claudy G (1988). "The locational determinants of direct investments among industrialized countries." *European economic review* 32.4, p 885-904.

Darby, Michael R., et James R. Lothian (1983). "British economic policy under Margaret Thatcher: A midterm examination." *Carnegie-Rochester Conference Series on Public Policy*. Vol. 18. North-Holland.

Darmame, Khadija (2004). "Gestion de la rareté: Le service d'eau potable d'Amman entre la gestion publique et privée."

Daudin, Guillaume (2012). *Commerce et prospérité: La France au XVIIIe siècle-2e édition*. Lulu.

De Marsily, Ghislain (2009). *L'eau, un trésor en partage*. Paris: Dunod.

De Mello Jr, Luiz R (1997). "Foreign direct investment in developing countries and growth: A selective survey." *The Journal of Development Studies* 34.1, p 1-34.

De Montgolfier, Jean, et Jean-Marc Natali (1987). "Le patrimoine du futur. Approches pour une gestion patrimoniale des ressources naturelles."

Desrousseaux, Jacques (1980). "Théorie des ressources naturelles non renouvelables." *Cahiers du séminaire d'économétrie*, p 13-50.

Destremau, Blandine (2000). "Formes et mutations des économies rentières au Moyen-Orient. Egypte, Emirats arabes unis, Jordanie, Palestine, Yémen." *Tiers monde* 163.

Devereux, Michael P (2008). "Taxation of outbound direct investment: economic principles and tax policy considerations." *Oxford Review of Economic Policy* 24.4, p 698-719.

Dormont, Brigitte (1994). "Quelle est l'influence du coût du travail sur l'emploi?" *Revue économique*, p 399-414.

Dufy, Caroline (2011). *Pratiques informelles dans le changement de système en Russie*.

Durand, Cédric (2004). "De la prédation à la rente, émergence et stabilisation d'une oligarchie capitaliste dans la métallurgie russe (1991-2002)." *Géographie, économie, société* 6.1, p 23-42.

Egg, Johny, François Lerin, et Laurence Tubiana (1985). "Rente pétrolière et crise agricole." *Études rurales*, p 231-264.

Ehrensaft, Philip et Warwick Armstrong (1978). "Dominion capitalism: a first statement." *Journal of Sociology*, p 352-363.

Elzein Derek (2014). « L'Afrique face aux nouvelles ambitions de la Russie », *Géoéconomie*, n° 71, p. 77-88.

Facon, Isabelle (2006). "Les relations stratégiques Chine-Russie en 2005: la réactivation d'une amitié pragmatique." *Fondation pour la Recherche Stratégique*.

Favennec, Jean-Pierre (2009). *Géopolitique de l'énergie: besoins, ressources, échanges mondiaux*, Éditions Technip.

Fedorovskiy, Alexander (2013). *Russia's Policy Toward North Korea*, Russian analytical digest no. 132

Fekrat, M. Ali (1979). "Growth of opec-type economies: a preliminary theoretical inquiry." *Economia internazionale* 32.1, p 77-87.

Forsyth, Peter J., et John A. Kay (1980). "The economic implications of North Sea oil revenues." *Fiscal Studies* 1.3, p 1-28.

Fourtané, Nicole (2014). "Les populations autochtones et paysannes de l'Amazonie face à la compagnie pétrolière Chevron-Texaco: Un procès historique." *HISTOIRE (S) de l'Amérique latine* 10, p 18.

Francois, Joseph F., et Clinton R. Shiells, eds(2008). *Modeling trade policy: applied general equilibrium assessments of North American free trade*. Cambridge University Press.

Friedman, Thomas (2006). "The first law of petropolitics." *ECOLOGIST-LONDON AND WADEBRIDGE THEN SLINFOLD THEN LONDON-* 36.6, p 24.

Furfari, Samuele (2007). *Le monde et l'énergie: enjeux géopolitiques*, Technip.

Gaffard, Jean-Luc (1979). "Efficacité de l'investissement, croissance et fluctuations." p 240.

Galy, Michel, Vivien Lévy-Garboua, et Dominique Plihon (1979). "Monnaie, balance des paiements et marché des changes: éléments de méthodologie." *Revue économique* p 586-611.

Gautié, Jérôme (1998). *Coût du travail et emploi*. La Découverte

Gelb, Alan, et Sina Grasmann (2010). "How should oil exporters spend their rents?" *Center for Global Development Working Paper* 221.

Gerasimov, A. S., et L. A. Koshcheev (2004). "Russia–Korea Interstate Electrical Tie." *Proceeding of International Conference AEC-2004 (4rd)*.

Giles, Keir (2013). *Russian Interests in Sub-Saharan Africa*. Army War College Carlisle Barracks Pastrategic Studies Institute.

Glade, William P (1969.). *The Latin American economies: a study of their institutional evolution*. New York: American Book.

Glade, William P., et Charles W. Anderson (1963). *The political economy of Mexico: two studies*. University of Wisconsin Press.

Glamotchak, Marina (2011). "Russie-Serbie: l'âme slave à l'épreuve de l'énergie." *Outre-Terre* 27.1, p 103-110.

Goodrich, Carter (1955). *The economic transformation of Bolivia*. New York State School of Industrial and Labor Relations, Cornell University.

Greenan, Nathalie (1996). "Progrès technique et changements organisationnels: leur impact sur l'emploi et les qualifications." *Économie et statistique* 298.1 , p 35-44.

Grimaud, André (2000). "Ressources naturelles et croissance endogène dans un modèle à biens horizontalement différenciés." *Économie & prévision* 143.2-3, p 213-226.

Guesmi, Khaled, Duc Khuong Nguyen, Nadia Sghaier, et Frédéric Teulon. (2014). Les fonds souverains et le spectre des Etats rentiers: Le cas du Qatar. *Articles*, 9.

Guilly-Sulikahvili Natalia(2008). "L'émergence d'une nouvelle classe moyenne en Russie ou les caractéristiques d'une nouvelle consommation", Institut européen est-ouest

Gylfason, Thorvaldur(2010). "La possession de ressources naturelles est-elle vraiment un privilège?" Article non publié, Institut d'études économiques, Université d'Islande, Reykjavik.

Harberger, Arnold C (1983). "Dutch disease—how much sickness, how much boon?" *Resources and Energy* 5.1, p 1-20.

Hadj-Nacer, Abderrahmane (2009). "Les défis de la création d'un fonds souverain en Algérie." *Revue d'économie financière*, p 121-124.

Harribey, Jean-Marie (1997). "La prise en compte des ressources naturelles dans le modèle néoclassique d'équilibre général: éléments de critique." *Économies et sociétés Série Développement, croissance et progrès* 35, p 57-70.

Hartwick, John M (1977). "Intergenerational equity and the investing of rents from exhaustible resources" *The american economic review*, p 972-974.

Henisz, Witold J (2002). "The institutional environment for infrastructure investment" *Industrial and corporate change* 11.2, p 355-389.

Hinton, Ernest, et David R. Owen(1981). *An introduction to finite element computations* Pineridge.

Hibou, Béatrice (2008). "Nous ne prendrons jamais le maquis." *Politix* 84.4, p 115-141.

Hotelling, Harold (1931). "The economics of exhaustible resources" *The journal of political economy*, p 137-175.

Hugon, Philippe(2009). "Le rôle des ressources naturelles dans les conflits armés africains." *Hérodote* 134.3, p 63-79.

Iwashita, Akiro (2013). *The Northern Territories and Russo–Japan Relations*, Russian analytical digest no. 132.

Jacquet, Pierre(2008). "Les fonds souverains, acteurs du développement." *Fonds souverain: à nouvelle crise, nouvelle solution*, p 59-75.

- Jaffré Yannick (2014). *Vladimir Bonaparte Poutine*. Paris, France: Broché.
- Jefferson, Bruce (1986). *Pipeline Politics, The Complex Political Economy of East-West Energy Trade*.
- Jehaimi Tel (1981). *Monde arabe et développement économique*
- Karsenty, Alain, et Alain Bertrand (1996). *La sécurisation foncière en Afrique: pour une gestion viable des ressources renouvelables*. KARTHALA Editions.
- Kaspar Martin (2011), « Germano-Russie L'avant-garde des industriels », *Outre-Terre*, n° 27, p. 77-86.
- Katz, Mark (1991). *Soviet-American Conflict Resolution in the Third World*, U.S. Institute of Peace Press.
- Kim, Byung-Yeon (2011). *The Unofficial Economy in Russia*
- Kinyakin, Andrey A (2014). "Les oligarques dans la Russie contemporaine: de la «capture» de l'État à leur mise sous tutelle." *Revue internationale de politique comparée* 20.3, p 115-131.
- Klimenko , Ekaterina (2013). *Russia's Evolving Arctic Strategy: Drivers, Challenges and New Opportunities*, SIPRI Policy Paper No. 42.
- Kolm, Serge Christophe (1986). L'allocation des ressources naturelles et le libéralisme. *Revue économique*, p 207-241.
- Lasserre, Frédéric (2004). *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 48, n° 135, p. 397-425.
- Lasserre, Frédéric (2007). "Conflits hydrauliques et guerres de l'eau: un essai de modélisation", *Revue internationale et stratégique*, p 105-118.
- Lautier, Delphine (2000). "La structure par terme des prix des commodités: analyse théorique et applications au marché pétrolier."
- Leclercq, Arnaud (2012). *La Russie Puissance d'Eurasie Histoire Géopolitique des Origines à Poutine*, Ellipses.
- Le franc, Jérôme (2012). "Polarisation et déclin de la classe moyenne: le cas de la Russie."
- Le Galès, Patrick (2010). "Gouvernance." *Références*, p 299-308.
- Leveau, Rémy (1980). *URSS et la révolution cubaine*, Broché.

- Lewandowski, R. A. (2011). *Will Russia cope with healthcare reform?* International Journal of Clinical Practice, p 391–393
- Ligthelm, A. A., et L. Kritzinger-van Niekerk (1990). "Unemployment: The role of the public sector in increasing the labour absorption capacity of the South African economy." *Development Southern Africa* 7.4, p 629-641.
- Lo, Bobo, et Tatiana Kastouéva-Jean (2008). "Un équilibre fragile: les relations sino-russes." *Politique étrangère* 5, p 141-151.
- Locatelli, Catherine (2014). The Russian gas industry: challenges to the "Gazprom model". Post-Communist Economies, Taylor & Francis (Routledge): SSH Titles, 26 (1), pp.53-66.
- Locatelli Catherine(2014). «Les échanges gaziers entre l'Union européenne et la Russie : des interdépendances aux incertitudes », Questions internationales n 65, p 60-62.
- Looney, Robert E (1977). *A Development Strategy for Iran through the 1980s* Praeger Publishers.
- Luciani, Giacomo (1990). ed. *The Arab State*. University of California Press
- Lunze, Karsten, et Luigi Migliorini (2012). *Tobacco control in the Russian Federation- a policy analysis*.
- Mahdavy, Hossein (1970). "The patterns and problems of economic development in rentier states: The case of Iran" *life*, 1000, p 1.
- Maisonnier, Guy (2006). *Les liens entre les prix du gaz naturel et du pétrole*, Panorama 2006.
- Manin, Bernard (1995). *Principes du gouvernement représentatif*. Paris: Calmann-Lévy.
- Margelov, Mikhail (2002). "Russia's National Interests in the Caspian Region." *Energy in the Caspian Region: Present and Future*, New York: Palgrave, p 207.
- Marini, R. M. (1975). *Subdesarrollo y revolución*, Siglo XXI, Mexico.
- Méda, Dominique (2000). "Qu'est-ce que la richesse?"
- Mérenne-Schoumaker, Bernadette (2007). *Géographie de l'énergie: acteurs, lieux et enjeux*, Belin.
- Mitrofanova, Oksana (2011). "Ukraine: l'étranger très proche." *Outre-Terre* 27.1, p 275-286.
- Mollard, Amédée (2001). "Qualité et développement territorial: une grille d'analyse théorique à partir de la rente." *Economie rurale* 263.1, p 16-34.

Moon, Jong-Hyun (2013). *La guerre russo-japonaise (1904-1905) et une diffusion du péril jaune: une étude sur les rapports entre la guerre et la représentation des asiatiques*. Diss. Paris 7.

Moreno, José Luis, et Anne Diaz-Chauvigné (1995). "Gauchos et peones du Río de la Plata: Réflexions sur l'histoire rurale de l'Argentine coloniale." *Annales*, p 1351-1360.

Mormanne, Thierry (1991). *Le problème des Kouriles : pour un retour à Saint-Pétersbourg*.

Muxagato, Bruno (2009). *Un parfum de guerre froide en Amérique latine : l'arrivée de la Russie dans le « pré carré » des Etats-Unis*, N°09-04

Neary, J. Peter (1982). Real and monetary aspects of the 'Dutch disease'.

Niquet-Cabestan, Valérie(2005). « La géopolitique de l'énergie en Extrême-Orient : un nouvel enjeu des relations sino-japonaises ? », *Politique étrangère*, p. 867-879.

Page, André(1962). "L'investissement intellectuel." *Revue Tiers Monde*, p 27-113.

Papy, François et André Torre (2003) « Quelles organisations territoriales pour concilier production agricole et gestion des ressources naturelles? » (à partir de questions d'agronomie et d'économie). *Études*, 33,p 151-169.

Petrillo, Enza (2013). "Russian foreign policy towards the Balkans: which perspective?" *ISPI Analysis* 169.

Picard, Hugues (1979). "Les pays selon leur PIB en valeur réelle." *Economie et statistique* 111.1, p 47-63.

Pindyck, Robert S (1978). "The optimal exploration and production of nonrenewable resources" *The Journal of Political Economy*, p 841-861.

Platteau, Jean-Philippe (2003). "Droits de propriété et gestion efficace des ressources naturelles." *Les Séminaires de l'IDRI* 10 .

Raffinot, Marc, et Baptiste Venet (2003). *La balance des paiements*. La Découverte.

Rinna, Anthony (2014). *Yerevan's Choice: Armenia and its Integration into the Eurasian Customs*, Iran and the Caucasus, Volume 18, Issue 4, p 395-404.

Rodriguez Ennio (1982). Costa Rica: how far can primary production take a small economy, in M. Bienefeld et M. Godfray, op. cit., p. 217-239.

Rtveladze, Ketevan , Marsh, T. , Webber, L. , Kilpi, F. , Goryakin, Y. , Kontsevaya, A. , Starodubova, A. , McPherson, K. et Brown, M (2012). *Obesity trends in Russia, The impact on health and healthcare costs*.

Rupnik, Jacques (2003). "Chapitre 23. L'Europe centrale et les Balkans à la recherche d'un substitut d'empire." *Académique*, p 339-360.

Samson, Ivan et Marina Krasilnikova (2010) « La classe moyenne en Russie : réalité naissante ou mythe ancien ? »

Santos, Theotoniodos (1970) "The structure of dependence." *The american economic review* : p 231-236.

Schneider, H., J. Vinke, and W. Weekes-Vaglian (1993). *Environmental Education: An Approach to Sustainable Development*, p 147-57.

Seers, Dudley (1964). "The mechanism of an open petroleum economy." *Social and economic studies*, p 233-242.

Sepahban, Amir H (1982). "Pricing and production strategy for exhaustible resources: options for optimum economic growth and development of oil exporting countries." *OPEC review* 6.2, p 100-132.

Siary, Gérard (2012). " Le Japon en Russie: imaginaire, savoir, conflits et voyages, revue Slavica Occitania, n° 33." *Ebisu. Études japonaises*, p 313-317.

Sili, Marcelo (1999). "La Pampa Argentine: Structures et évolution de l'espace rural." *Mappemonde* 53, p 36-39.

Silova, Iveta (2011). "Higher Education Reforms and Global Geopolitics: Shifting Cores and Peripheries in Russia, the Baltics, and Central Asia", Russian analytical digest, No. 97

Sinatti, Piero (2008). "Moscou-Caracas: le nouvel ordre mondial." *Outre-Terre* 1, p 407-422.

Smirnova, Olga et Dmitri Zubov (2013). *Les Relations Entre la Russie et L'Inde*, Cross-Cultural Communication, 9 (1), p 67-74.

Soete, Luc, et Pari Patel (1985). "Recherche-développement importations de technologie et croissance économique: Une tentative de comparaison internationale." *Revue économique*, p 975-1000.

Solchanyk, Roman (2000). *Ukraine and Russia: the post-Soviet transition*. Rowman & Littlefield Publishers.

Srinivasan, Thirukodikaval N et John Whalley (1986). *General equilibrium trade policy modeling*. Cambridge, Mass.: MIT Press,

Stanley J. et Barbara H. Stein (1970) "The colonial heritage of Latin America: essays on economic dependence in perspective", New York, Oxford University Press.

Staun, Jørgen (2015). "Russia's Strategy in the Arctic."

Stiglitz, Joseph E(1976). "Monopoly and the rate of extraction of exhaustible resources." *The American Economic Review* , p 655-661.

Street, James H. (juin 1982). British influence on Argentine growth: the dependency controversy, *Journal of economic issues*, vol. XVI, n° 2, p. 545-553.

Sunkel, Osvaldo et Pedro Paz (1970). *El subdesarrollo latinoamericano y la teoría del desarrollo*. Siglo Veintiuno Editores.

Takeda, Yoshinori (2006) "Putin's foreign policy toward North Korea." *International Relations of the Asia-Pacific* 6.2, p 189-207.

TALHA, Larbi (2003) "Le régime rentier et son mode de régulation Essai de problématique." *Forum de la Régulation*.

Therme Clément (2013), « L'Iran et la Russie face aux crises du Moyen-Orient : entre connivence et divergence », *Politique étrangère*, p. 131-143.

Tinguiri, Kiari Liman (2010). "Guinée Equatoriale: Une croissance sans développement?." *Stateco* 105, p 61-72.

Tlemçani, Rachid (2008). "Infitah, globalisation et corruption." *L'Algérie face à la mondialisation*, p 28.

Tomberg, Igor (2011). "Euro-Russie: Le choix du préférable." *Outre-Terre* 27.1, p 29-44.

Tompson, William (2005). "The political implications of Russia's resource-based economy."

Traoré, Samba (1997). "Les législations et les pratiques locales en matière de foncier et de gestion des ressources naturelles au Sénégal." *Développement durable au Sahel, Paris/Dakar, Karthala/Sociétés, espaces, temps*, p 89-102.

Troude, Gilles (2009). « La Russie en Afrique : le grand retour ? »

Trudel, Marcel (1969). "Sur la formation d'une oligarchie terrienne dans le Saint-Laurent 1627-1663." *Historical Papers /Communications historiques* 4.1, p 26-36.

Trujillo Rodriguez (1978) « La industria de bienes de capital en Venezuela », *Revista de economia latino americana*, n° 53, p. 35-109.

Turgot, Anne Robert Jacques, et Richard Arndt (1990). *Réflexions sur la formation et la distribution des richesses*. Verlag Wirtschaft und Finanzen.

Van Wijnbergen, S (1981). *Optimal investment and exchange rate management in oil exporting countries: A normative analysis of the Dutch disease*. mimeo, Development Research Center, World Bank.

Vircoulon, Thierry (2009). "Matières premières, régulation internationale et Etats rentiers." *Études* 5, p. 593-604.

Vorobyev , Pavel (2015). *Estimating informal economy share in Russian regions*, Working Paper No E15/02

Watkins, M. H. (1963). A staple theory of economic growth. *Canadian Journal of Economics and Political Science/Revue canadienne d'économie et science politique*, p 141-158.

Weber, Jacques (2013). "Gestion des ressources renouvelables: fondements théoriques d'un programme de recherche." *Indisciplines*, p 35-52.

WIE, TK (1986). "Trade and industry in development -DJOJHADIKUSUMO, S.", p 122-124.

Wils, Oliver, et Sylvie Déléris (2000). "Les relations État/société dans les pays rentiers ou postrentiers: appropriation des rentes et élites économiques en Jordanie." *Revue Tiers Monde*, p 547-572.

Zakaria, Fareed (2003). "The future of democracy: Illiberal democracy at home and abroad."

Zaridze, David, Sarah Lewington, Alexander Boroda, Ghislaine Scélo, Prof Rostislav Karpov, Prof Alexander Lazarev, Irina Konobeevskaya, Vladimir Igitov, Tatiyana Terechova, Prof Paolo Boffetta, Paul Sherliker, Xiangling Kong, Gary Whitlock, Jillian Boreham, Paul Brennan, Prof Richard Peto(2014). *Alcohol and mortality in Russia: prospective observational study of 151 000 adults*.